

ATOLL

Trimestriel N° 102

3 Frs -

Canada : 50 cents



ATLAS

LA GRANDE NUIT

ATLAS ET SES COMPAGNONS SAVOURENT LEUR LIBERTÉ RETROUVÉE DANS LA MAISON DU PROFESSEUR LANDI...

NOTRE MISSILE NOUS ATTEND À DEUX MILLE MÈTRES DE FOND. PRENEZ VOS SCAPHANDRES. NOUS ALLONS DESCENDRE LE RÉCUPÉRER..

... ET NOUS RECUEILLIR ENCORE UNE FOIS SUR LA TOMBE DE PAPA!



UN CANOT À MOTEUR EM-MÈNE LES ENFANTS AU LARGE...

A L'EAU ! NOUS REVIENDRONS CHERCHER MOTUS ET LE BATEAU TOUT À L'HEURE !



M. 6-4

ATOLL paraît le 1^{er} du mois

UN SAUT... ET LES CINQ
PLONGEURS DESCENDENT
VERS L'ABÎME !



PRÈS DU MISSILE DONT ON
DEVINE LA MASSE OBSCURE,
ILS S'AGENOUILLENT AUTOUR
DU CERCUEIL DE VERRE DU
PROFESSEUR LANDI...



NOUS SOMMES LÀ, PAPA !
TOUS !... IL Y A DEUX JOURS
JE N'OSAIS PLUS L'ESPÉRER !



ET TOUS ENSEMBLE, COMME
TU LE SOUHAITAIS !... PLUS
RIEN NE POURRA NOUS SÉPARER
DÉSORMAIS !



PEU APRÈS, LES CINQ EN-
FANTS SE DIRIGENT VERS
LEUR MERVEILLEUX EN-
GIN AMPHIBIE...



... ET PÉNÈTRENT DANS LE
CAISSON ÉTANCHE.

VOUS POUVEZ ENLEVER VOS
SCAPHANDRES! ON RENTRE
À LA MAISON!



AU DÎNER, CE SOIR-LÀ...

PAUVRE PAPA!... IL NE VIENDRA
PLUS S'ASSEoir AVEC NOUS
À TABLE!



AVANT DE SE COUCHER,
ATLAS A UNE DERNIÈ-
RE PENSÉE POUR SON
PÈRE...

GUIDE-NOUS.
PROTÈGE-NOUS!



PUIS IL S'ENDORT D'UN
SOMMEIL PROFOND...



QUELQUES HEURES PLUS
TARD, UNE SILHOUETTE
SE DRESSE DEVANT LUI,
S'APPROCHE DU LIT...



...SE PENCHE ET EFFLEU-
RE SA JOUE D'UN BAISER.



ATLAS SE RÉVEILLE EN
SURSAUT. SON PÈRE EST
LÀ, DEBOUT DANS LA CHAM-
BRE !



LA SURPRISE PARALYSE UN INSTANT LE GARÇON. QUAND ENFIN IL SAUTE DU LIT SON PÈRE (CAR CE N'EST PAS UN FANTÔME) RECULE....

NON!...
NE T'EN VA PAS!

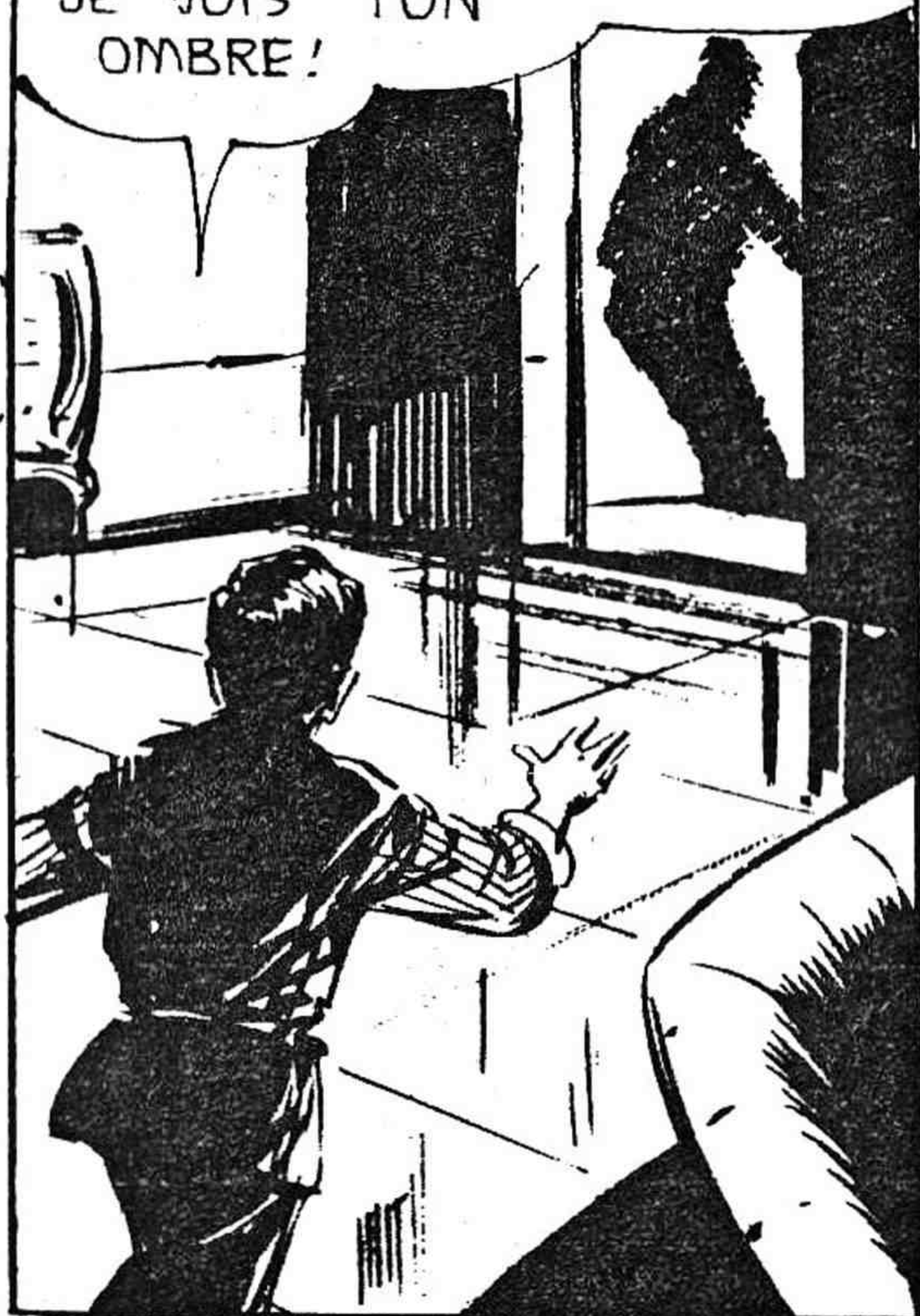


SANS UN MOT, LE PROFESSEUR LANDI S'ÉLOIGNE PRÉCIPITAMMENT...

PAPA !... REVIENS, PAPA !



C'EST TOI ! JE T'AI RE-
CONNU... ET TU ES VIVANT!
JE VOIS TON
OMBRE!



LES FANTÔMES NE FONT PAS
D'OMBRE SUR LES MURS!
ATLAS NE RÊVE PAS!
L'HOMME OUVRE LA
PORTE!

PAPA! OÙ
VAS-TU ? REVIENS!
NE PARS
PAS!



L'HOMME NE RÉPOND PAS,
NE SE RETOURNE MÊME
PAS. IL S'ENFONCE DANS
LE BOIS QUI ENTOURE LA
MAISON...



PIEDS NUS, ATLAS COURT
AUSSI VITE QU'IL PEUT. APPEL-
LE, CRIE....

PAPA ! OÙ ES-TU ?



PETIT À PETIT LE BRUIT
DES PAS DU FUGITIF S'ÉLOI-
GNE... PUIS TOUT REDE-
VIENT SILENCIEUX. ALORS,
ATLAS S'ARRÊTE ET SE MET
À PLEURER...



COMBIEN DE TEMPS RESTE-
T-IL AINSI, SEUL AVEC SON
CHAGRIN ? UN BRUIT DE PAS
PRÉCIPITÉS LE FAIT SURSAU-
TER...



NON! DEUX OMBRES SURGIS-
SENT... FLORINE ET BIMBO!

QU'EST-CE QUI T'ARRIVE? TU
NOUS AS RÉVEILLÉS AVEC TES
CRIS...

TU APPELAIS
TON PÈRE, TU
COURAIS...



JE L'AI VU!... ET PAS
EN RÊVE! IL EST VI-
VANT! IL M'A EM-
BRASSÉ!



BIMBO ET FLORINE OUVRENT
DE GRANDS YEUX ÉTONNÉS...

VOYONS, ATLAS, C'EST IMPOS-
SIBLE! TON PÈRE EST MORT,
HÉLAS! ON EST ALLÉ SUR
SA TOMBE AUJOURD'HUI!



RENTRE À LA MAISON
IL FAIT FROID! CELA ARRIVE
À TOUT LE MONDE DE
FAIRE UN RÊVE ET DE LE
CROIRE VRAI, MÊME UNE
FOIS RÉVEILLÉ!

MAIS JE
N'AI PAS RÊVÉ!



KOLU ET YOSHIDO SONT DE
BOUT-EUX AUSSI...

QUE
SE PASSE-T-IL ? POURQUOI AT-
LAS CRIAIT-IL COMME ÇA !

CE N'EST RIEN ! IL A
RÊVÉ QUE PAPA ÉTAIT
ENCORE EN VIE !



JE NE L'AI PAS RÊVÉ !... J'AI
VU PAPA ! IL EST VIVANT !...
JE NE SAIS PAS CE QUI S'EST
PASSÉ, MAIS C'EST VRAI !

CALME-TOI,
ATLAS ...



POUR NE PAS FAIRE DE PEI-
NE À ATLAS - SES COMPA-
GNS ACCEPTENT DE DES-
CENDRE EN PLEINE NUIT AU
FOND DE L'OcéAN...

VENEZ
VITE !... PAPA EST VIVANT !
LE CERCUEIL SERA VIDE,
VOUS VERREZ !



8

IL M'A EM-
BRASSÉ ! JE
L'AI VU MAR-
CHER, COURIR...
DESCENDONS
VOIR LE CER-
CUEIL ! JE SUIS
SÛR QU'IL EST
VIDE !



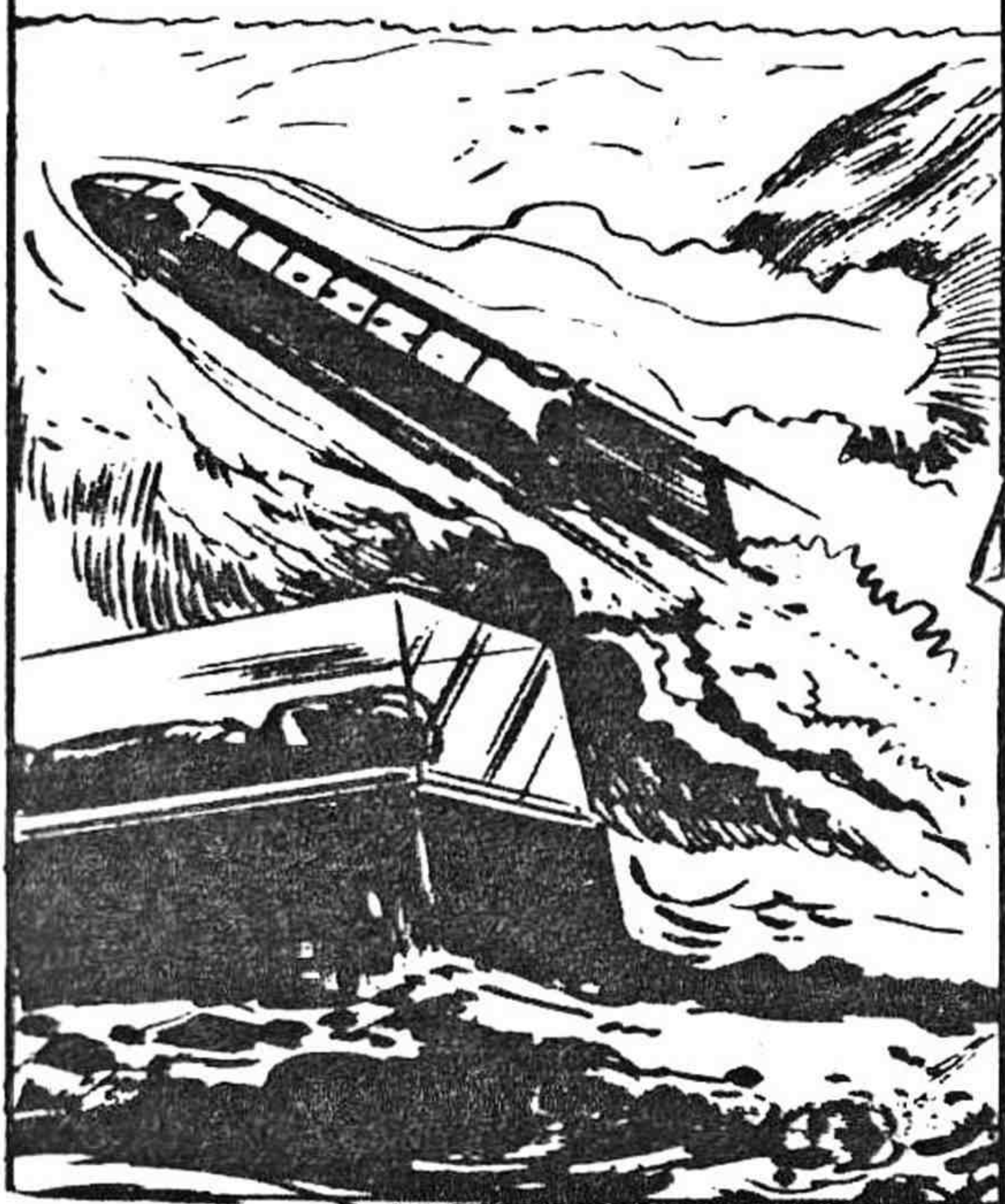
ATLAS S'ARRÊTE, DÉTRIFIÉ...
SON PÈRE EST LÀ, IMMOBILE
DANS SA TOMBE DE VERRE...



PERSONNE N'OSE PARLER
PUIS, TOUT DOUCEMENT,
FLORINE ENTRAÎNE ATLAS
VERS LE MISSILE.



PEU APRÈS, LE GIGAN-
TESQUE ENGIN AMPHIBIE
DÉCOLLE POUR REMONTER
EN SURFACE...



L'APPAREIL À PEINE DISPA-
RU, L'HOMME, COUCHÉ DANS
LE CERCUEIL, SE REDRESSE...
ET SOULÈVE LA DALLE DE
VERRE !



LE REGARD FIXE, LE
PROFESSEUR LANDI SORT
LENTEMENT DE SA TOM-
BE...



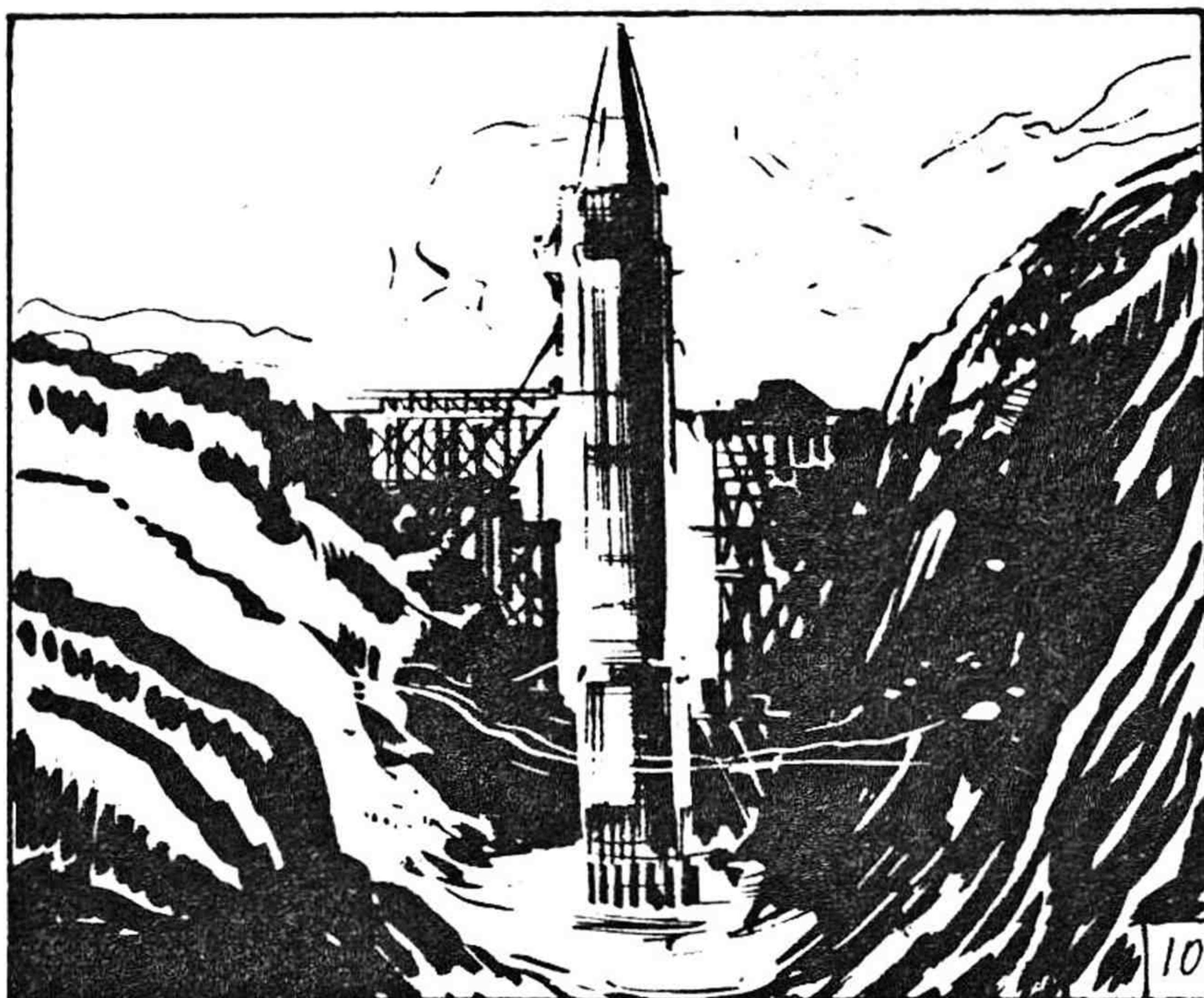
... ET S'ÉLOIGNE À PAS SAC-
CADÉS, SUR LE FOND MARIN
TEL UN AUTOMATE...



COMME GUIDÉ PAR UNE FORCE
INVISIBLE, IL SE DIRIGE VERS
UNE MASSE OBSCURE CACHÉE
DANS LES
ROCHERS....

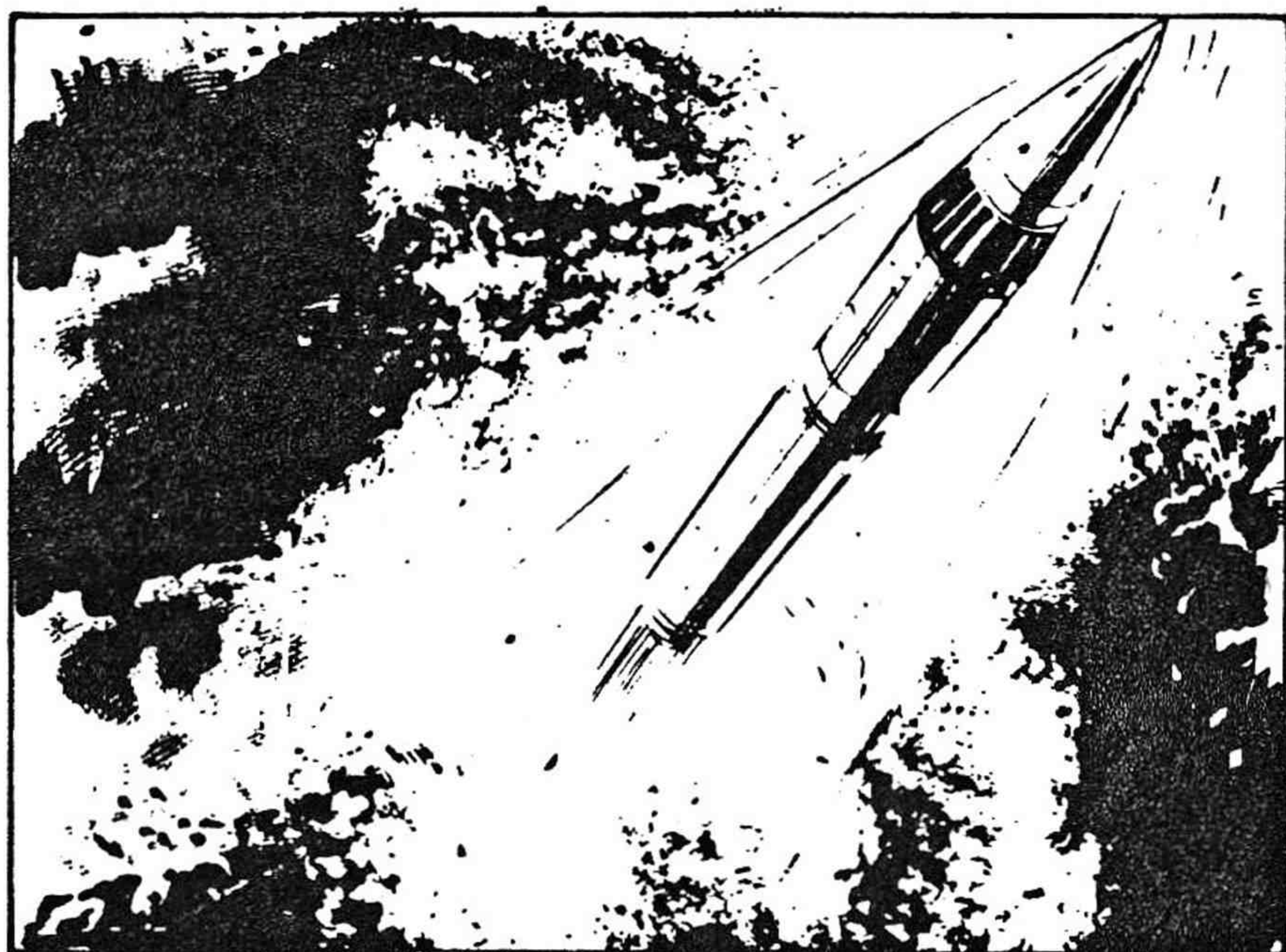


UNE
FUSÉE
INTERPLANÉ-
TAIRE À
PLUSIEURS
ÉTAGES.
LANDI PREND
PLACE DANS
LA CAPSULE
À L'EXTRÊMI-
TÉ SUPÉRIEU-
RE DE
L'ENGIN...



LES
MOTEURS
S'ALLUMENT
ET QUELQUES
SECONDES PLUS
TARD LA
FUSÉE EST
CATAPULTÉE
DE LA
RAMPE
DE
LANCEMENT!

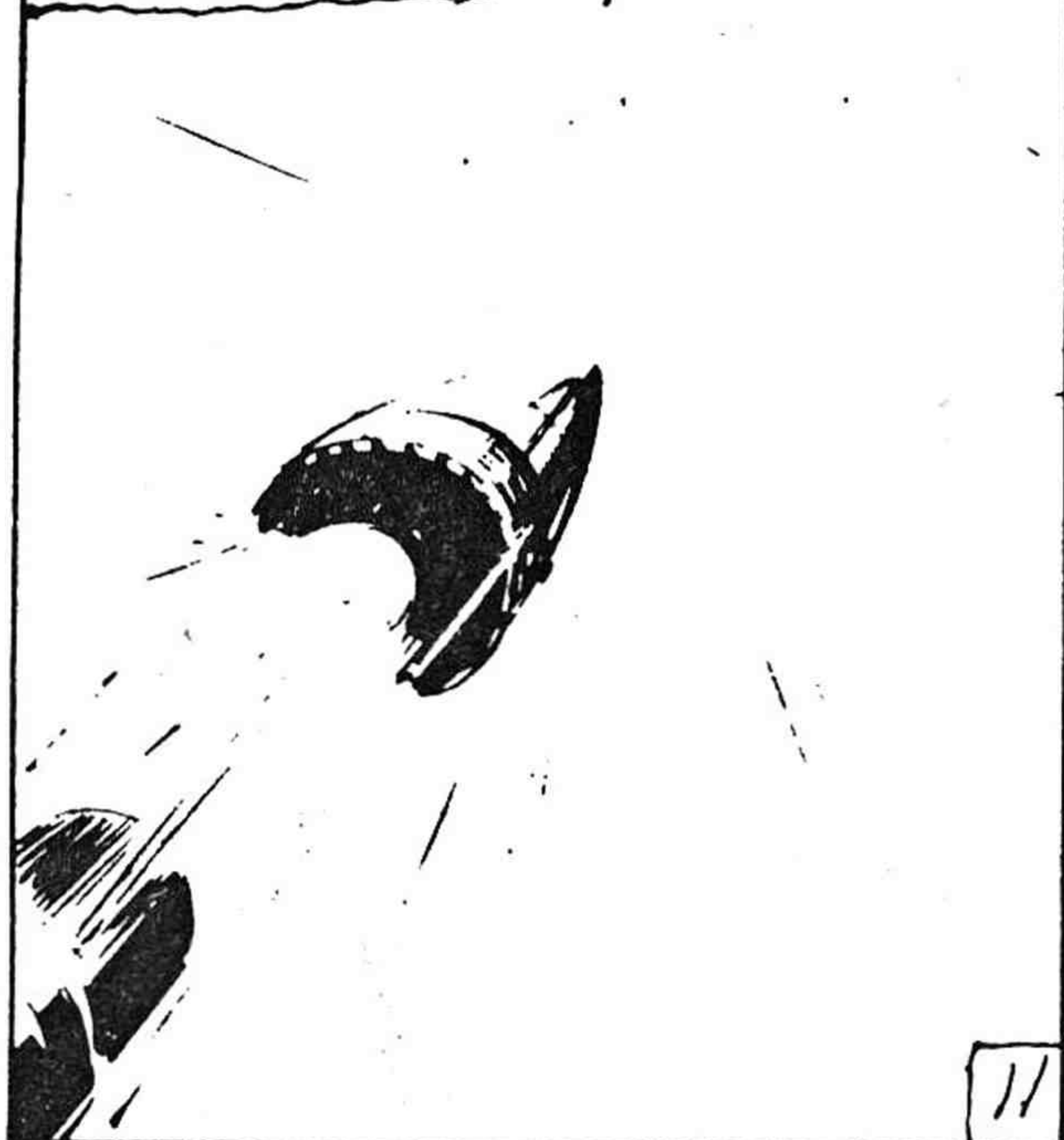
~ 0 ~



LA FORMIDABLE PUISSAN-
CE DES RÉACTEURS AR-
RACHE L'ENGIN À L'O-
CÉAN, À L'ATTRACTION
TERRESTRE ET LE PRO-
PULSE DANS L'ESPACE...

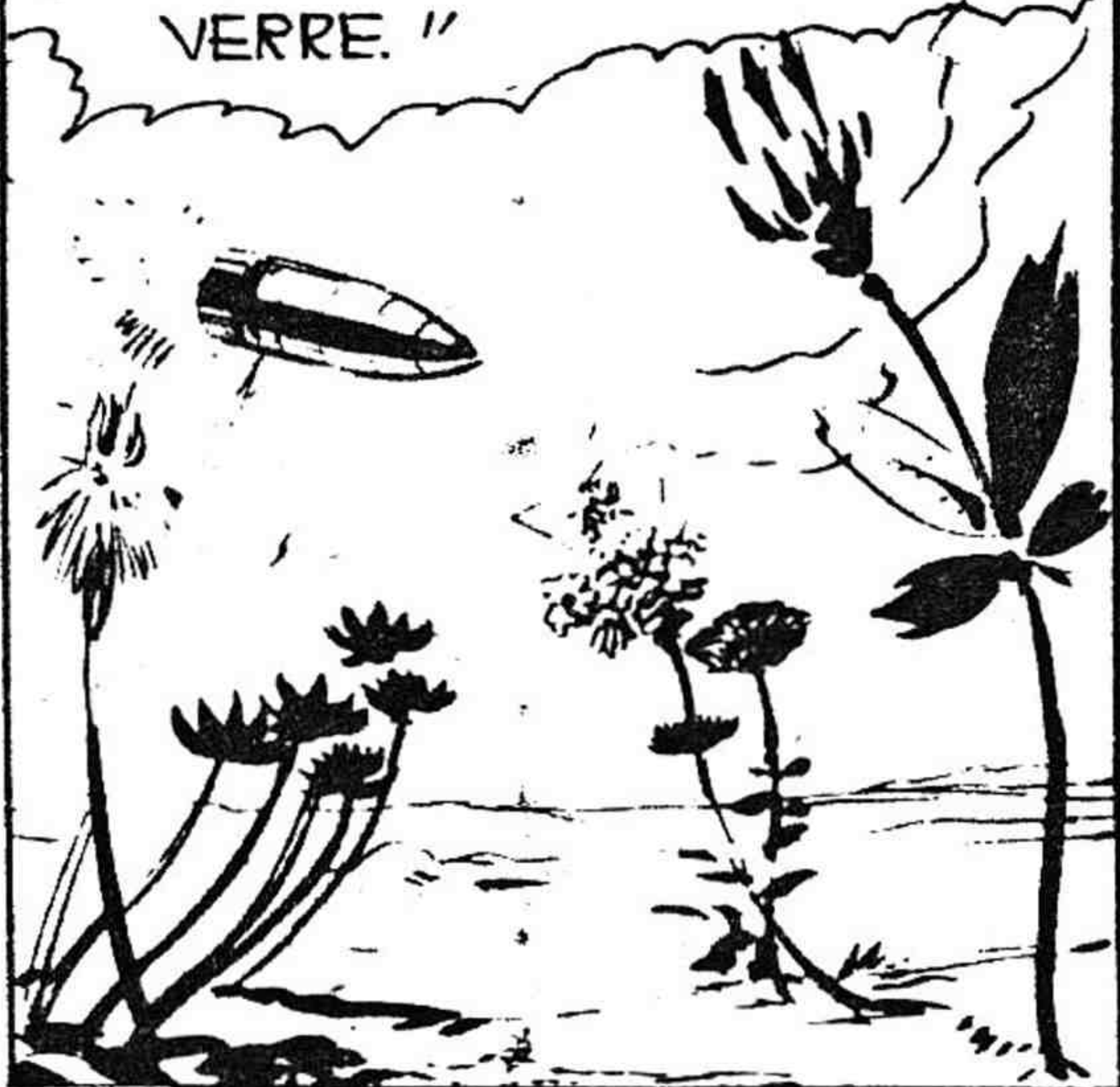


LE DERNIER ÉTAGE DE LA
FUSÉE SE DÉTACHE. LA CAP-
SULE POURSUIT SA ROUTE,
LOIN, TRÈS LOIN DANS LE
COSMOS, VERS UNE GALAXIE
CONSTITUÉE DE DEUX PLA-
NÈTES ET DE QUATRE
SOLEILS : **LA GALAXIE
DES PLANÈTES
ÉTERNELLES!**



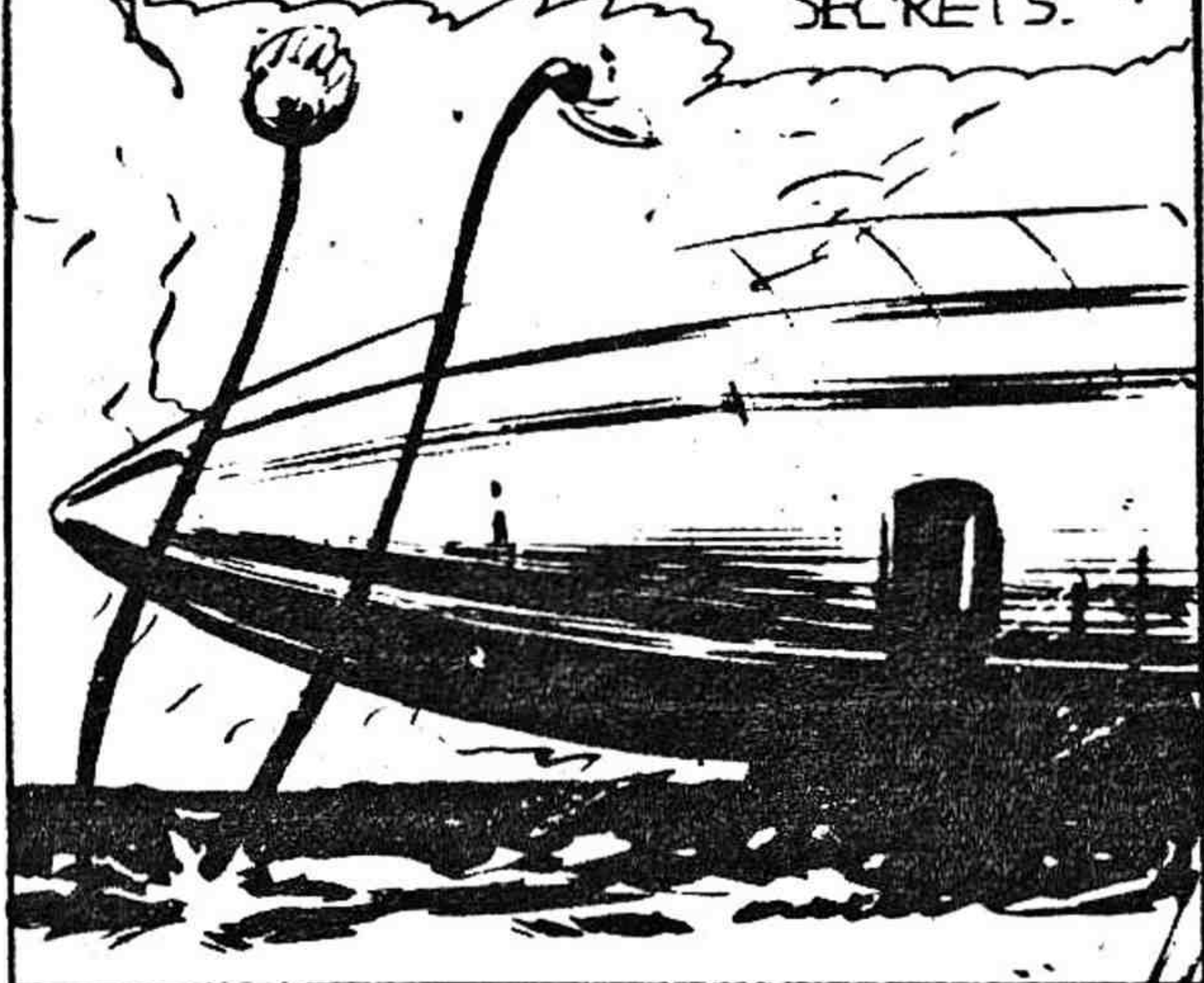
PLUSIEURS HEURES PLUS TARD, LA CAPSULE FREINÉE PAR LES RÉTROFUSÉES, AT-
TERRIT EN DOUCEUR DANS UN DÉSERT OÙ DES FLEURS
GÉANTES VIENNENT DE
JAILLIR DU SOL...

"VOILÀ
L'HOMME AU CERCUEIL DE
VERRE."

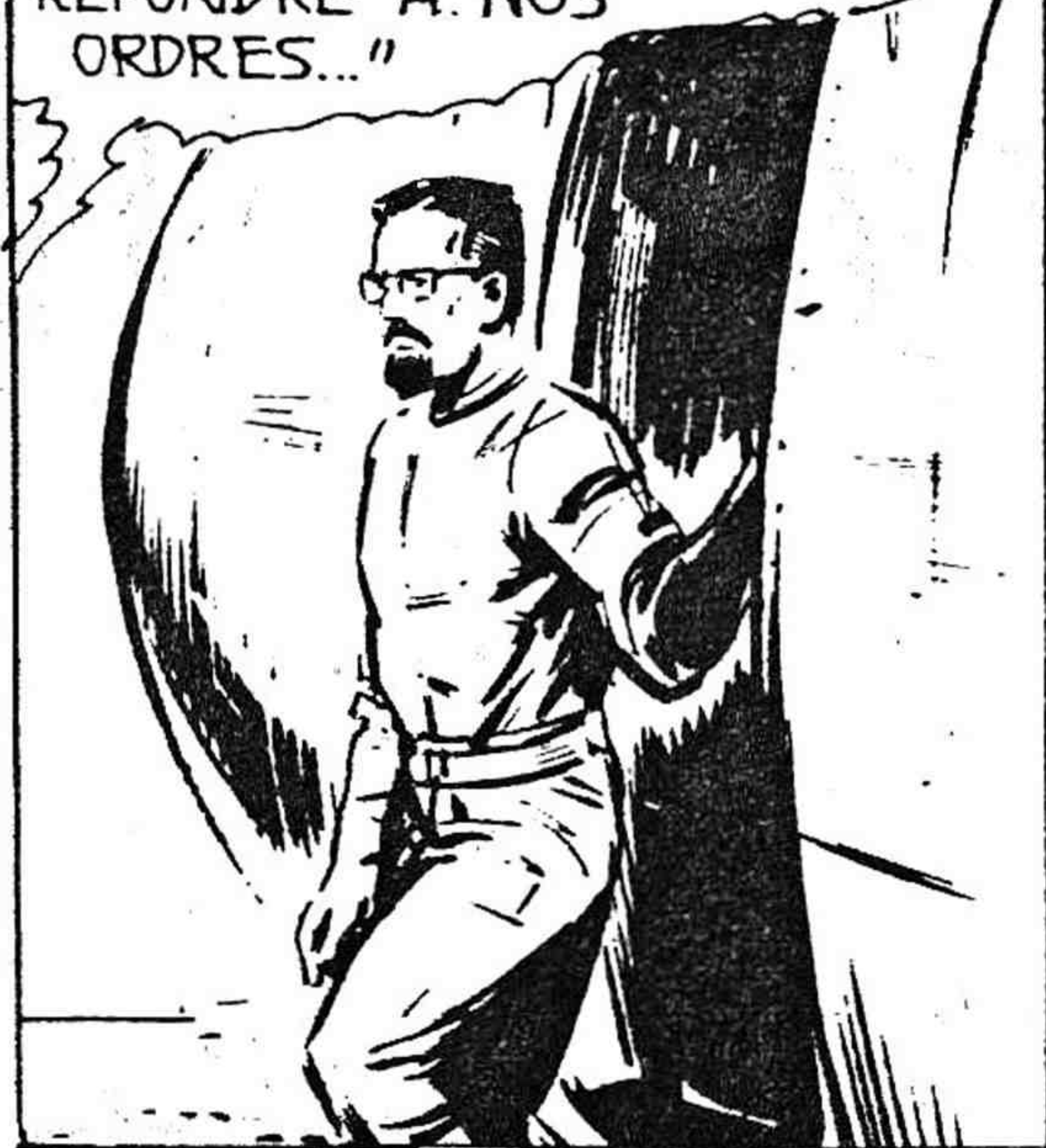


"LE POLLEN QUE NOUS AVONS
RÉPANDU SUR LE GARÇON AU
MOMENT DE SON DÉPART NOUS
A PERMIS DE LE SUIVRE À LA
TRACE, DE RÉPÉRER L'ENDROIT
EXACT DU CERCUEIL..."

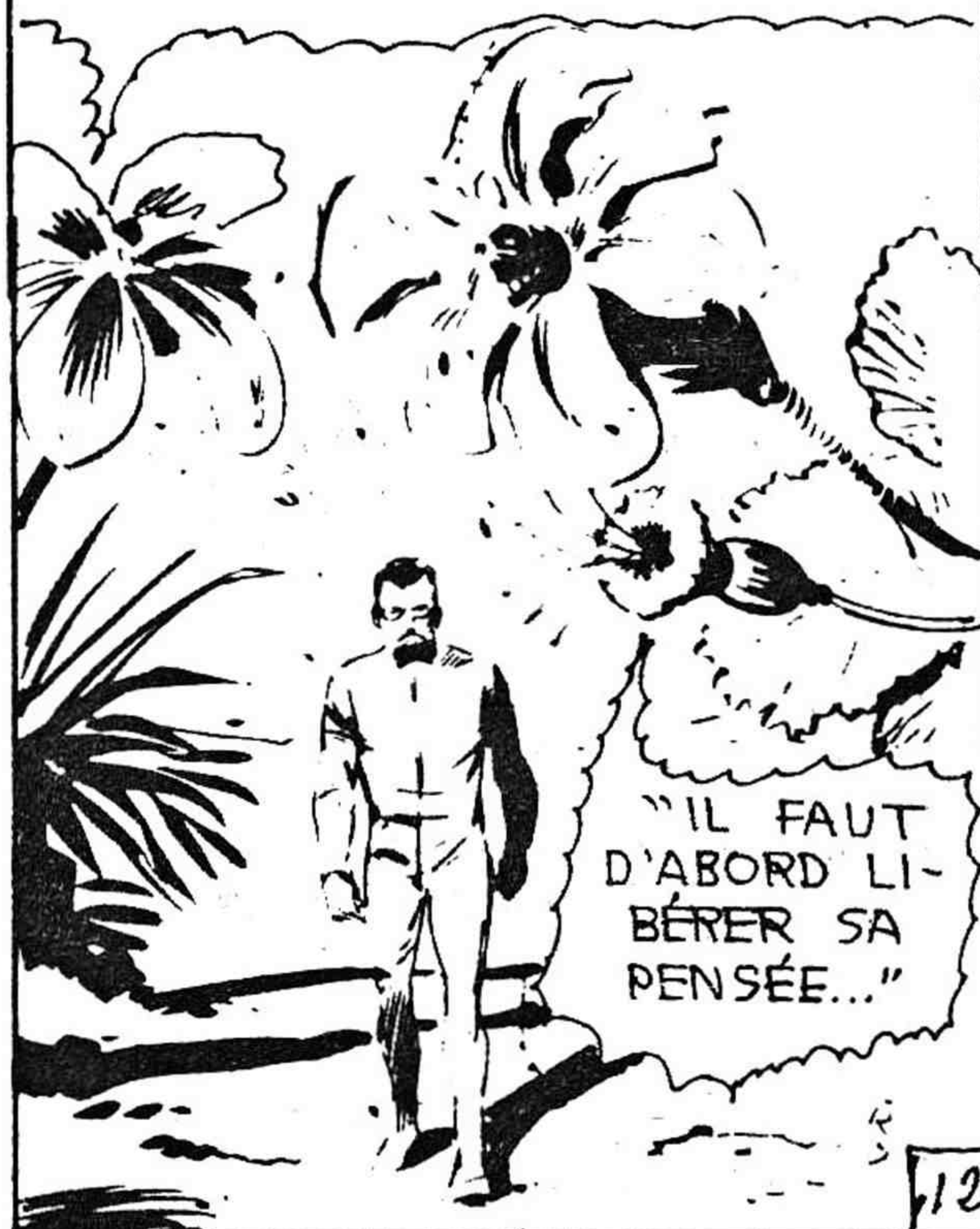
"ET
DE RETROUVER L'HOMME QUI
SEMBLE CONNAÎTRE TANT DE
SECRETS."



"LE GARÇON NE SAIT PAS
QU'IL A FAIT TOMBER UN
PEU DE POLLEN SUR LE
CERCUEIL, ET QU'IL A DONNÉ
À L'HOMME QUI Y ÉTAIT EN-
FERMÉ LA POSSIBILITÉ DE
RÉPONDRE À NOS
ORDRES..."



"MAINTENANT L'HOMME EST LÀ.
NOUS ALLONS POUVOIR L'ÉtudIER."



"IL FAUT
D'ABORD LI-
BÉRER SA
PENSÉE..."

UN NUAGE IMPALPABLE DE POLLEN ARGENTÉ TOMBE SUR LE PROFESSEUR LANDI DONT LE VISAGE FIGÉ S'ANIME SUBITEMENT, COMME S'IL SORTAIT D'UN LONG SOMMEIL...



UNE VOIX MÉTALLIQUE JAILLIT D'UNE DES FLEURS QUI SE PENCHENT VERS LUI.....

"ATLAS EST LE GARÇON QUI T'A PRÉCÉDÉ ICI ET NOUS A PARLÉ DE TOI. NOUS SOMMES LES PHLORONS, TU LE SAIS. PENDANT TON VOYAGE NOUS T'AVONS TRANSMIS PAR TÉLÉPATHIE TOUT CE QUE TU DEVAIS CONNAÎTRE DE NOTRE MONDE!"



"GRÂCE À NOTRE POUVOIR NOUS AVONS PU T'ARRACHER À CE QUE VOUS APPELEZ LA "MORT". LA "MORT" N'EXISTE PAS SUR NOS PLANÈTES."

COMBIEN DE TEMPS DOIS-JE RESTER?



"QUAND NOUS SAURONS TOUT CE QUI NOUS INTÉRESSE DE TOI, TU POURRAS REPARTIR D'OÙ TU VIENS, ATTENTION, LE SOL VA S'OUVRIR SOUS TOI..."

JE SUIS PRÊT!"



LANDI DISPARAÎT - ENGLOUTI
PAR LA TERRE. UNE À UNE
LES FLEURS GÉANTES SEN-
FONCENT À LEUR TOUR...

"COMMENT POURRA-T-IL
VIVRE QUAND NOUS AU-
RONS TERMINÉ L'EXPÉRIEN-
CE?"



"NOUS ALLONS
LE DIVISER EN
MORCEAUX... MÉ-
ME DÉCOUPÉ, IL
POURRA VIVRE ICI.
PAS DANS LE
MONDE QUI EST
LE SIEN, MAIS CELA
NE NOUS REGARDE PAS."

LE SOLEIL SE LÈVE SUR L'OcéAN.
SUR LA TERRASSE DE SA MAISON,
ATLAS CONTEMPLÉ TRISTE-
MENT LA MER QUI MIROITE
AU LOIN....

PAUVRE ATLAS!...
COMMENT A-T-IL PU IMAGINER
QUE PAPA ÉTAIT ENCORE VI-
VANT?

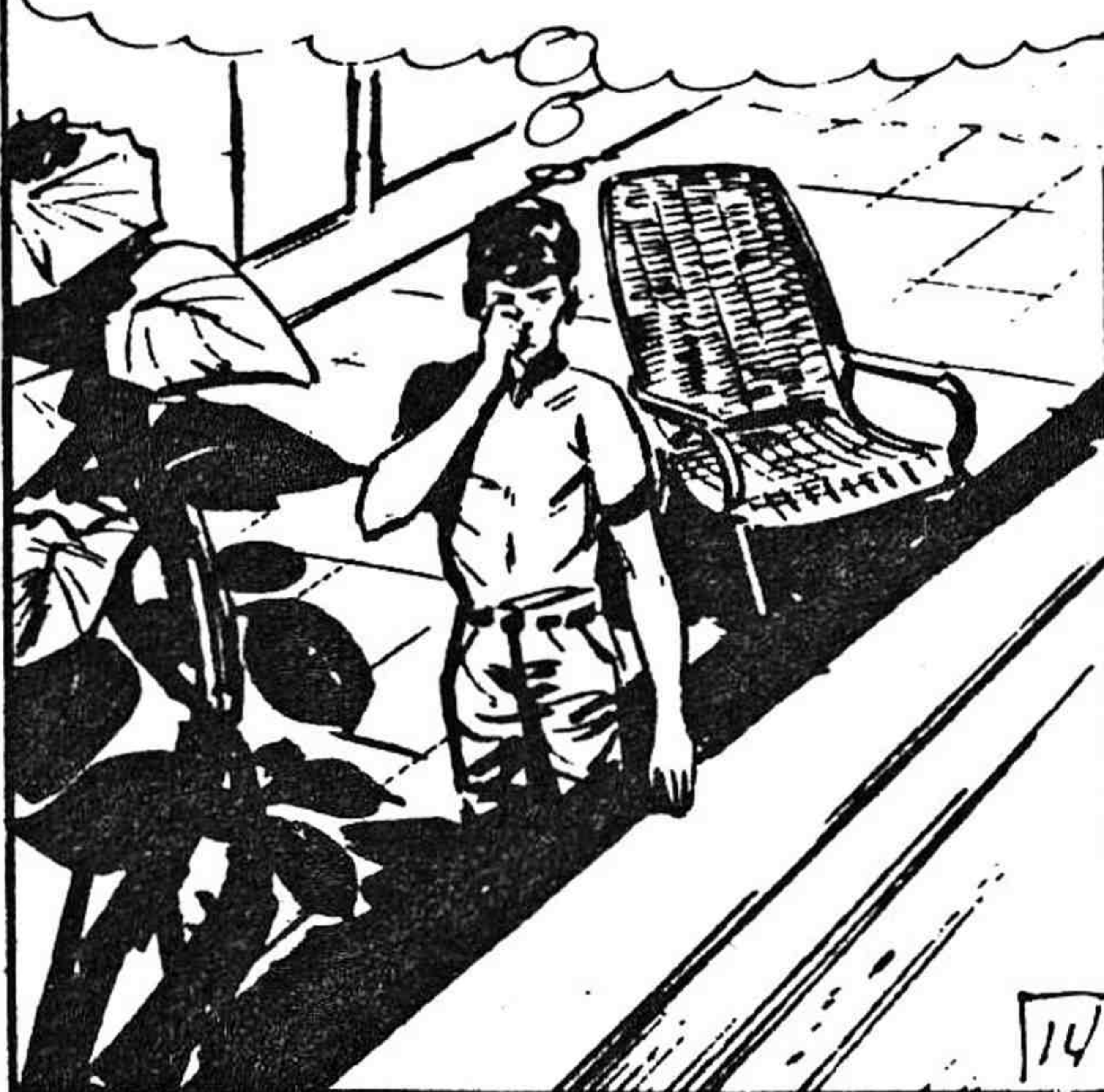
IL A SUFFI D'UN
RÊVE!... ET LE VOILÀ BOULE-
VERSÉ!



QUE S'EST-IL PASSÉ CETTE
NUIT? QUE M'EST-IL
ARRIVÉ?... J'AI L'IMPRES-
SION D'AVOIR PERDU PAPA
UNE SECON-
DE FOIS!



MAIS PAPA EST MORT IL Y A
LONGTEMPS!... C'EST FINI!... IL
FAUT QUE JE ME RÉSIGNE!



DANS LA JOURNÉE, AU MILIEU DE SES COMPAGNONS ATLAS SEMBLE AVOIR RETROUVÉ SA SÉRÉNITÉ...



MAIS LE SOIR, SEUL DANS SA CHAMBRE, L'ANGOISSE LE REPREND...

PAPA EST EN DANGER!... C'EST STUPIDE MAIS J'AI LA CONVICTION QU'IL COURT UN DANGER. MORTEL!



INUTILE DE RÉVEILLER LES AUTRES, DE LES OBLIGER À DESCENDRE ENCORE UNE FOIS AU FOND DE L'OcéAN. ATLAS A UN AUTRE MOYEN PLUS RAPIDE D'ALLER VOIR LE CER- CUEIL DE VERRE....



IL AVALE UNE PASTILLE ET UNE SECONDE PLUS TARD IL EST, EN PEN- SÉE, AU FOND DE LA MER...



... A QUELQUES MÈTRES DU
CERCUEIL DE VERRE... **DU**
CERCUEIL VIDE !

JE LE
SAVAIS !... JE SAVAIS QUE PA-
PA ÉTAIT VIVANT ! IL EST
PARTI ! MAIS OÙ ?



LA RÉPONSE JAILLIT, FUL-
GURANTE !

LES PHLORONS !
LES FLEURS GÉANTES DES
PLANÈTES ÉTERNELLES !
TOUT A COMMENCÉ LÀ-BAS...
QUAND J'AI FUI CE MONDE
ÉTRANGE !... J'AI ACQUIS DES
CONNAISSANCES TECHNIQUES
QUE J'IGNORAIS JUSQUE
LÀ ! ET TOUT A CHANGÉ !



LE TEMPS, L'ESPACE N'EXIS-
TENT PLUS POUR ATLAS
QUI JAILLIT VERS LE CIEL
EN DIRECTION DU COSMOS...

LÀ-HAUT, JE SAU-
RAI QUELQUE CHO-
SE !... JE SAURAI
SI PAPA EST EN-
CORE VIVANT !



QUELQUES SECONDES PLUS
TARD, ATLAS EST SUR LA
PLANÈTE...

QUELQU'UN M'A
PRÉCÉDÉ !



AUCUNE FLEUR N'APPARAÎT.
MAIS ATLAS SAIT OÙ SE
TROUVENT LES ÊTRES SUPÉ-
RIEURS DE LA PLANÈTE...

SOUS TERRE !... LÀ, JE
SAURAI !



IL TRAVERSE DEUX À TROIS
MÈTRES DE TERRE COMPAC-
TE PUIS DÉBOUCHE DANS
UNE IMMENSE GROTTE...

ÇA Y EST !



DANS LA PÉNOMBRE, UN
GROUPE DE PHLORONS DIS-
CUTENT...

"L'HOMME CON-
NAÎT AUSSI TOUS LES SE-
CRETS DES PEUPLES QUI
FONT PARTIE DE LA "LIGUE
DES MONDES"..."

JE NE
ME TROMPE PAS ! PAPA
EST ICI !



ATLAS VEUT PARTIR À LA RE-
CHERCHE DE SON PÈRE QUAND SOU-
DAIN...

"IL EST TEMPS DE PAS-
SER À LA SE-
CONDE PARTIE
DE L'EXPÉRIEN-
CE."

OUI, NOUS
COMMENCERONS
PAR LUI TRAN-
CHER LA TÊTE.



ATLAS ÉCOUTE, SAISI D'HORREUR....

" LA TÊTE, DÉTACHÉE DU CORPS, NOUS DONNERA TOUTES LES INFORMATIONS IMPORTANTES. LE CERVEAU POURRA MIEUX SE CONCENTRER SUR NOS QUESTIONS. "



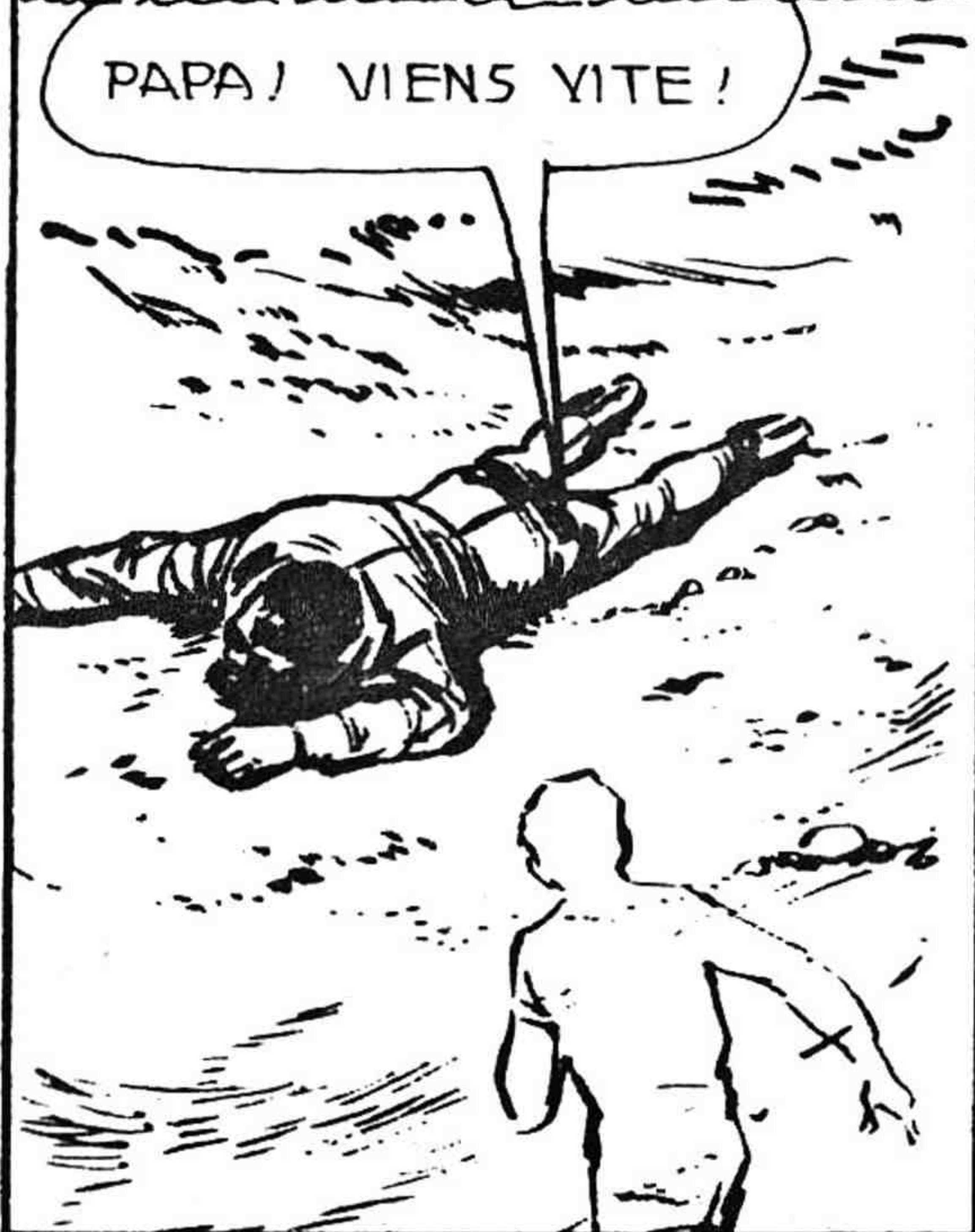
IL FAUT AGIR. SAUVER LE PROFESSEUR LANDI AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD..

PAPA! PAPA!



ATLAS TROUVE ENFIN SON PÈRE. IL GIT, INCONSCIENT, SUR LE SOL...

PAPA! VIENS VITE!



LÈVE-TOI !.. JE NE PEUX PAS TE SOULEVER, JE N'AI PAS DE CORPS !
DÉBOUT, PAPA!



LA VOIX DÉSESPÉRÉE
D'ATLAS RÉSONNE DANS
LA GROTTE MAIS LE PRO-
FESSEUR NE BOUGE PAS...

PAPA!... RÉVEILLE-TOI.
PAPA!

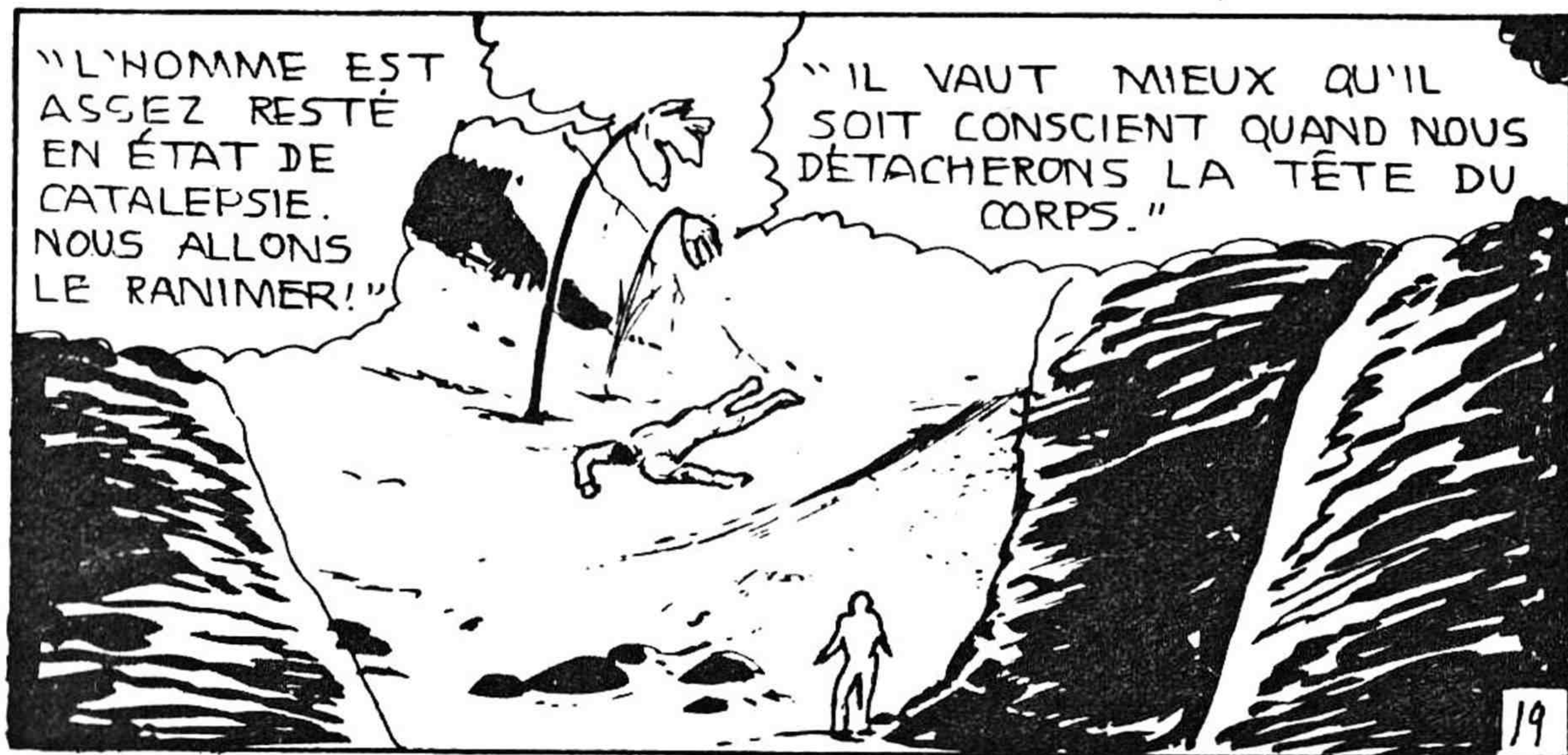
SOUDAIN DEUX FLEURS
JAILLISSENT DU SOL...

TROP TARD!... JE NE PEUX
RIEN FAIRE!



"L'HOMME EST
ASSEZ RESTÉ
EN ÉTAT DE
CATALEPSIE.
NOUS ALLONS
LE RANIMER!"

"IL VAUT MIEUX QU'IL
SOIT CONSCIENT QUAND NOUS
DÉTACHERONS LA TÊTE DU
CORPS."



ATLAS
RETIENT
À
GRAND
PEINE
UN
CRI
D'HORREUR...



"DÈS QU'IL POURRA M'EN-
TENDRE, JE HURLERAI!"



LANDI
SOURIT AUX
PHLORONS. CES
ÊTRES EXTRA-
ORDINAIRES
QUI L'ONT
RESSUSCITÉ
TÉLÉGUIDÉ
JUSQU'À LA
PLANÈTE SONT
DES AMIS POUR
LUI...

J'ESPÈRE VOUS AVOIR ÉTÉ UTILE ...

"OUI .ET TU NOUS
SERAS ENCORE PLUS
UTILE, MAINTENANT!"



ATTENTION, PAPA! ILS VONT
TE TUER! TE DISSEQUER VI-
VANT!

"D'OU VIENT CET-
TE VOIX?"



LANDI A COMPRIS. IL VEUT
FUIR MAIS LES DEUX PHLO-
RONS BONDIS-
SENT...



"EM-
PÊCHONS-
LE DE
S'ÉCHAP-
PER!"

20

TROP TARD ! LES DEUX ÉNORMES TIGES S'ENROULENT, S'AGRIPPENT AUTOUR DU CORPS DU PROFESSEUR...



ATLAS NE PEUT PAS SECOURIR SON PÈRE... MAIS LANDI RÉAGIT, PORTE LA MAIN À SA POCHE...

J'AVAIS TOUJOURS UN COUTEAU SUR MOI... UN COUTEAU DE CHASSE !



IL OUVRE LE CRAN D'ARRÊT... LA LAME JAILLIT AVEC UN CLAQUEMENT SEC... UNE LAME COUPANTE COMME UN RASOIR !

BRAVO, PAPA !



LA FLEUR BLESSÉE S'AFFAISSE, ET L'AUTRE PRÉFÈRE BATTRE EN RETRAITE...

VITE, PAPA !... PAR ICI ! LA VOIE EST LIBRE !



LANDI BONDIT, SE GUIDANT
À LA VOIX DE SON FILS...

POURQUOI ES-TU VENU? COM-
MENT AS-TU FAIT?

J'AI
AVALÉ UNE DE TES PAS-
TILLES! JE ME DOUTAIS
QUE TU ÉTAIS VIVANT ET
QUE TU ÉTAIS ICI! J'AI
SURPRIS DES PHLORONS...



ILS M'ONT FAIT VENIR POUR
M'ÉTUDIER... ILS ÉTAIENT GEN-
TILS!

EN EFFET! POUR
MIEUX T'ÉTUDIER, ILS
ALLAIENT TE
DÉCAPITER!



JE NE POURRAI JAMAIS M'ENFUIR D'ICI! IL N'Y A AUCUN
PASSAGE...

JE SAIS! RESTE LÀ, JE
VAIS EXPLORER LA
GROTTE!



L'ABSENCE D'ATLAS NE
DURE QUE QUELQUES SE-
CONDES...

UN PEU PLUS
LOIN, LA GALERIE N'EST QU'À
UN MÈTRE DU SOL! TU
N'AURAS QU'À CREUSER UN
TROU AVEC TON COUTEAU!

BIEN! GUIDE-MOI!



A L'ENDROIT INDiqué, LE PRO-
FESSEUR COMMENCE À EN-
FONCER LA LAME DANS LE
CALCAIRE...

JE RETOURNE
VOIR CE QUE FONT LES
PHLORONS!



AU FOND DE LA GROTTE...

"TU AS MAL?"



"NON
MAIS JE NE
PEUX PLUS BOU-
GER! JE NE MOUR-
RAI PAS! SUR NO-
TRE PLANÈTE
TOUT EST ÉTER-
NEL! MAIS JE
RESTERAI TOU-
JOURS AINSI."

"NOUS AVONS SOUS-ESTIMÉ CET
HOMME! C'EST UN ÊTRE MOR-
TEL MAIS IL POSSÈDE UNE AR-
ME DONT ON NE SOUPÇONNAIT
PAS LA PUISSANCE..."

"NOUS
NE POUVONS PAS L'ATTAQUER.
IL NOUS SECTIONNERA LES
UNS APRÈS LES AUTRES..."

PARFAIT C'EST TOUT CE
QUE JE VOULAIS SAVOIR



ATLAS REPART, RASSURÉ,
ET N'ENTEND PAS LA SUITE.

"IL FAUT TROUVER UN AUTRE
PIÈGE POUR LE CAPTURER..."

"NOUS L'AVONS! DANS
PEU DE TEMPS, L'HOMME
SERA À NOTRE
MERCI."



AU MÊME INSTANT, LE PRO-
FESSEUR ÉMERGE DU TROU
QU'IL A RÉUSSI À CREUSER
DANS LE PLAFOND DE LA
GALERIE....

VITE! REJOIGNONS
TON ASTRONEF!

C'EST
INUTILE!
JE NE PEUX
PAS L'UTILISER!



C'EST LA CAPSULE TERMINALE D'UNE FUSÉE À ÉTAGES. ELLE N'A PAS DE MOTEURS, JE NE POURRAI PAS DÉCOLLER!

VIENS TE METTRE À L'ABRI! JE VAIS REDESCENDRE SUR TERRE CHERCHER NOTRE MISSILE!



SOUDAIN...

ATTENTION! LE SOL SE CREVASSE!... VIENS VITE! VITE!



LE PROFESSEUR COURT, SAUTE BONDIT, MAIS LES CREVASSES SE MULTIPLIENT, TOUTE LA SURFACE DU SOL SE LÉZARDE...



ET IL NE DOIT SON SALUT QU'À L'ESCALADE D'UN BLOC DE ROCHERS...

ICI, JE SUIS EN SÉCURITÉ!... LES PHYLORONS NE PEUVENT PAS FISSURER LE GRANIT!

RESTE LÀ... DANS UNE HEURE, JE SERAI DE RETOUR AVEC LE MISSILE!



TROP TARD ! DEUX KRONOS
SURGISSENT... DEUX CRABES
VOLANTS DONT ATLAS,
AVAIT OUBLIÉ L'EXISTEN-
CE !

ATTENTION !
PAPA !... CEUX-LÀ
SONT TERRIBLES !



LES DEUX KRONOS FONDENT
SUR LEUR PROIE TANDIS QU'AU
LOIN, UNE ARMÉE DE PHLO-
RONS JAILLIT DU SOL...



"L'HOMME VA
MOURIR. IL NE
PEUT RIEN CONTRE
LES KRONOS ! LES
KRONOS ONT DES
ARMES PLUS RE-
DOUTABLES QUE
LA SIENNE !"

D'ÉNORMES PINCES CLAQUENT
COMME DES MÂCHOIRES D'ACIER
AUTOUR DU PROFESSEUR QUI
FRAPPE EN VAIN, À DROITE
ET À GAUCHE...

MON COUTEAU
NE SERT À RIEN ! LEUR CA-
RADACE EST
TROP ÉPAISSE !



PRIVÉ DE CORPS, ATLAS
NE PEUT RIEN POUR SON
PÈRE...

PAPA !!!

AAH....



ÉPUISÉ, BLESSÉ, LE PROFESSEUR N'ARRIVE PAS À SE RELEVER...

ATTENTION, PAPA!... ATTENTION!



LES HORRIBLES CRABES AT-TERRISSENT EN CERCLE. ATLAS ENTEND LES LOURDES CARAPACES RACLER LE SOL, LES PINCES S'AGITER PRÊTES À HAPPER LEUR PROIE...



SOUDAIN, AU MOMENT OÙ ATLAS CROIT SON PÈRE PERDU, UN ÉCLAIR ILLUMINE LE CIEL...



MIRACLE! LE MISSILE EST LÀ, ET BOMBARDE DE RAYONS MORTELS LES KRONOS!



PEU APRÈS, BIMBO SAUTE DE L'ENGIN....

PAPA!!!!... ATLAS EST ICI, N'EST-CE PAS ?

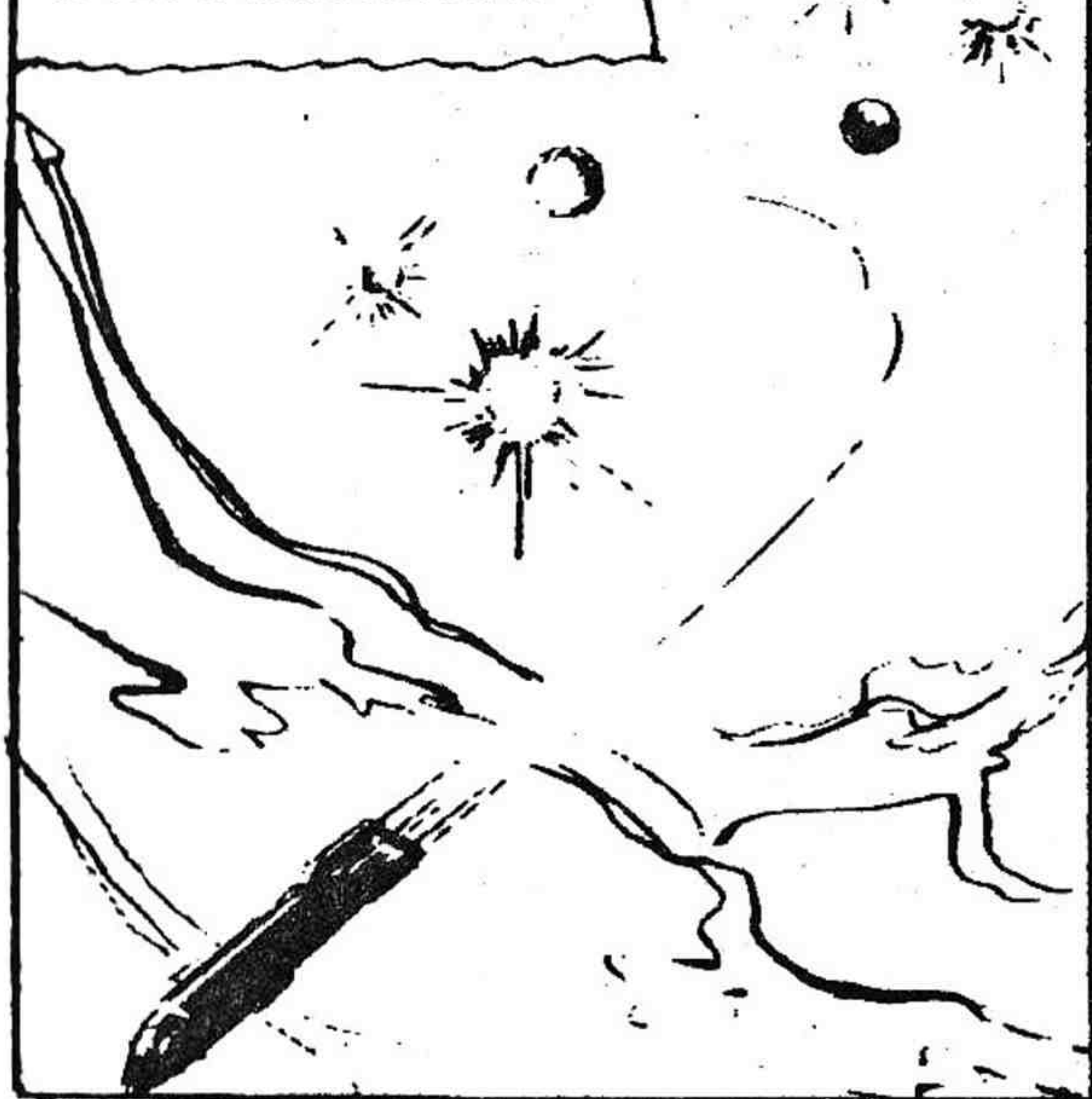
OUI !... MAIS COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR ARRIVER ICI ?



QUAND ON A TROUVÉ TON CORPS, ON A DEVINÉ QUE TU ÉTAIS PARTI À LA RECHERCHE DE PAPA!... ON A ORDONNÉ AU CERVEAU ÉLECTRONIQUE DU MISSILE DE NOUS CONDUIRE VERS TOI... ET NOUS VOILÀ!



PEU APRÈS, LE MISSILE FONCE DANS L'ESPACE, ABANDONNANT POUR TOUJOURS DERRIÈRE LUI, LA GALAXIE DES PLANÈTES ÉTERNELLES...



A BORD, LE PROFESSEUR LANDI RETROUVE "SES ENFANTS"...

MALGRÉ CE QUI S'EST PASSÉ, JE N'EN VEUX PAS AUX PHLORONS... ILS M'ONT REDONNÉ LA VIE !

TU AS RAISON, PAPA!... GRÂCE À EUX, TE VOILÀ DE NOUVEAU PARMI NOUS !

C'EST VRAI! ON VA POUVOIR VIVRE HEUREUX MAINTENANT !

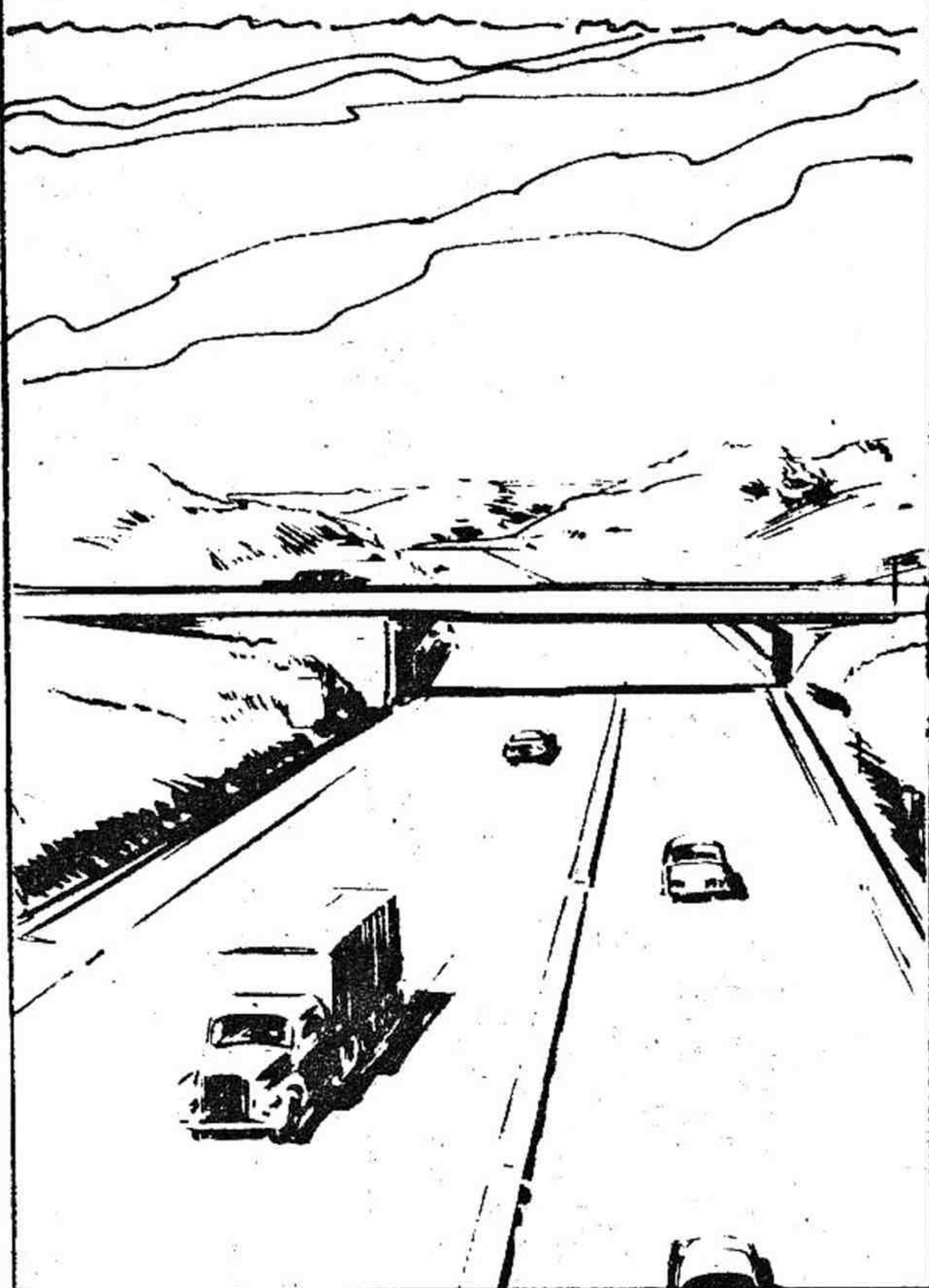


A QUELQUES JOURS DE
LÀ, C'EST LE PRINTEMPS...
LE LONG DE L'AUTOROUTE,
QUI DU WYOMING, DESCEND
VERS LE SUD, LES PRÊS SE
TEINTENT DE LUMIÈRE DORÉE
PUIS ROUGE SOMBRE...

À BORD D'UN SEPT
TONNES, DEUX VIEUX
AMIS, SAM JONES ET
MIKE BREND, BAVARDENT.
DEPUIS DES ANNÉES ILS
FONT LE MÊME TRAJET...

JE ME DEMANDE COMBIEN
DE FOIS ON AURA FAIT
CETTE ROUTE !

JE NE
SAIS PAS ! MAIS À UN
DEMI-DOLLAR DU KILO-
MÈTRE, ON SERAIT DÉJÀ
MILLIONNAIRES !



ALLUME LA RADIO ! C'EST L'HEURE
DU BULLETIN MÉTÉO, ET ON VA
ROULER TOUTE
LA NUIT...

POURQUOI T'INQUIÈ-
TES-TU ? L'HIVER
EST FINI !



BROUILLARD, VERGLAS, NEIGE...
TOUT ÇA C'EST TERMINÉ,
MON VIEUX!

JE SAIS!
MAIS JE PRÉFÈRE CON-
NAÎTRE LES PRÉVISIONS..

"SUR TOUTE LA CÔTE PACI-
FIQUE ET LE LONG DES MON-
TAGNES ROCHEUSES, HAUTES
PRESSIONS STATIONNAIRES. CIEL
DÉGAGÉ, TEMPÉRATURES EN
HAUSSE QUI EMPÊCHERONT
TOUTE FORMATION DE
BROUILLARD..."



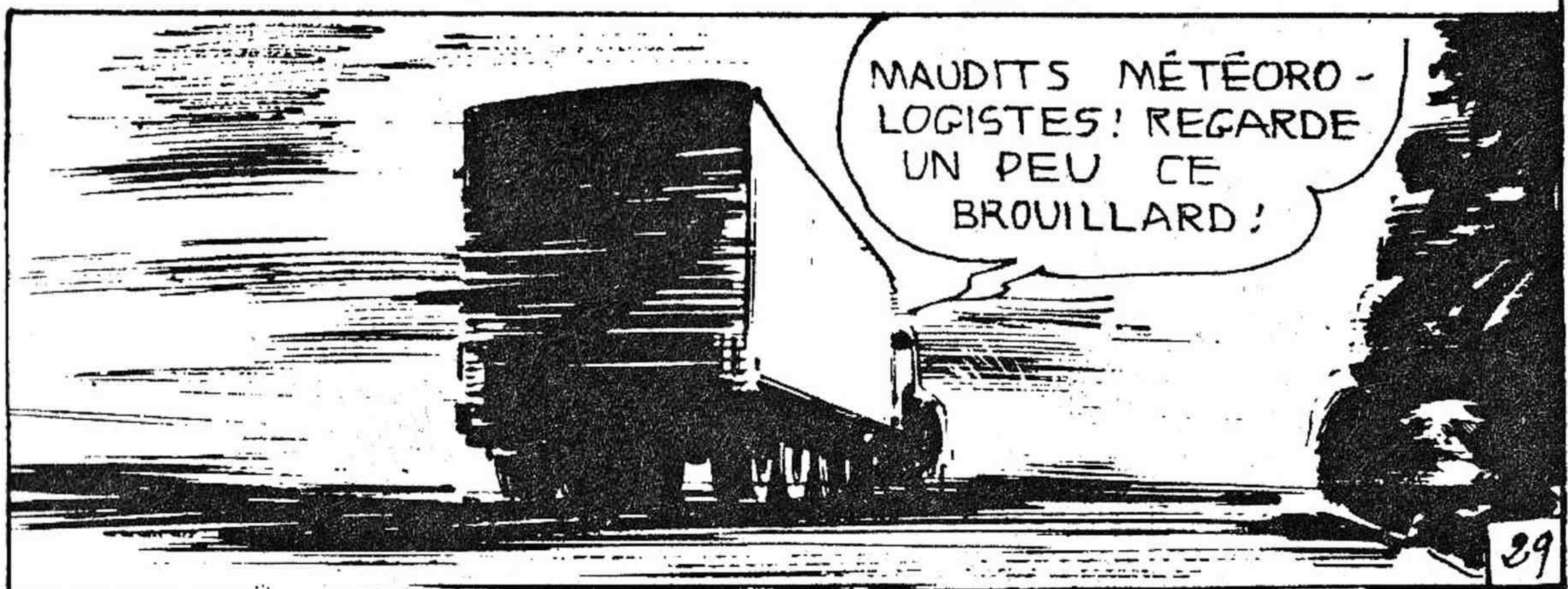
TU ENTENDS, TOUT VA BIEN,
MIKE!.. C'EST LE BEAU TEMPS!

OUI! MÊME APRÈS
LE COUCHER DU
SOLEIL, ON VOIT
ENCORE TRÈS
BIEN...

PEU
APRÈS,
LE
CHAUFFEUR
POUSSE
UNE
EXCLAMA-
TION...

~ | ~

MAUDITS MÉTÉORO-
LOGISTES! REGARDE
UN PEU CE
BROUILLARD!



29

C'EST PIRE QUE LE BROUILLARD !... C'EST L'OBSCURITÉ COMPLÈTE, PROFONDE, TOTALE L'ABSENCE BRUTALE DE VISIBILITÉ !

IL FAUT ALLUMER LES PHARES !... ET EN VITESSE !

LA NUIT QUI TOMBE D'UN COUP ?... JE N'AI JAMAIS VU ÇA !

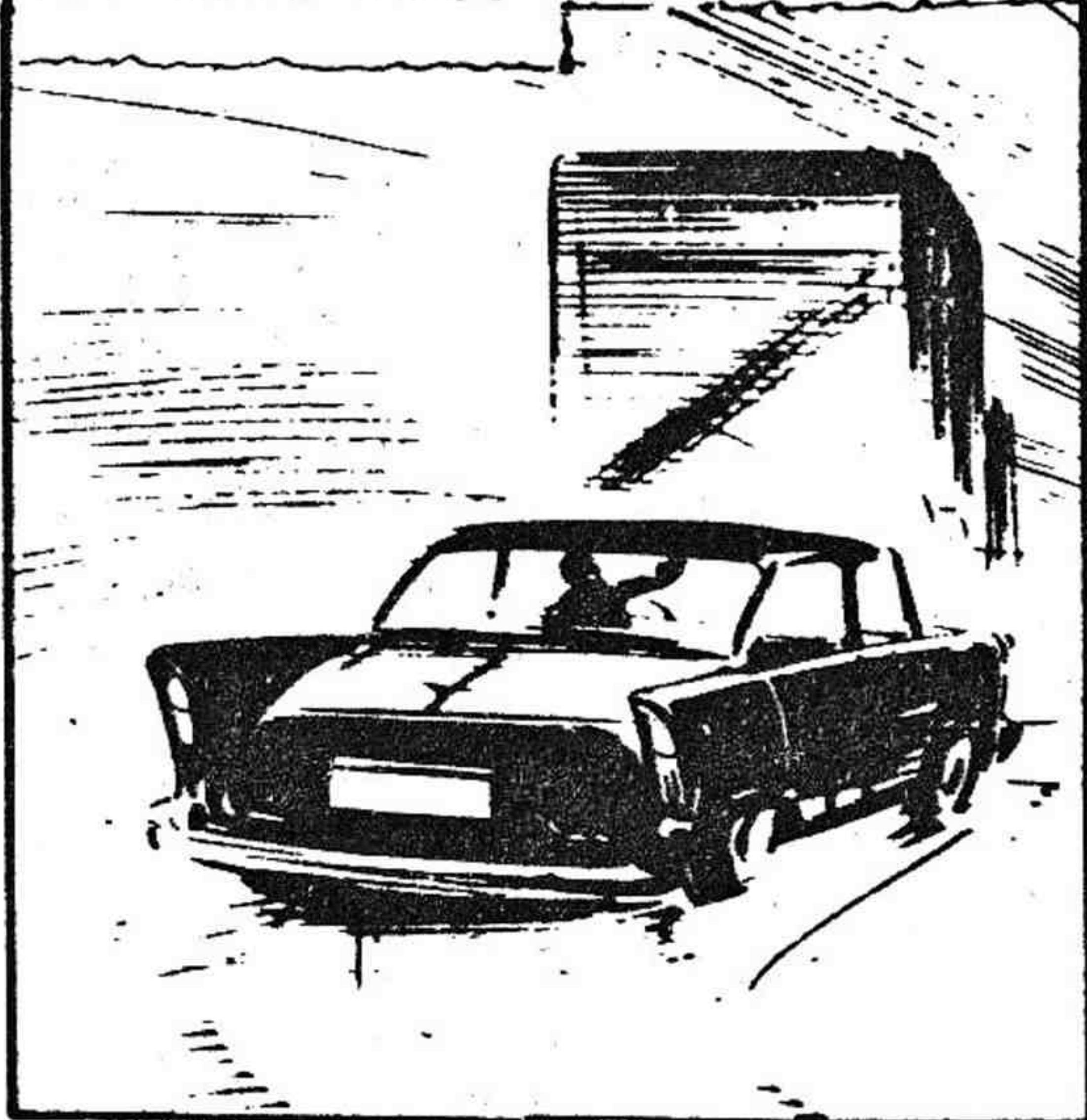


LES PHARES NE SERVENT PAS À GRAND-CHOSE... ILS N'ÉCLAIRENT PAS À UN MÈTRE !

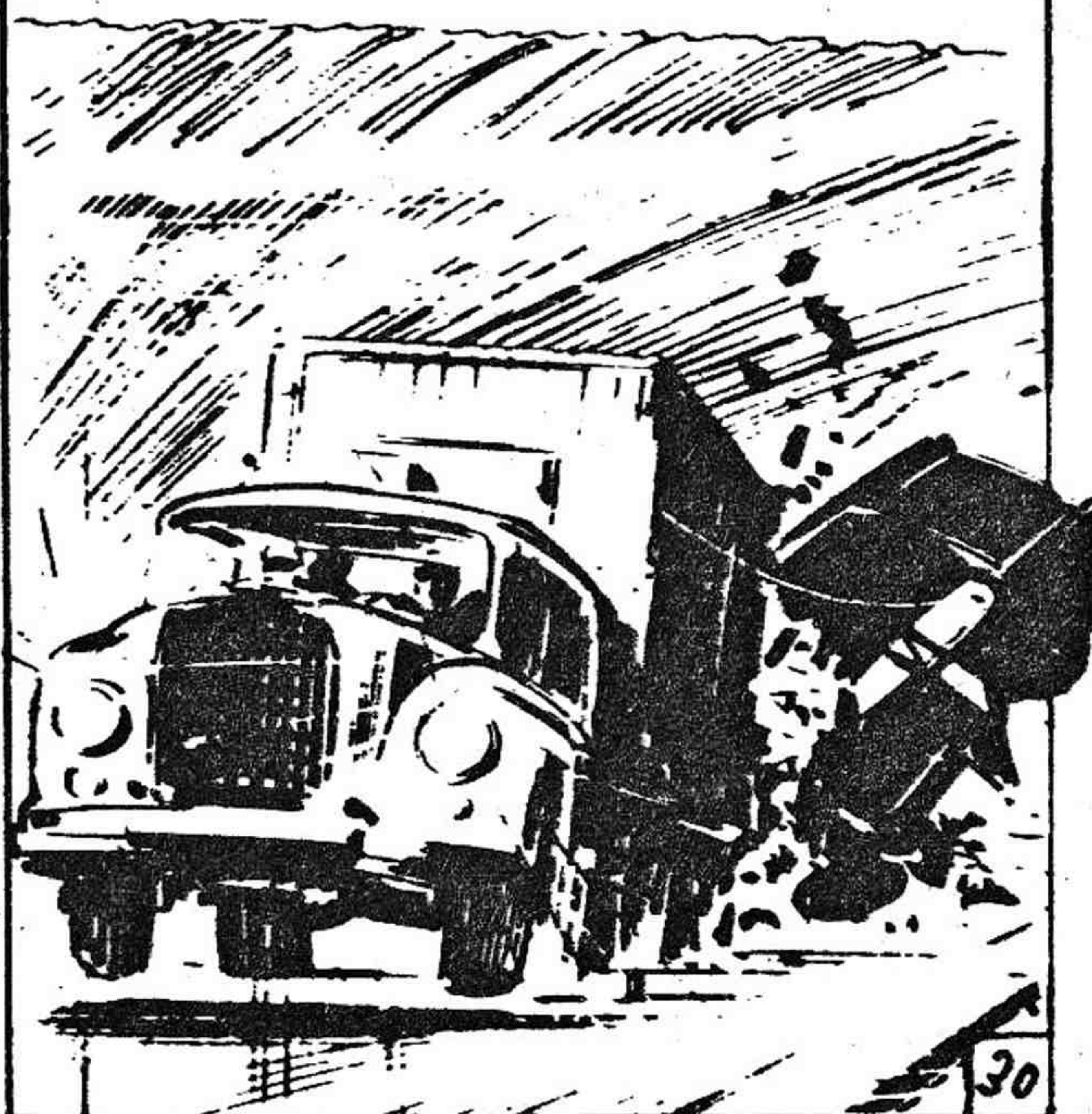
RALENTIS, MIKE ! ON NE VOIT PLUS LA ROUTE !



DERRIÈRE LE CAMION, LE CRISSEMENT BRUSQUE D'UN COUP DE FREINS ! UNE VOITURE ARRIVE À CENT À L'HEURE ET, BRUTALEMENT PLONGÉE DANS LE NOIR, ESSAIE DE STOPPER ET DÉRAPE...



LE CHOC EST INÉVITABLE ! LA VOITURE HEURTE DE PLEIN FOUET L'ARRIÈRE DU 7 TONNES QUI BASCULE...

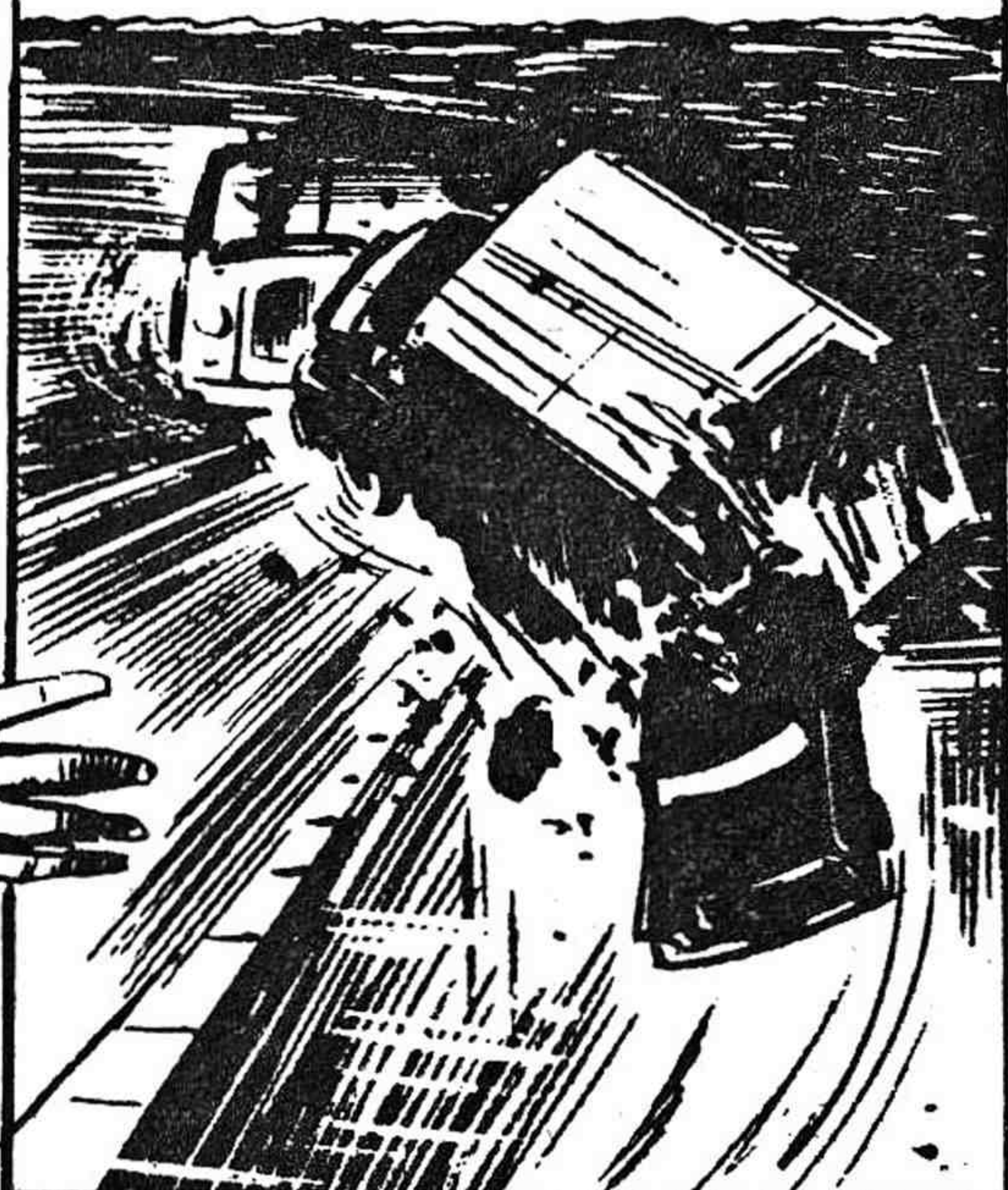


LE CHAUFFEUR N'EST PLUS MAÎTRE DU VÉHICULE...

MALÉDICTION ! ON VA SE RETOURNER !



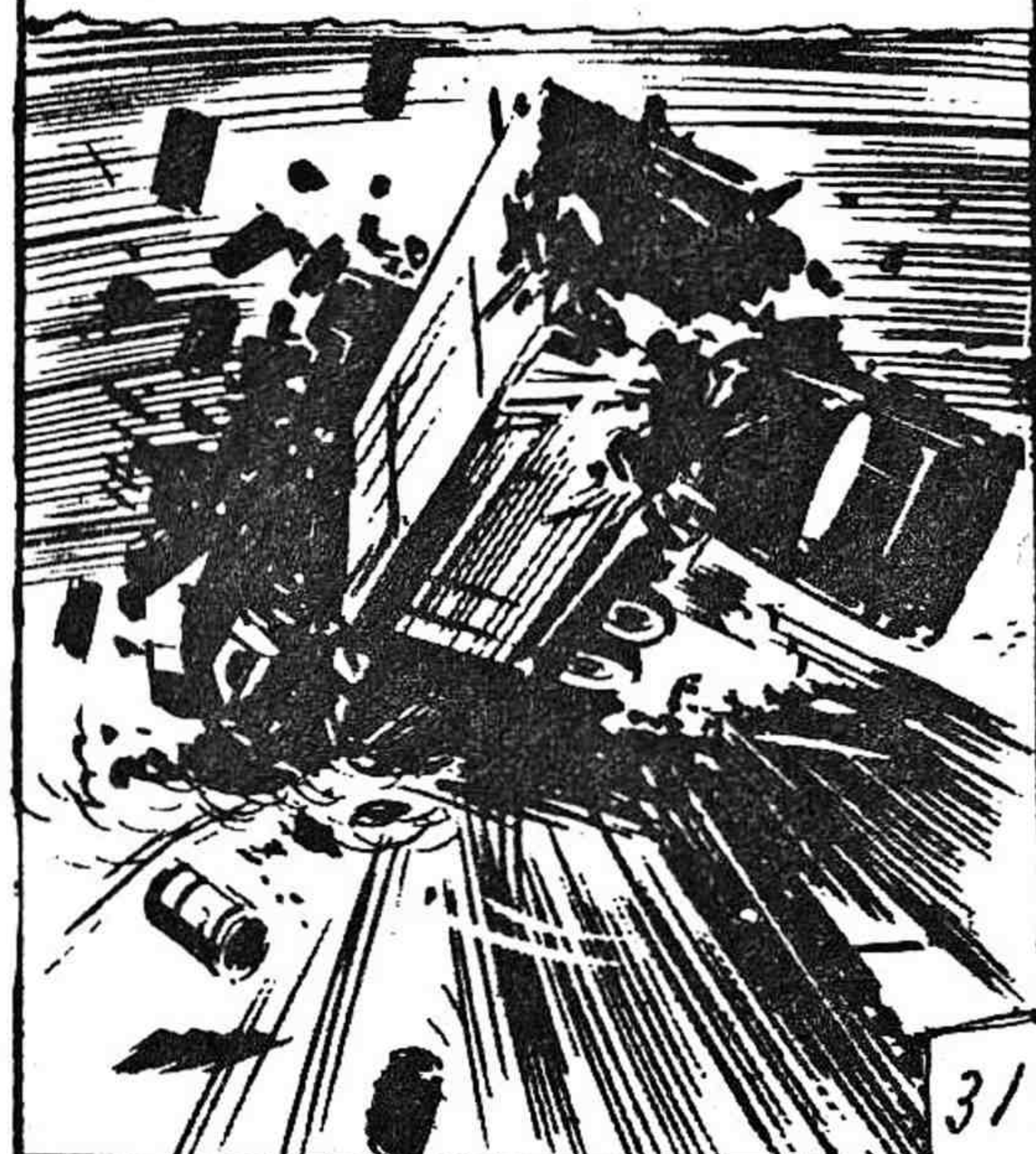
LE CAMION FRANCHIT LA BARRIÈRE DE SÉCURITÉ ET SE TROUVE NEZ À NEZ AVEC UNE MASSE ÉNORME, NOIRE AVEC DEUX POINTS JAUNES...



... UN AUTRE CAMION !



UN FRACAS ÉPOUVANTABLE DE TÔLES QUI S'ENTRECHOQUENT, SE TORDENT, EXPLOSENT, PUIS LE SILENCE RETOMBE...



LES DEUX CAMIONNEURS
GISENT INERTES SOUS UN
AMAS DE FERRAILLES...



LE TÉLÉPHONE
SONNE...

POLICE DE LA
ROUTE, J'ÉCOUTE!



AU QUARTIER GÉNÉRAL DE
LA POLICE DE LA ROUTE DE
LITTLE HARK, LA JOURNÉE
SE TERMINE...

TOUTES
LES PATROUILLES SONT REN-
TRÉES. CELLES DE LA NUIT
VONT PARTIR...

OH! IL N'Y
A PAS ENCORE BEAUCOUP
DE TRAFIC! C'EST EN
ÉTÉ QUE ÇA DEVIENT
INFERNAL!



QUOI ?! ?... DÙ ? AU KILOMÈ-
TRE 75!... ON ARRIVE!

QUE SE PASSE-
T-IL?



32

IL Y A UNE NAPPE DE BROUILLARD SUR L'AUTOROUTE!... DES FERMIERS DU COIN M'ONT ALERTÉ! ON NE VOIT PAS À UN MÈTRE! ILS ONT ENTENDU DES CHOCS EN SÉRIE!



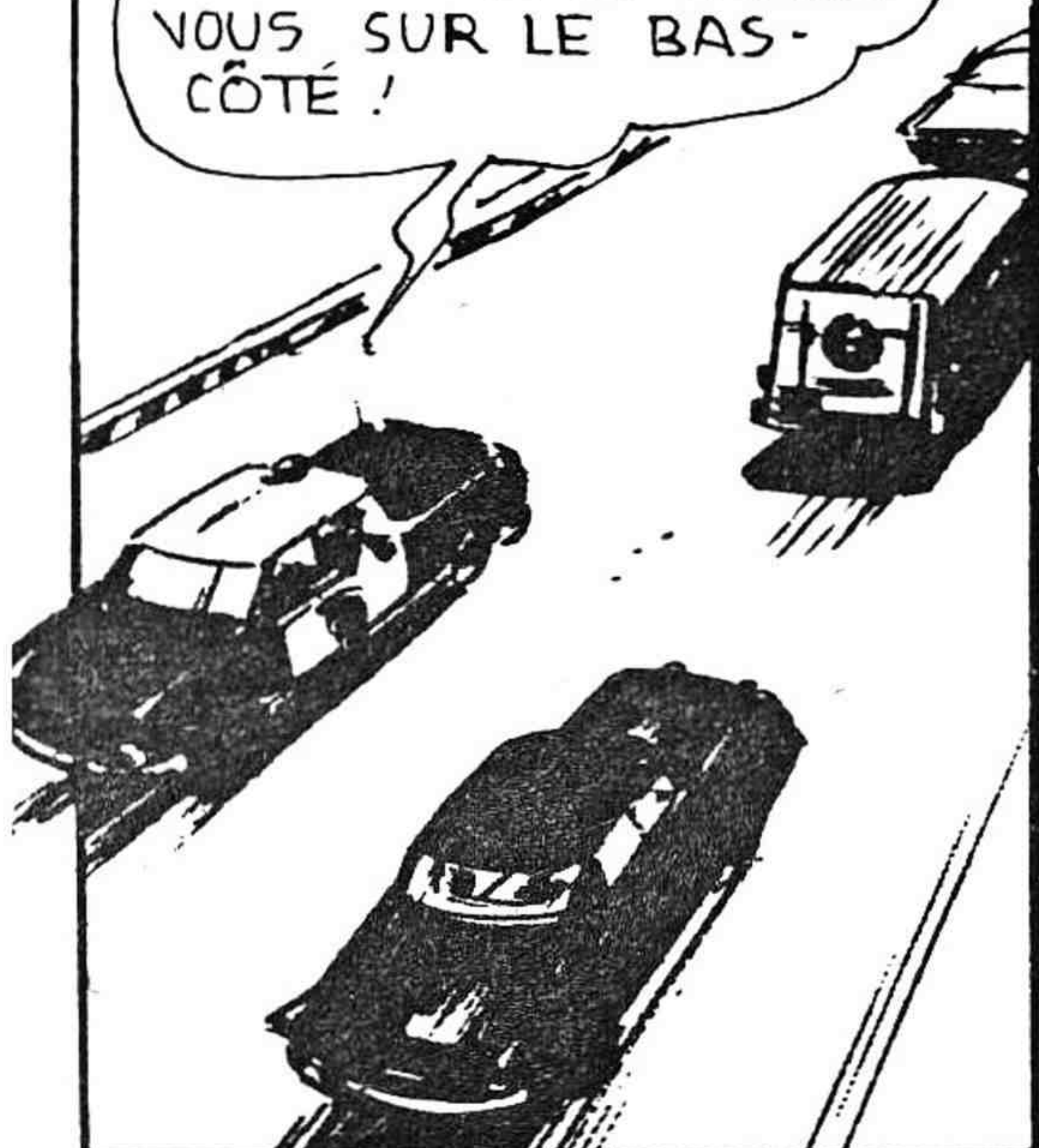
LES PATROUILLES REPARTENT AVEC DES ORDRES PRÉCIS...

ARRÊTEZ LA CIRCULATION DANS LES DEUX SENS... LES DEUX VOIES SONT BLOQUÉES À CAUSE DES ACCIDENTS!



DANS UN HURLEMENT DE SIRÈNE, LA POLICE FONCE, DOUBLE ET ARRÊTE TOUS LES VÉHICULES...

STOP! STOP!... GAREZ-VOUS SUR LE BAS-CÔTÉ!



LA NAPPE DE BROUILLARD FORME UNE MURAILLE ÉPAISSE, IMPÉNÉTRABLE...

POURQUOI NOUS ARRÊTER? POUR UN PEU DE BROUILLARD?

IL Y A DE NOMBREUX ACCIDENTS DÉJÀ! ET GRAVES! VENEZ AVEC NOUS VOUS NOUS AIDEREZ À DÉGAGER LES BLESSÉS!

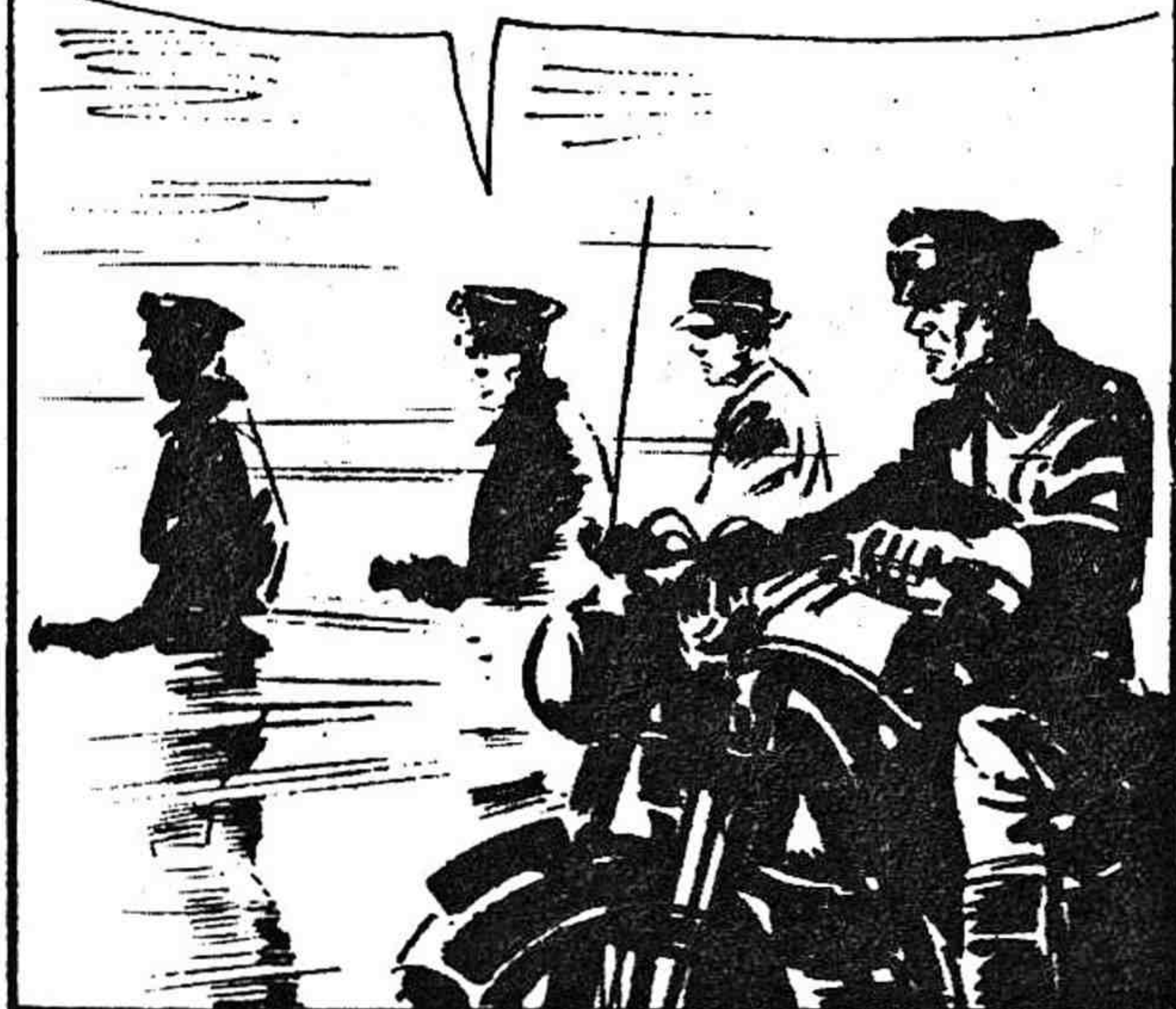


DES AGENTS ALLUMENT LEURS
TORCHES, MAIS ELLES NE SONT
PAS ASSEZ PUISSANTES...

APPROCHE TA MOTO, DANIEL!...
TON PHARE ÉCLAIRERA MIEUX!

MÊME LE PHARE N'ARRIVE
PAS À PERCER L'OBSCURITÉ.
ON NE VOIT PAS À UN
MÈTRE !

ET VOUS QUI
VOULIEZ CONTINUER, MON-
SIEUR ! HEUREUSEMENT
QU'ON VOUS A ARRÊTÉ...



SOUDAIN, UNE FEMME SUR-
GIT DEVANT EUX...

A MOI !
AU SECOURS !!!

DU
CALME, MADAME ! OÙ
SONT LES BLESSÉS ?



QUELS BLESSÉS ?... ILS SONT
TOUS MORTS ! TOUS ! VENEZ
VOIR !



34

UN PEU PLUS LOIN, LA ROUTE OFFRE UN SPECTACLE EFFRAYANT. DES DIZAINES DE VOITURES, DE POIDS LOURDS ENCASTRÉS LES UNS DANS LES AUTRES DANS UN ENCHEVÊTREMENT APOCALYPTIQUE!

QUELLE HORREUR!... DONNE L'ALERTE, DANIEL!



ICI, L'AGENT WESTON! C'EST PIRE QU'ON NE PENSAIT! IL Y A AU MOINS CINQUANTE VÉHICULES ACCIDENTÉS!

"ON ENVOIE LES AMBULANCES. RESTEZ SUR PLACE!"



RADIOS ET TÉLÉVISIONS LANCENT UN FLASH D'INFORMATIONS SPÉCIAL...

ON NOUS SIGNALE DES FORMATIONS DE BROUILLARD TRÈS ÉPAIS DANS DIVERSES RÉGIONS DU WYOMING, DE L'IOWA ET DU DAKOTA! ATTENDEZ LE LEVER DU JOUR POUR PRENDRE LA ROUTE...



ELLE A MÊME EMPIRÉ...

ICI, AGENT SMITHSON! ON EST BLOQUÉ SUR LA NATIONALE 12. ON N'OSE PLUS AVANCER! C'EST LA NUIT TOTALE!



35

DANS LES AÉROPORTS ENVAHIS
PAR LE BROUILLARD NOIR, LES
DÉPARTS SONT ANNULÉS. LES
AVIONS EN VOL SONT DÉTOURNÉS...

NOUS N'ATTERRIRONS PAS À
BAINDREE. NOUS NOUS POSE-
RONS À CHEYENNE OÙ LE CIEL
EST DÉGAGÉ...



MAIS AU MÊME INSTANT,
LA TOUR DE CONTRÔLE
DE L'AÉROPORT DE CHEYENNE
NE LANCE UN MESSAGE
À TOUS LES AVIONS EN
VOL...

ATTENTION !
L'AÉROPORT EST FERMÉ
POUR MANQUE DE VISIBILITÉ!



ICI, VOL 673 ! NOUS ALLONS
MANQUER DE CARBURANT ! NOUS
DEVIONS FAIRE ESCALE À BAIN-
DREE POUR NOUS RAVITAILLER...

"VOUS NE POUVEZ PAS
ATTERRIR À CHEYENNE !
ON NE VOIT RIEN SUR LES
PISTES !"



INSISTEZ, RADIO !... DITES-
LEUR DE METTRE EN PLACE
LE DISPOSITIF D'ALERTE ! NOUS
ALLONS TENTER DE NOUS
POSER MALGRÉ LE BROUIL-
LARD !



L'AVION EN DIFFICULTÉ PÉNÈTRE DANS LA NAPPE... ET BRUSQUEMENT, TOUT AUTOUR DE L'APPAREIL, C'EST LE NOIR ABSOLU!

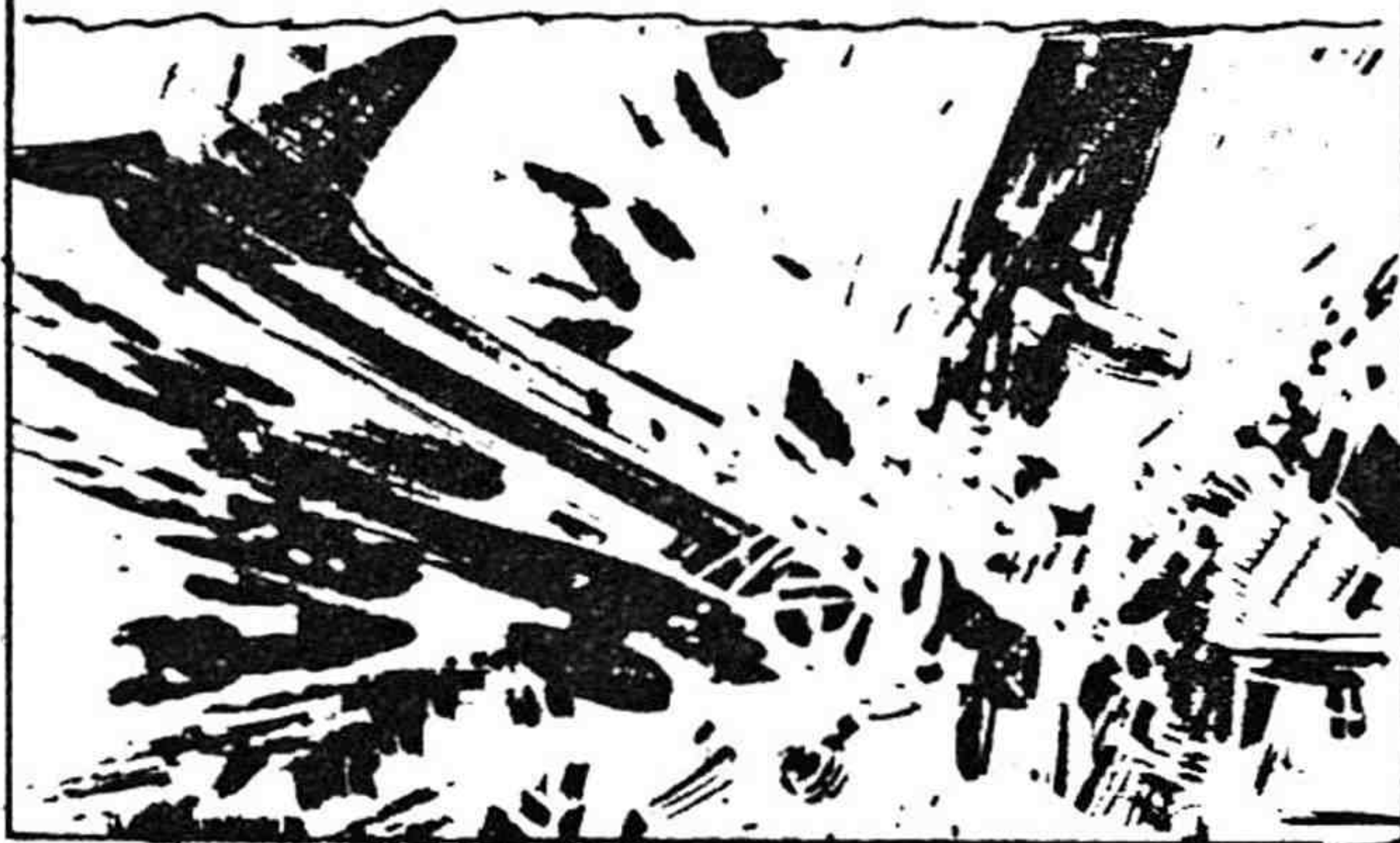
TANT PIS,
ON N'A PAS LE CHOIX !



LA TOUR DE CONTRÔLE
GUIDE L'APPAREIL, LUI
COMMUNIQUE SA POSI-
TION, INDIQUE LA ROUTE
À SUIVRE...

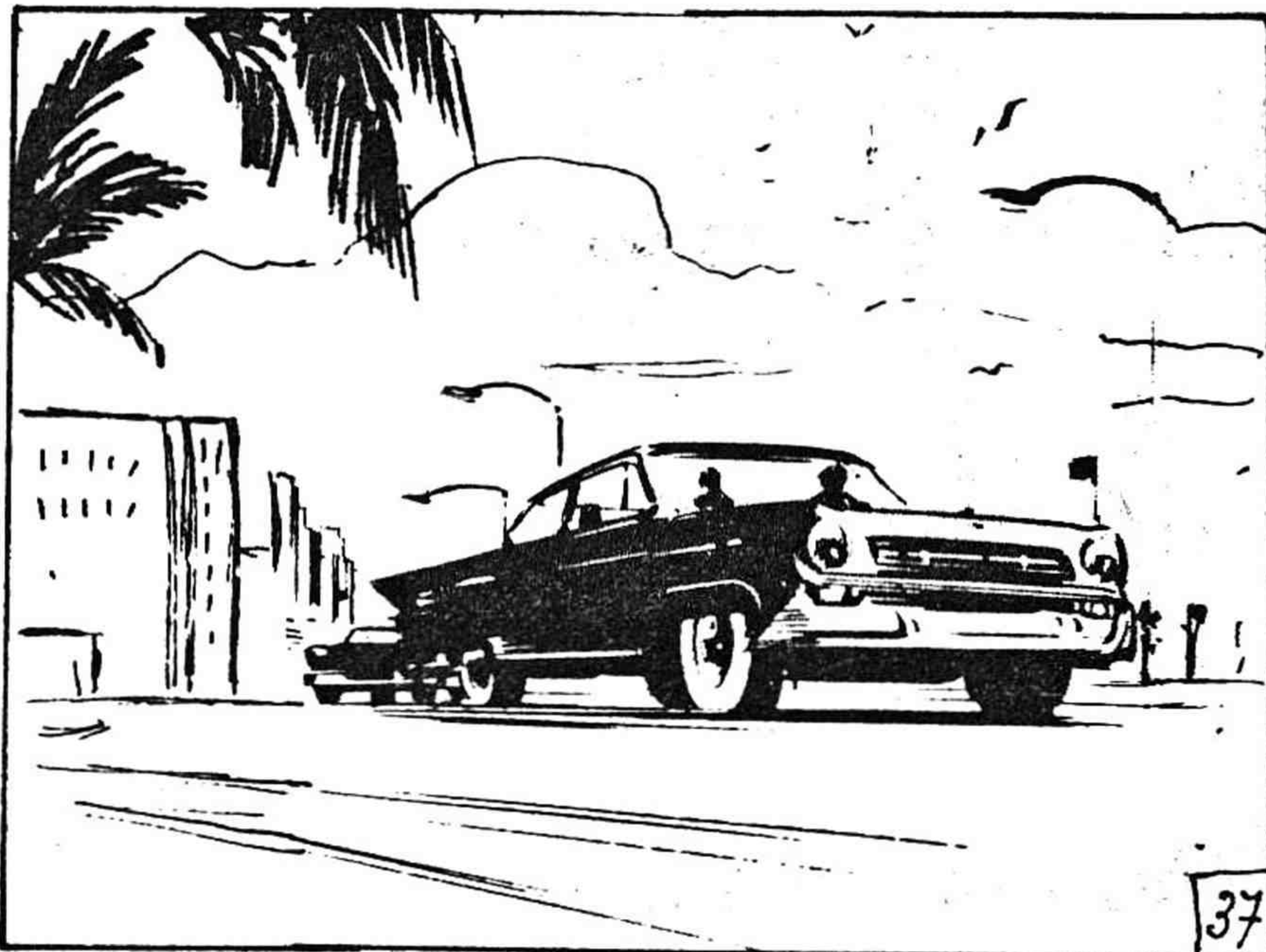


MAIS QUELQUES SECONDES
PLUS TARD, L'AVION S'ÉCRA-
SE AU SOL ET EXPLOSE!



LE
SOLEIL
BRILLE SUR
HONOLULU.
DEUX GROSSES
LIMOUSINES
QUITTENT
LA VILLE ET
S'ENGAGENT
SUR LA
ROUTE DU
LITTORAL...

~ 0 ~



37

PEU APRÈS, LES VOITURES
S'ARRÊTENT DEVANT UNE
ÉLÉGANTE VILLA. DES
OFFICIERS, DES FONCTION-
NAIRES EN DESCENDENT...



VISAGES SÉVÈRES, PERPLEXES
OU IRRITÉS...

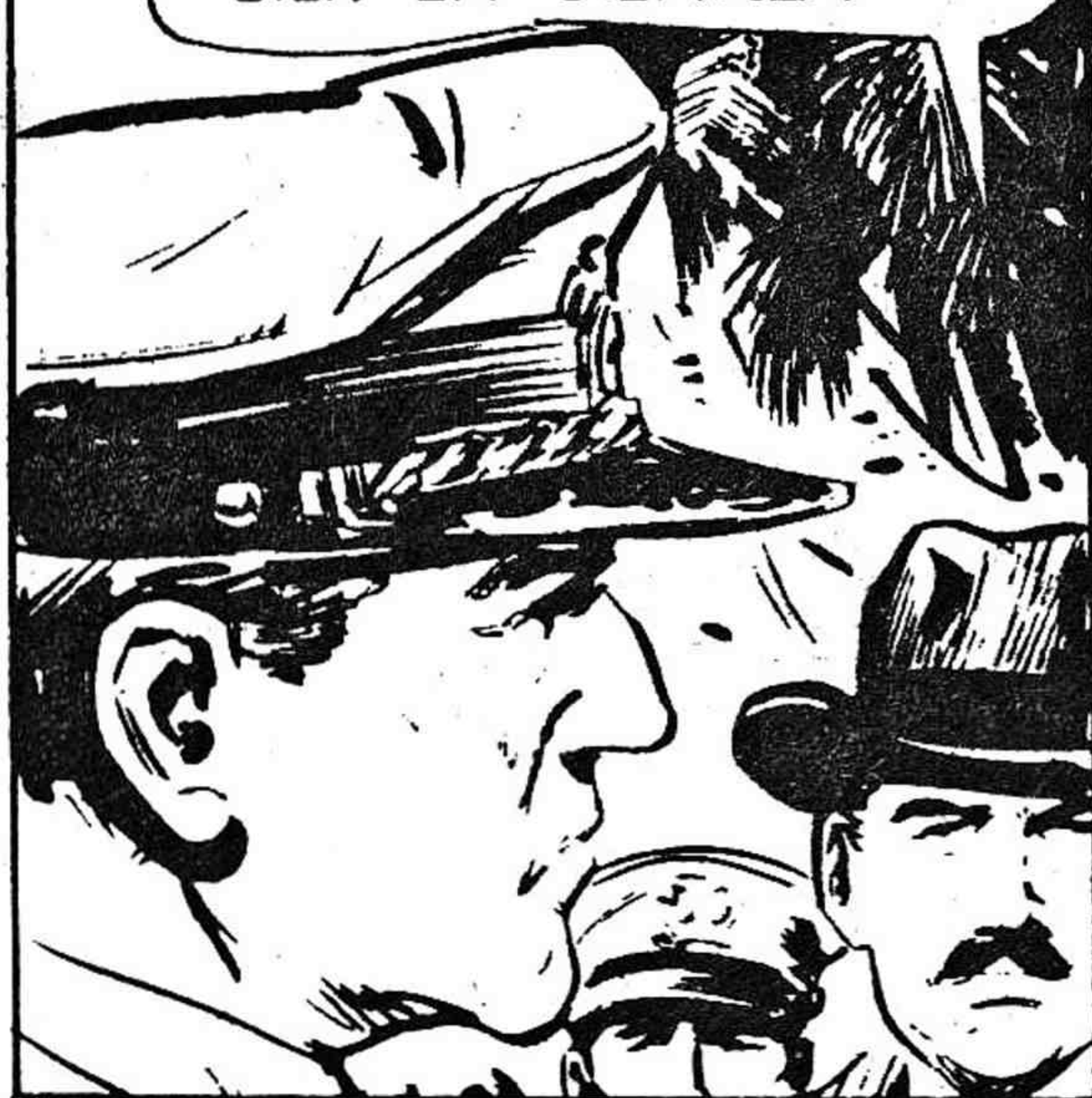
STUPIDE! GRO-
TESQUE! UNE SINISTRE PLAISAN-
TERIE! NOUS NOUS COUVRONS
DE RIDICULE EN VENANT ICI!

C'EST CE QUE J'AI PENSÉ
MOI AUSSI!... MAIS J'AI
RECONNU SA VOIX!



UN PEU DE SÉRIEUX, MON
CHER! LA VOIX DU PROFES-
SEUR LANDI?!?... IMPOSSIBLE!

JE SAIS, GÉNÉRAL! LANDI
EST MORT. MAIS LA
VOIX QUE J'AI ENTENDU
AU TÉLÉPHONE ÉTAIT
BIEN LA SIENNE!



SI LANDI EST VIVANT, NOUS LE
SAURONS DANS UN INSTANT.
SI C'EST UNE FARCE, SON AU-
TEUR S'EN REPENTIRA!

J'ESPÈRE!... BON, ENTRONS!





IL AURAIT PU SE
DÉRANGER...

IL EST ENCORE TRÈS
FAIBLE. C'EST POUR-
QUOI IL NOUS A DEMAN-
DÉ DE VENIR
CHEZ LUI

C'EST
ATLAS
QUI ACCUEIL-
LE LES
VISITEURS
DANS LE
HALL...



BONJOUR, MESSIEURS. PAR
ICI, JE VOUS PRIE...

SI C'EST UNE PLAISAN-
TERIE, JEUNE
HOMME...



IL OUVRE LA PORTE DU
SALON ET...

BONJOUR, GÉNÉ-
RAL SMITHERS!

LANDI!

39

C'EST LUI, JE LE RECON-
NAIS!... MAIS LANDI EST
MORT! IL N'A PAS PU
RESSUSCITER!

CE SERAIT TROP LONG À EX-
PLIQUER. ET PERSONNE NE
LE CROIRAIT. ALORS LE PRO-
FESSEUR DÉGUISE EN PAR-
TIE LA VÉRITÉ...

JE
N'ÉTAIS PAS MORT
'GÉNÉRAL. J'ÉTAIS
EN ÉTAT DE CATA-
LEPSIE...



PAR CHANCE ON M'AVAIT
INHUMÉ AVEC MON SCA-
PHANDRE... ET J'AI PU
SURVIVRE!

MAIS MA SANTÉ EST ENCORE
PRÉCAIRE. VOILÀ POURQUOI JE
VOUS AI TOUS PRIÉS DE VENIR
ICI. VEUILLEZ M'EN EXCUSER!!

C'EST UN MI-
RACLE, MON
CHER LANDI!
ET NOUS NOUS
EN RÉJOUIS-
SONS TOUS!



J'ESPÈRE POUVOIR REPRENDRE MON
POSTE DANS PEU DE TEMPS... SI VOUS
ÊTES D'ACCORD!

BIEN SÛR, LANDI!
VOTRE PLACE EST
PARMI NOUS!



VOUS AVEZ ENTEN-
DU PARLER DU BROUIL-
LARD NOIR? CES NAPPES
QUI SURGISSENT UN
PEU PARTOUT? NOTRE
RÉGION EN EST PRÉ-
SERVÉE JUSQU'À
MAINTENANT MAIS ON
NE SAIT
JAMAIS!



ELLES APPARAISSENT SUBI-
TEMENT. COMMENT, POUR-
QUOI, ON L'IGNORE ENCORE..

LEUR PROCESSUS DE
FORMATION EST MYSTÉ-
RIeux! TOTALEMENT
INDÉPENDANT DES CON-
DITIONS ATMOSPHE-
RIQUES



QUE PENSEZ-VOUS DE CE
PHÉNOMÈNE, LANDI?

J'AI LU TOUS LES JOUR-
NAUX À CE SUJET... PLUS
J'EXAMINE LE PROBLÈME
MOINS JE LE COM-
PRENDS!



EH BIEN, AU REVOIR, LANDI!
RAVI DE VOUS AVOIR REVU! ET
À TRÈS BIENTÔT, J'ESPÈRE...

NOUS VOUS ATTEN-
DONS!

DE JOUR EN JOUR, L'ÉTAT
DE SANTÉ DU PROFESSEUR
S'AMÉLIORE...

MON
SÉJOUR CHEZ LES PHLORONS
AURA ÉTÉ UNE RUDE ÉPREU-
VE, FISTON...

OUBLIE
TOUT ÇA,
PAPA!... C'EST
DU PASSÉ!



VOUS AVEZ RAISON, MES
ENFANTS!... D'AUTANT
PLUS QUE J'AI AUTRE
CHOSE QUI ME PRÉOC-
CUPE!

LE BRÔUIL-
LARD NOIR?

OUI, BIMBO! "NOIR" EST LE
TERME EXACT! D'HABITUDE,
LE BROUILLARD EST BLANC,
LAITEUX, COTONNEUX!

CELUI-LÀ EST
NOIR COMME LA
NUIT!



PAUVRE KOLU! ON NE DEVRAIT PAS PARLER DE TOUT ÇA DEVANT TOI... TOI QUI VIS TOUJOURS DANS LA NUIT!

OH! J'Y SUIS HABITUÉ MAINTENANT!



C'EST COMME LORSQU'IL N'Y A PAS D'ATMOSPHÈRE! LÀ OÙ LES RAYONS LUMINEUX NE PEUVENT SE RÉFRACTER SUR RIEN....

YOSHIDO!



L'EXCLAMATION DU PROFESSEUR FAIT SURSAUTER LE PETIT JAPONAIS...

QUOI?
J'AI DIT UNE BÊTISE?

AU
CONTRAIRE! TU AS TROUVÉ
LA VOIE OÙ DIRIGER NOS
RECHERCHES: L'ABSENCE DE
RÉFRACTION!



C'EST LA PROPRIÉTÉ PRINCIPALE DE CE BROUILLARD! IL FAUDRAIT VÉRIFIER. ICI, JE NE PEUX PAS, J'IRAI AU CENTRE D'ÉTUDES...

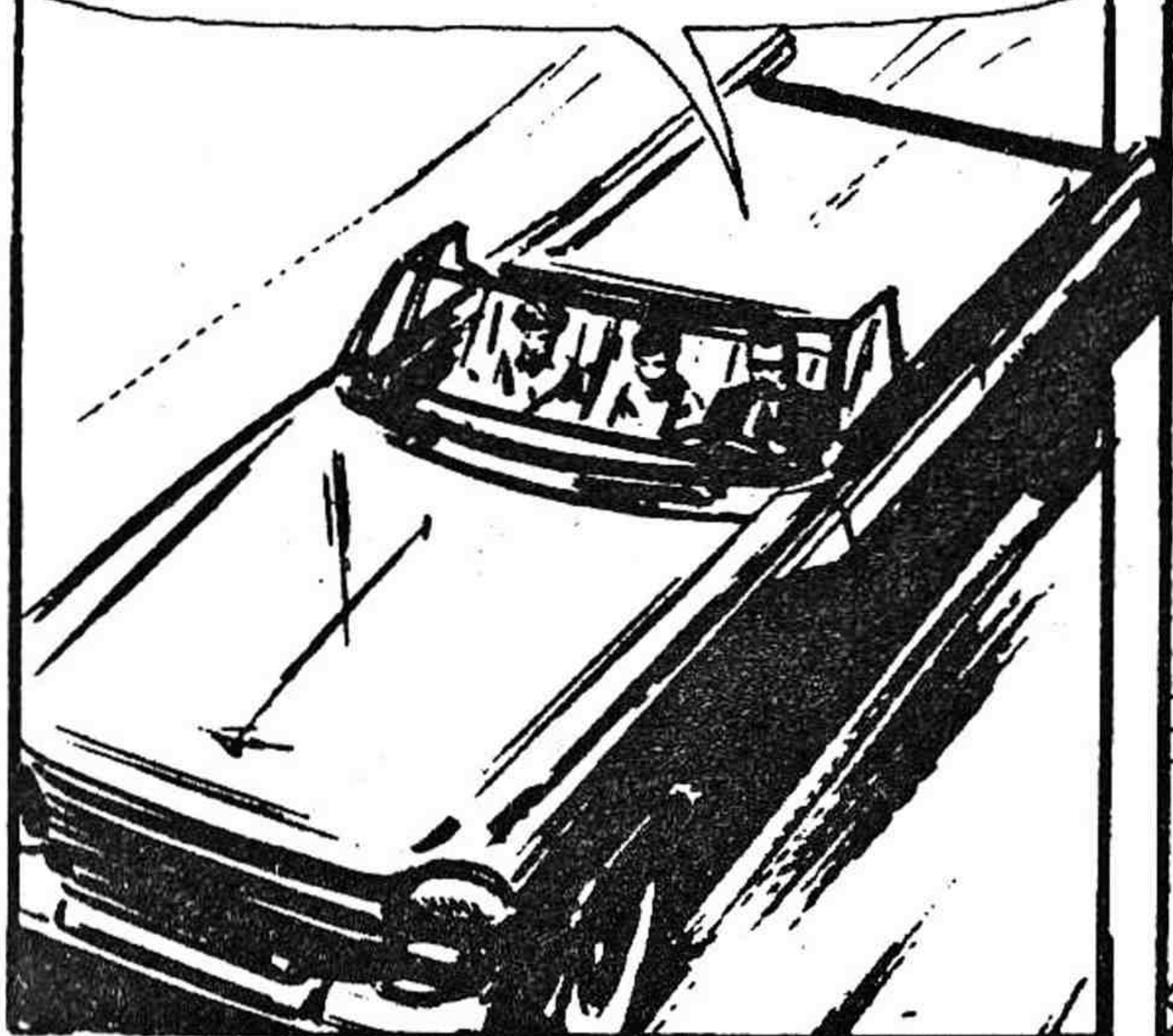
TU ES ENCORE TROP FAIBLE, PAPA!



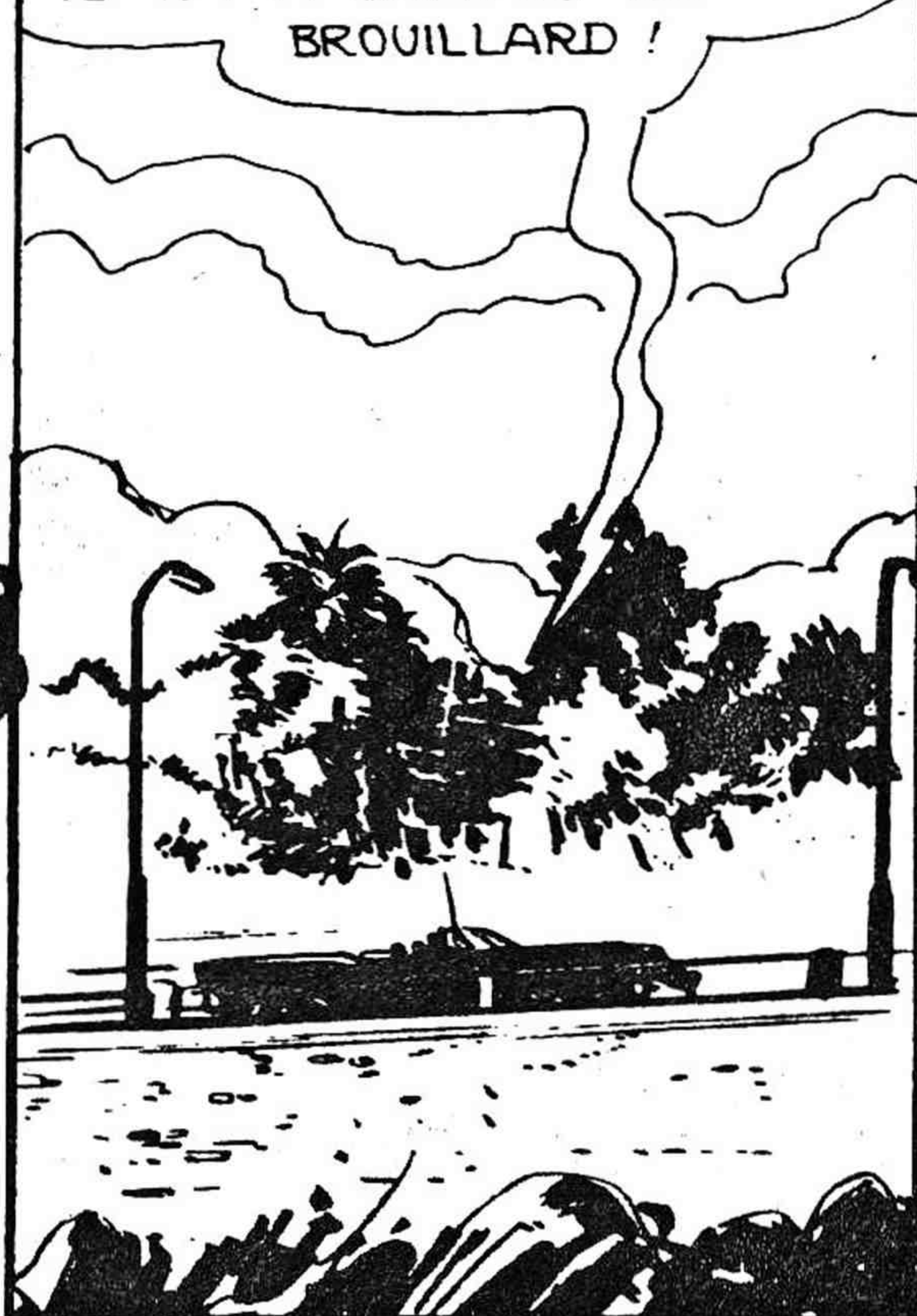


PEU APRÈS LANDI, ATLAS
ET KOLU QUITTENT LA
VILLA OÙ SONT RESTÉS
LES AUTRES ENFANTS...

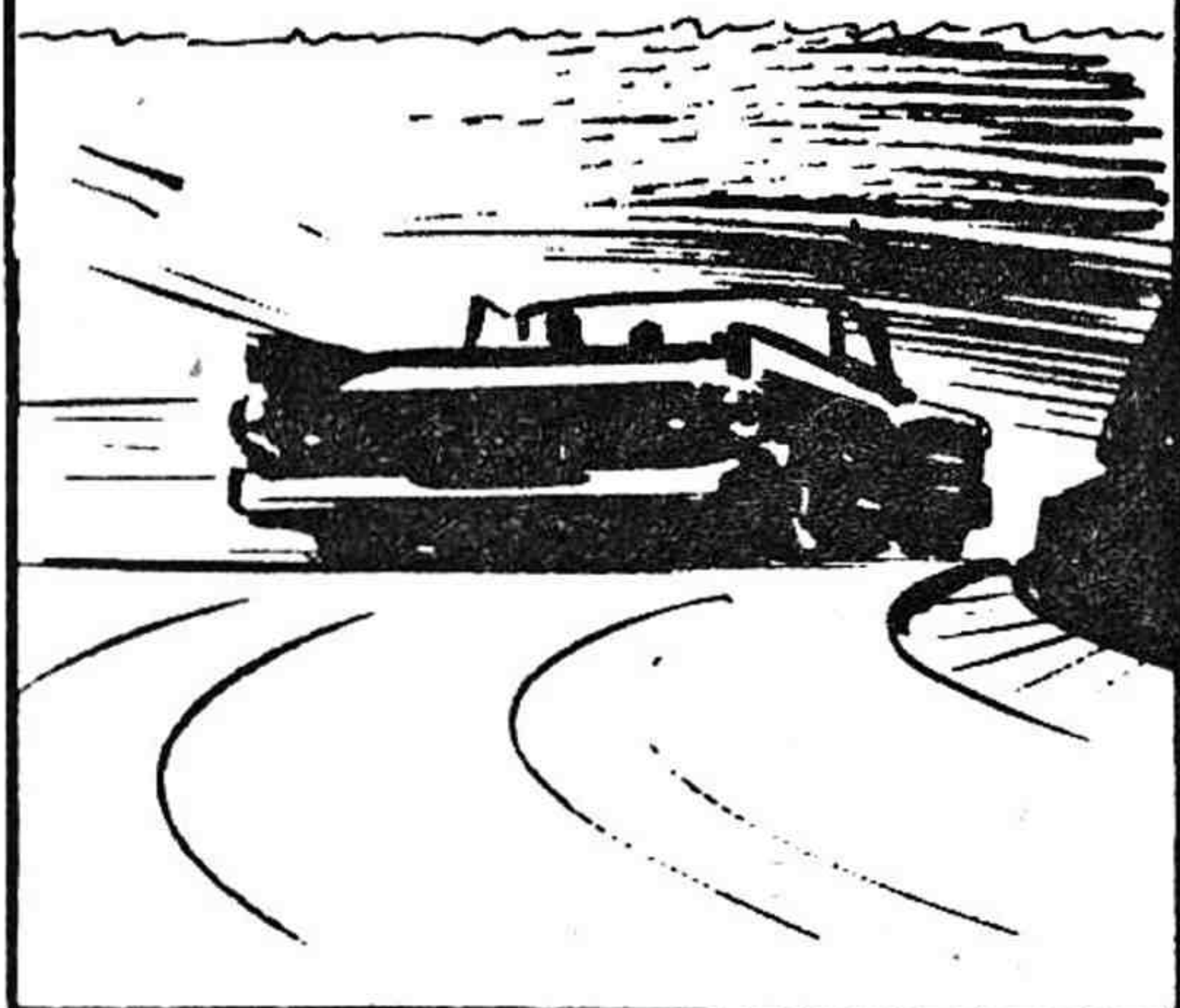
CETTE ABSENCE DE RÉFRACTION,
IL FAUDRAIT POUVOIR
LA VÉRIFIER... ELLE PEUT
NOUS DONNER DES INDICATIONS
SUR LA NATURE DE
CET ÉTRANGE BROUILLARD!



HÉLAS, IL FAUDRAIT ÊTRE
SUR PLACE! ICI À HAWAÏ,
IL N'Y A JAMAIS DE
BROUILLARD!



APRÈS UN VIRAGE,
LE PROFESSEUR APPUE
À FOND SUR LA PÉDALE
DU FREIN! DEVANT
LUI, LA ROUTE
DISPARAIT, NOYÉE DANS
UNE NUIT OPAQUE!



TROP TARD! LA VOITURE
EST DÉJÀ PLONGÉE DANS
L'ÉPAIS BROUILLARD NOIR!

MON DIEU... JE NE VOIS
PLUS LA ROUTE!



LES MAINS CRISPÉES SUR
LE VOLANT, LANDI FREINE
À MORT. LA VOITURE
DÉRAPE DANGEREUSEMENT...

ATTENTION ! LES ENFANTS !

UN CHOC!... LA VOITURE
A HEURTÉ LE PARAPET,
À VITESSE RÉDUITE
HEUREUSEMENT!

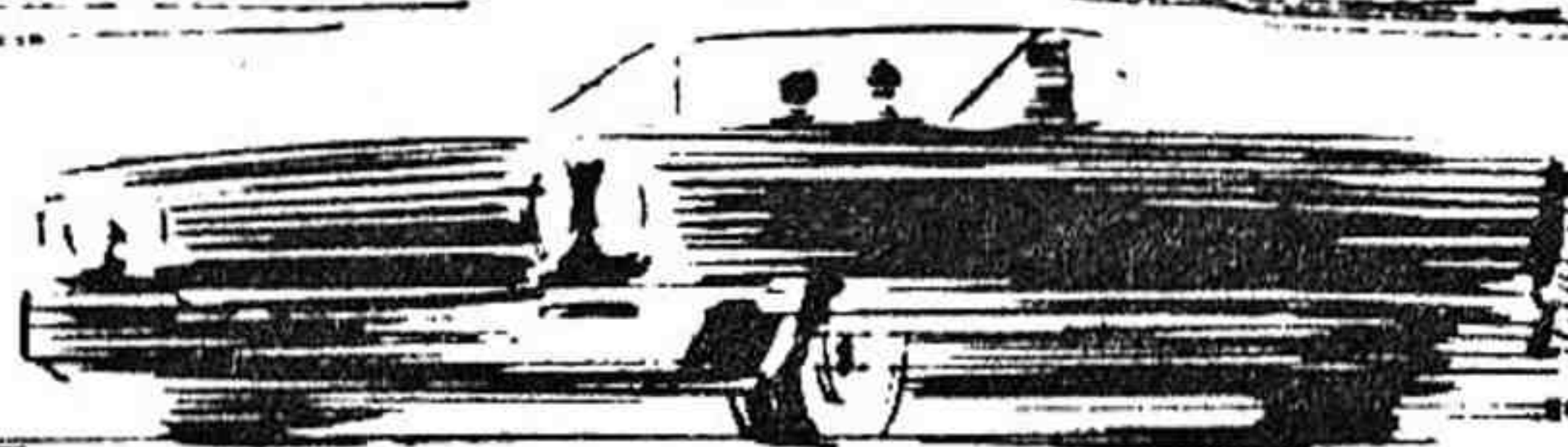
OUF!... QUELLE PEUR
J'AI EUE!

PAPA!...
C'EST LE BROUILLARD
DONT PARLENT LES
JOURNAUX!

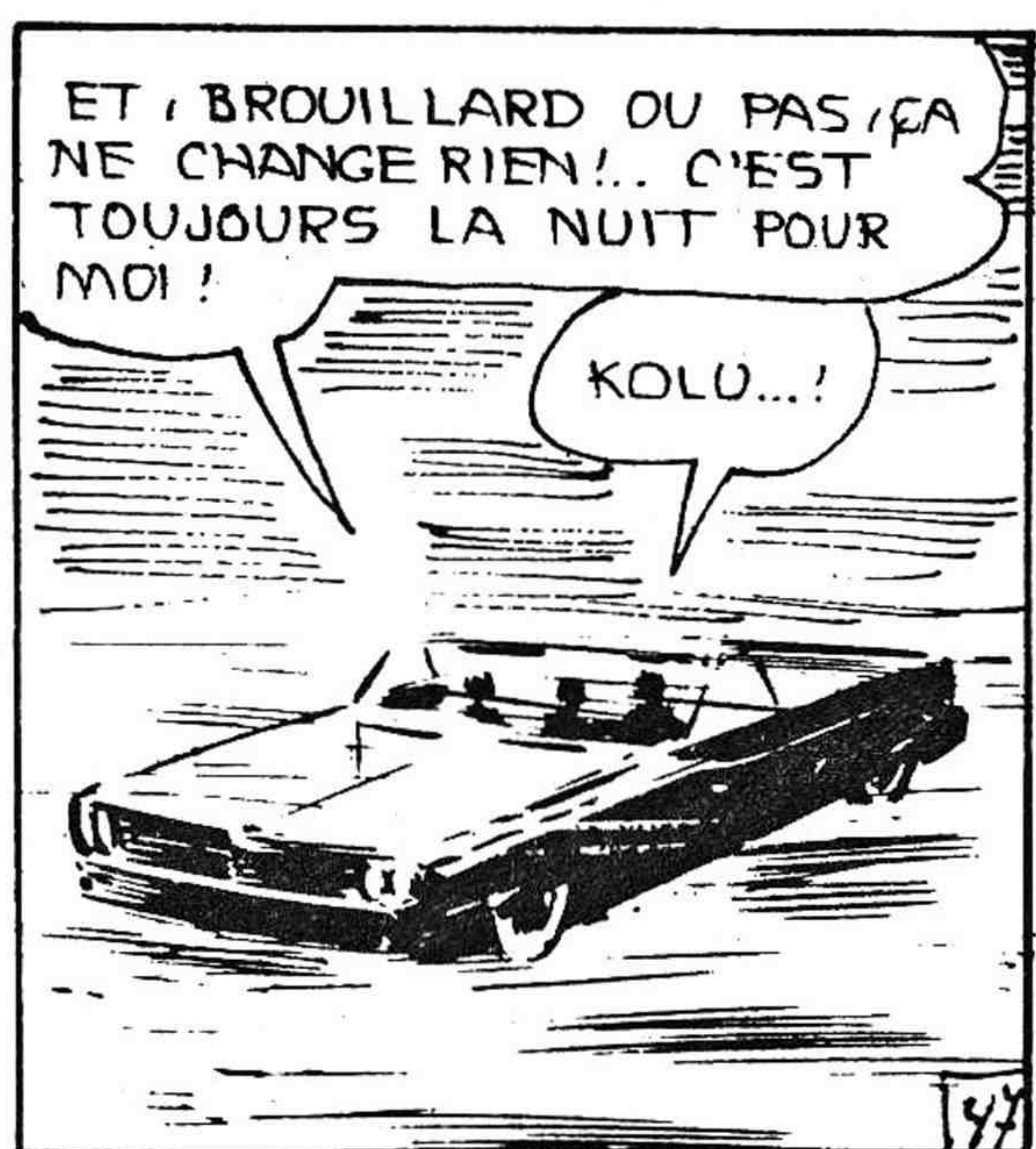


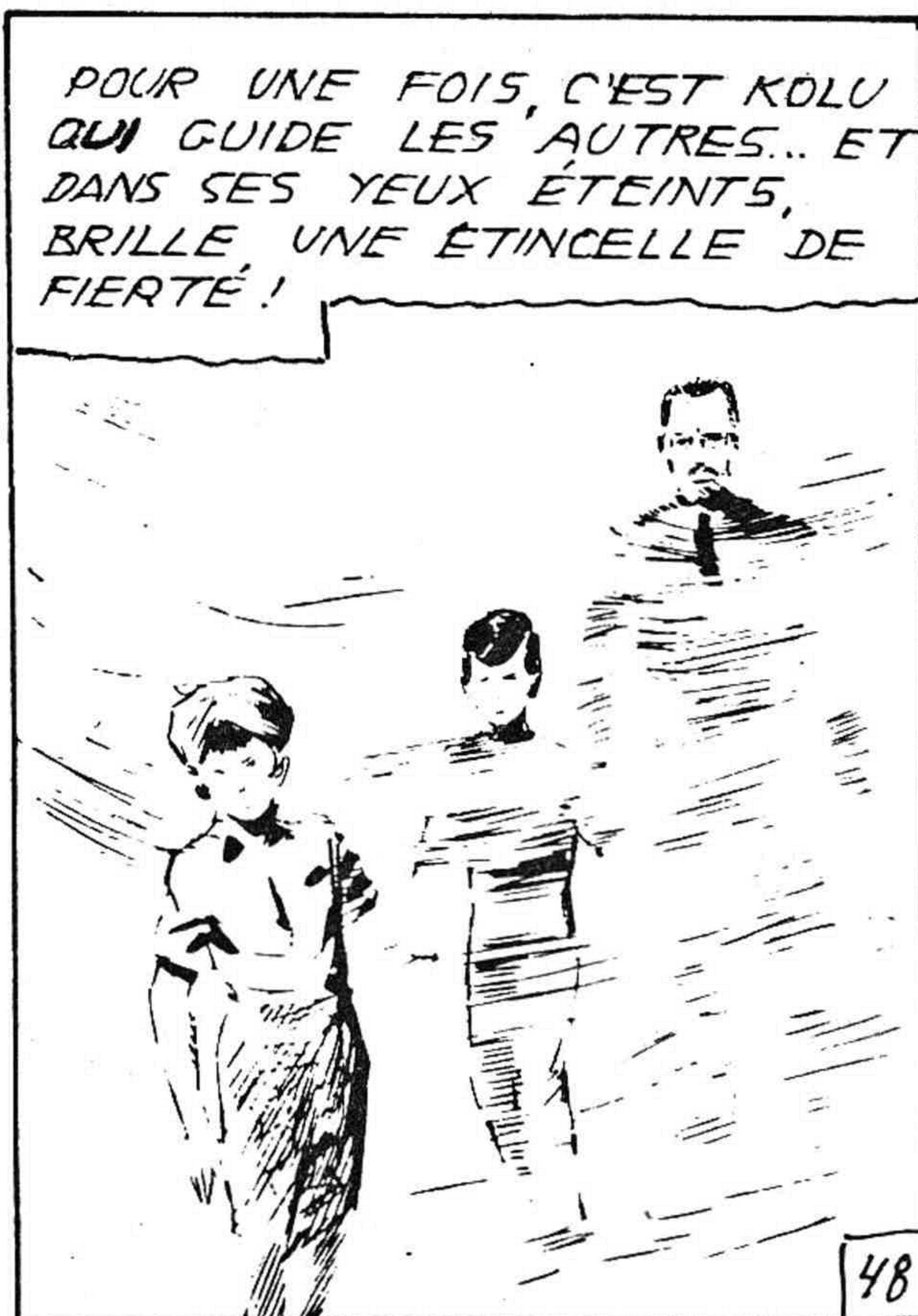
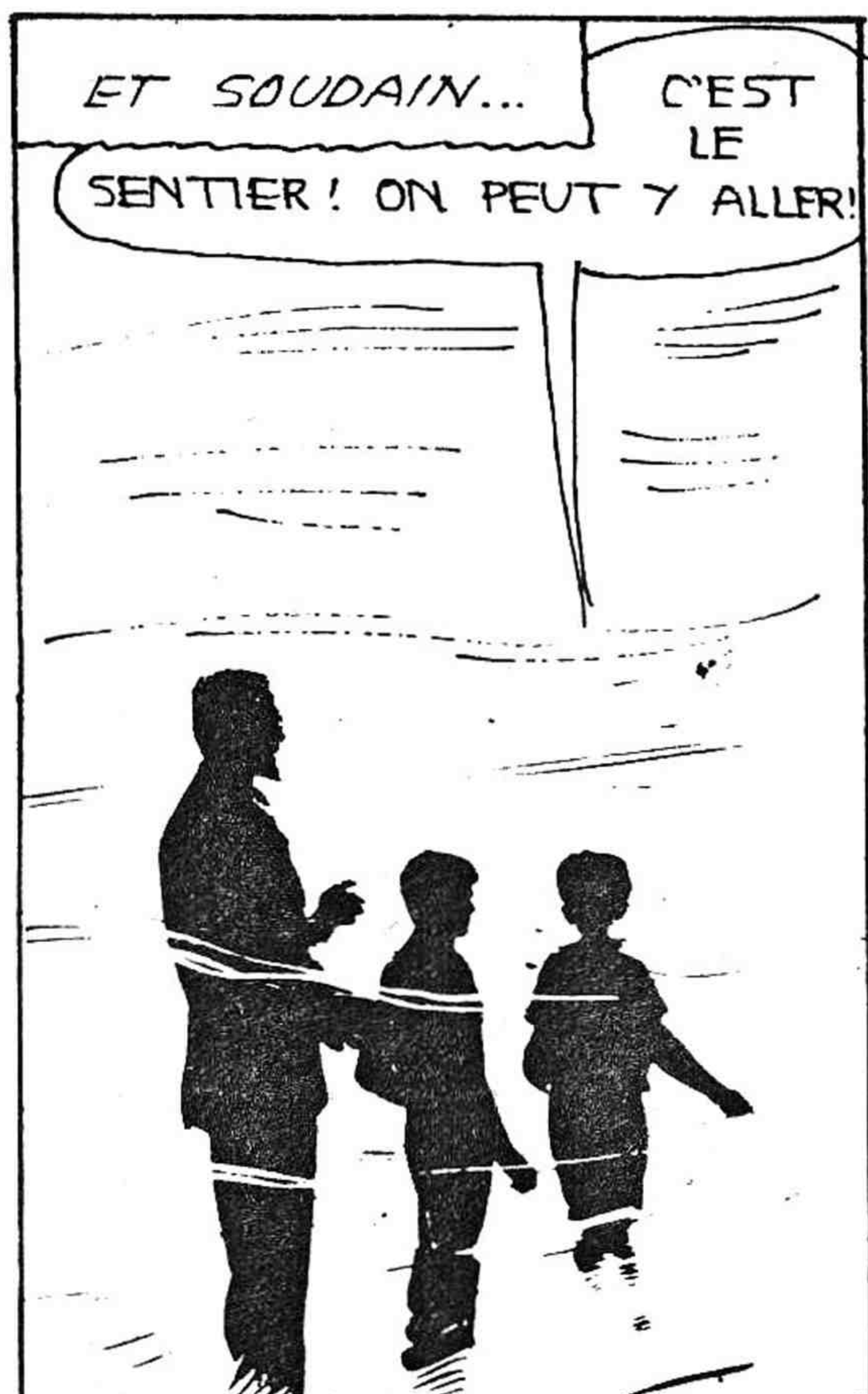
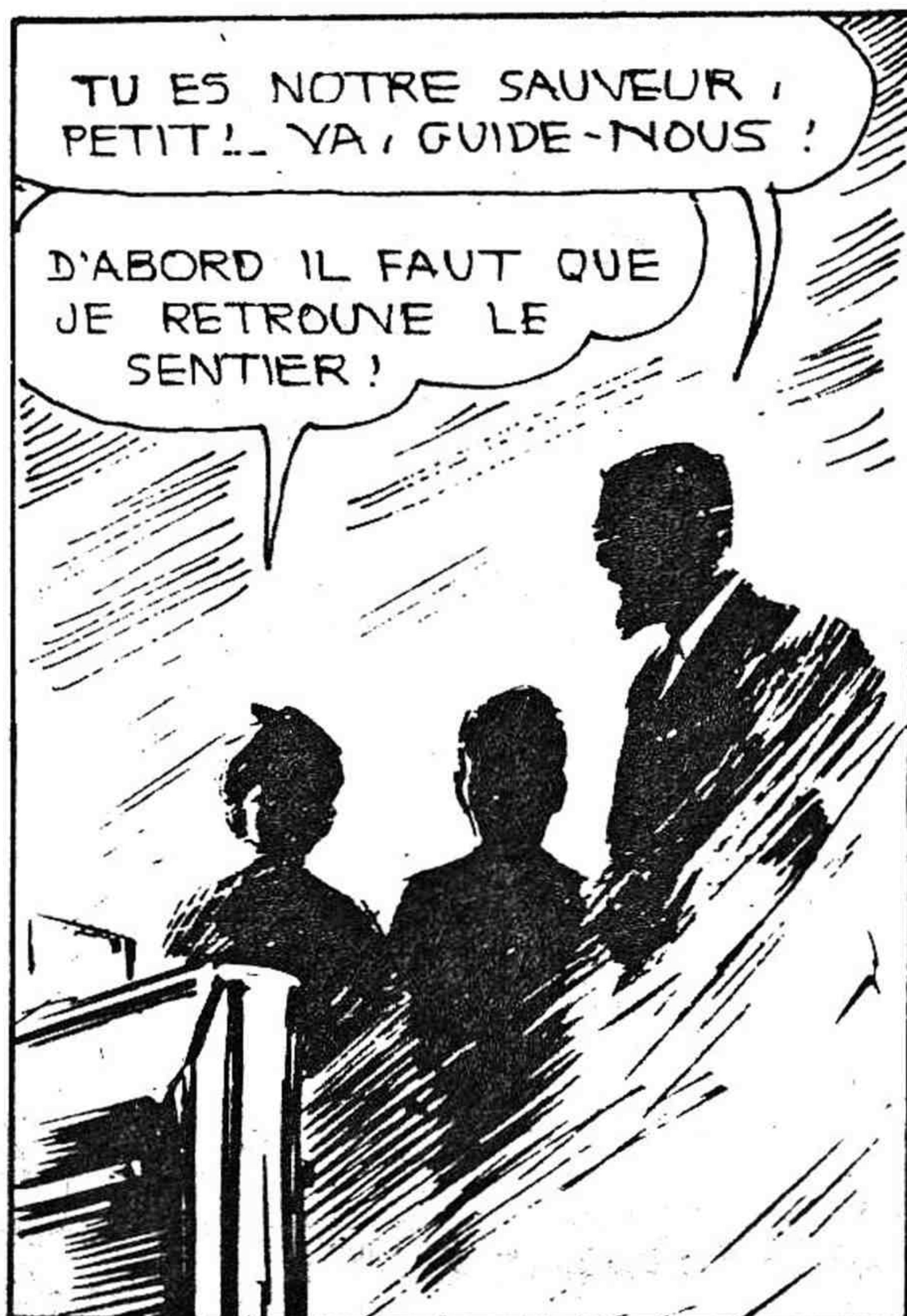
DES CHOCs
EN SÉRIE
RETENTISSENT
AU LOIN... LES
AUTRES CON-
DUCTEURS
ONT EU MOINS
DE CHANCE
QUE
LANDI...

LES VOITURES SE TÉLÉSCOPENT!... ET
ON NE PEUT RIEN FAIRE ! ON NE VOIT
PAS À UN MÈTRE !



46





IL AVANCE LENTEMENT,
TÂTE LE TERRAIN DU
PIED AVANT CHAQUE PAS...

ATTENTION, TOURNEZ À
GAUCHE ! EN ALLANT TOUT
DROIT, ON TOMBERAIT DANS
LA MER ! VOUS ENTENDEZ
LES VAGUES ?

OUI !... LA
FALaise TOMBE À PIC À
CET ENDROIT !



PREsQU'UNE HEURE POUR
PARCOURIR MOINS D'UN
KILOMÈTRE ET SOUDAIN...

MAINTENANT IL FAUT PREN-
DRE À DROITE...

ON VOIT BIEN À
PRÉSENT ! LE BROUIL-
LARD S'ARRÊTE
LÀ ! À QUELQUES
MÈTRES DE LA
MAISON !



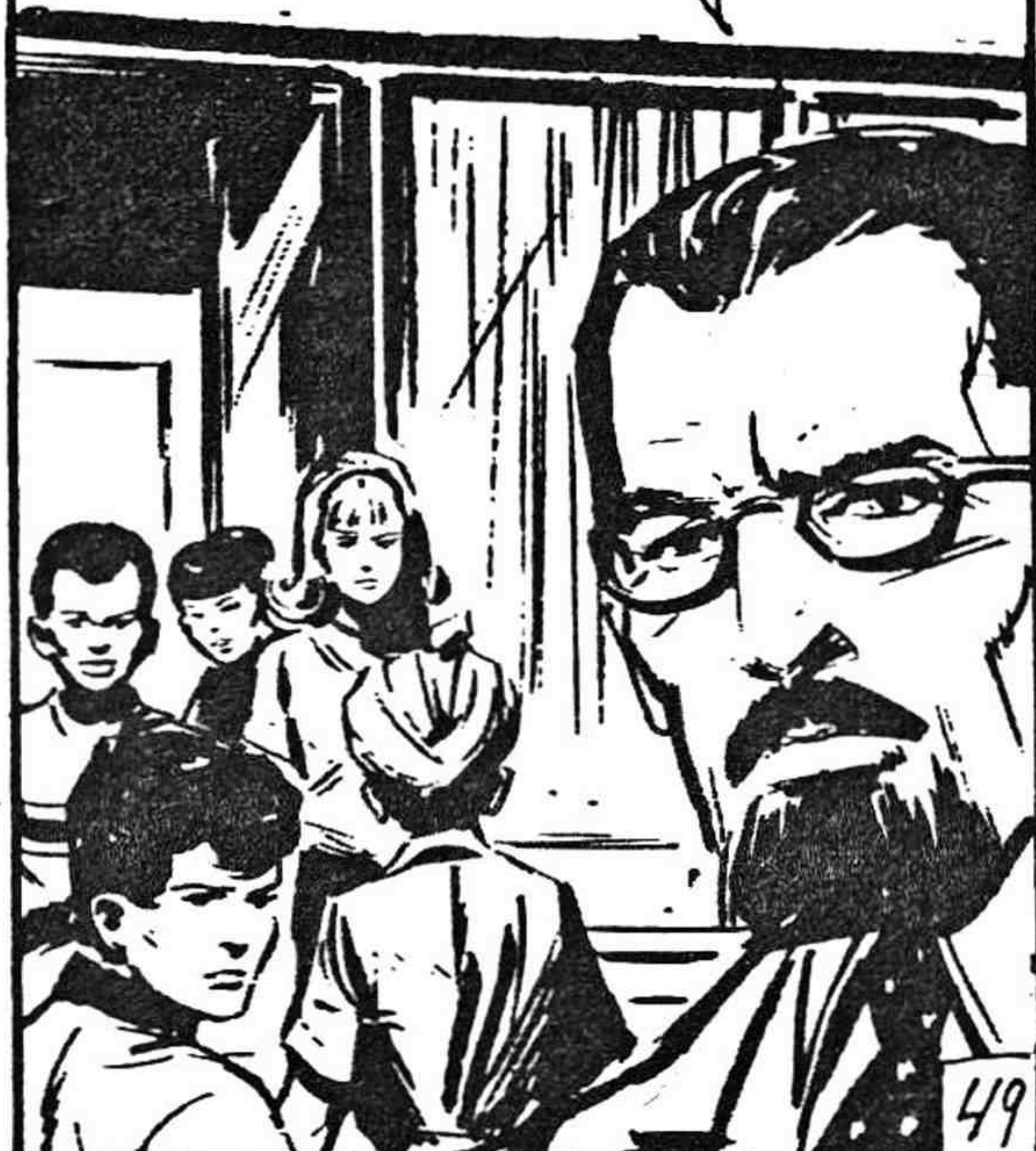
LES ENFANTS SE PRÉCIPITENT
À LEUR RENCONTRE...

ATLAS, KOLU ! VOUS
VOILÀ ENFIN !

ON A
EU TRÈS
PEUR...



RENTREZ DANS LA MAISON !
JE PRÉFÈRE VOUS SAVOIR À
L'ABRI SI LE BROUILLARD
ARRIVE JUSQU'ICI !



MOI, JE VAIS GAGNER LE
CENTRE D'ÉTUDES PAR LE
RACCOURCI DE LA COLLINE.
PAR LÀ, JE NE RISQUE RIEN!

ON NE SAIT JAMAIS!...
LAISSE-MOI T'ACCOM-
PAGNER!

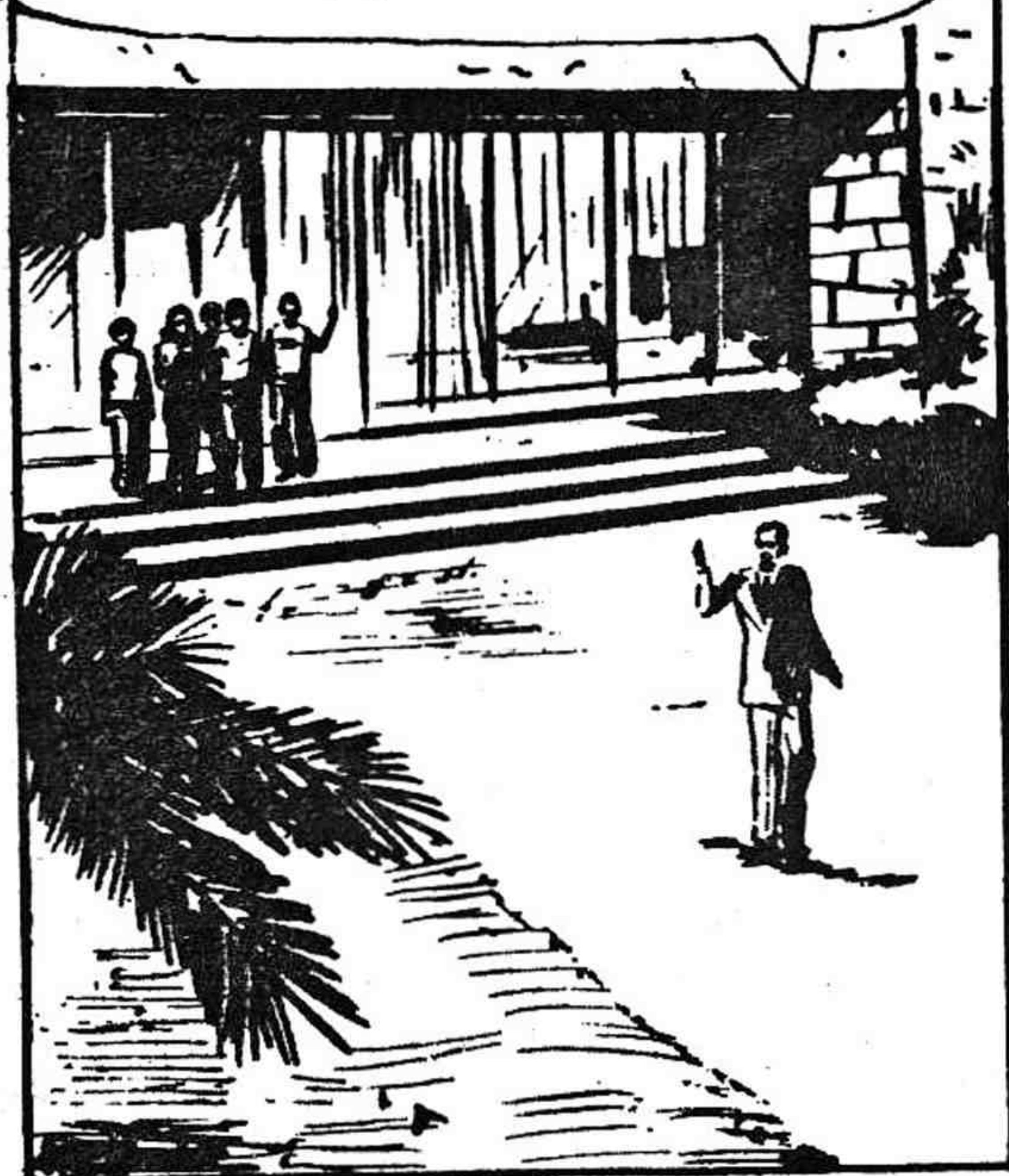


NON, KOLU! J'AIME MIEUX
QUE TU RESTES AVEC FLO-
RINE ET TES FRÈRES. ILS
PEUVENT AVOIR BESOIN DE
TOI!

FAIS TRÈS AT-
TENTION, PAPA!



A TOUT À L'HEURE, LES
ENFANTS! JE VOUS TÉLÉ-
PHONERAI DÈS QUE JE
SERAI ARRIVÉ LA-BAS!



LE PROFESSEUR S'ÉLOIGNE
À GRANDS PAS ET DISPA-
RAÎT DANS LE SENTIER QUI
GRAVIT LA COLLINE...



FERMEZ PORTES ET FENÊTRES
POUR L'EMPÊCHER DE PÉNÉ-
TRER DANS LA MAISON!...
EN ATTENDANT LE RETOUR
DE PAPA, ÉCOUTONS LA
RADIO!



LES NOUVELLES NE SONT
PAS RASSURANTES...

"LE BROUILLARD N'ARRIVE
PAS À SE DISSIPER MÊME
AUX HEURES LES PLUS
CHAUDS DE LA JOURNÉE.
DES PAYS ENTIERS SONT,
DEPUIS DES JOURS,
PLONGÉS DANS
L'OBSCURITÉ..."



L'ARCHIPEL DES HAWAÏ EST,
POUR LA PREMIÈRE FOIS DE
SON HISTOIRE, ENVAHI PAR
LE BROUILLARD!"

CE
N'EST PAS DU "BROUILLARD"
PAS LE "BROUIL-
LARD" HABI-
TUEL!



C'EST DIFFÉRENT, PIRE, IN-
QUIÉTANT! CELA AVANCE,
MARCHE COMME UN ÊTRE
VIVANT!... DANS LA CUISINE,
UNE FENÊTRE EST MAL FER-
MÉE...



UN MINCE FILET DE
BROUILLARD S'INSINUE
PAR LA FENTE. SE
RÉPAND DANS LA PIÈCE.
S'ALLONGE
S'ÉTIRE....



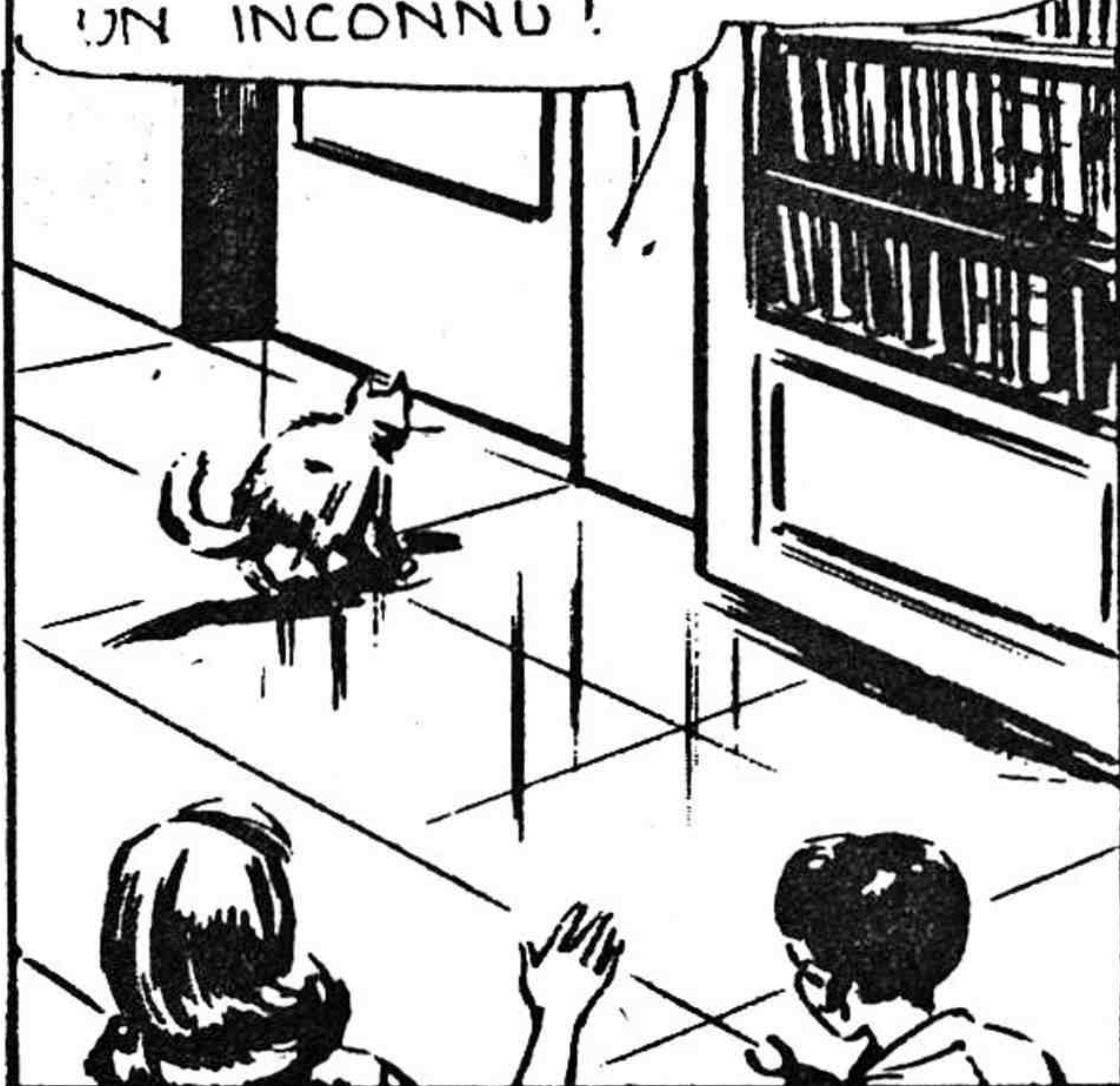
DANS LE SALON, PERSON-
NE NE SE DOUTE DE RIEN,
SAUF MOTUS QUI SAUTE
DES BRAS DE FLORINE....

EH BIEN !... QUE SE PASSE-
T-IL ?



POIL HÉRISSÉ, LE CHAT
BONDIT VERS LA PORTE
EN CRACHANT...

IL Y A
QUELQU'UN DANS LA CUISINE !
UN INCONNU !



REGARDEZ ! MOTUS S'ÉNER-
VE ! CE N'EST PAS SON
HABITUDE !

OUI !... QUI
A PU EN-
TRER DANS
LA MAISON ?



MOTUS GROGNE, LABOURE
LE BOIS DE LA PORTE...

IL A SENTI UN DANGER! ON
DIRAIT QU'IL VEUT ATTA-
QUER UN ENNEMI!

IL
FAUT ALLER
VOIR!



PERSONNE N'OSE OUVRIRE,
ALORS ATLAS SE DÉCIDE....

TANT PIS!
J'Y VAIS!



IL BONDIT, S'ARRÊTE
SUR LE SEUIL MAIS NE
VOIT RIEN....

PERSONNE!?



PUIS SOUDAIN, IL APERÇOIT LE
NUAGE NOIR QUI S'ÉTIRE EN
SPIRALE DANS LA PIÈCE. UN
NUAGE SUR LEQUEL MOTUS SE
JETTE COMME
UN FAUVE!

ENEZ! VENEZ-
VOIR! LE BROUILL-
LARD EST
LÀ!



BLOQUONS LA FENÊTRE ! ÇA
L'EMPÊCHERA D'ENTRER PLUS !

CE TRUC-LÀ, C'EST "VIVANT"
MOTUS VEUT L'ATTA-
QUER ?



YOSHIDO PLONGE, AGITE
SON CROCHET DE FER
DANS LE NUAGE NOIR.
RIEN À FAIRE ! LE NUAGE
RESTE COMPACT !

QUE FAIS-
TU ?

JE VEUX CHAS-
SER CE QUI RES-
TE ! MAIS JE N'Y
ARRIVE PAS !



C'EST ÉTRANGE ! DU BROUILLARD
NORMAL SE DISSIPERAIT...

C'ELUI-LÀ SÉRAIT
DONC D'UNE SUBSTAN-
CE DIFFÉRENTE?!?



UN SILENCE ATTERRÉ.
PUIS ATLAS EXPRIME
TOUT HAUT CE QUE
TOUS ONT COMPRIS...

OUI ! CE "BROUILLARD" N'EST
PAS UN BROUIL-
LARD TER-
RESTRE !



FIN DE
L'ÉPISODE : DANS ATOLL 103 • L'INVASION des "NON" 54

Amateurs de
Science-Fiction
et de
Fantastique

pour vous
un nouvel
illustré
est né !

PERRY
Le Fantastique

En vente chez tous les
marchands de journaux

N° 3
Mensuel
5 Frs

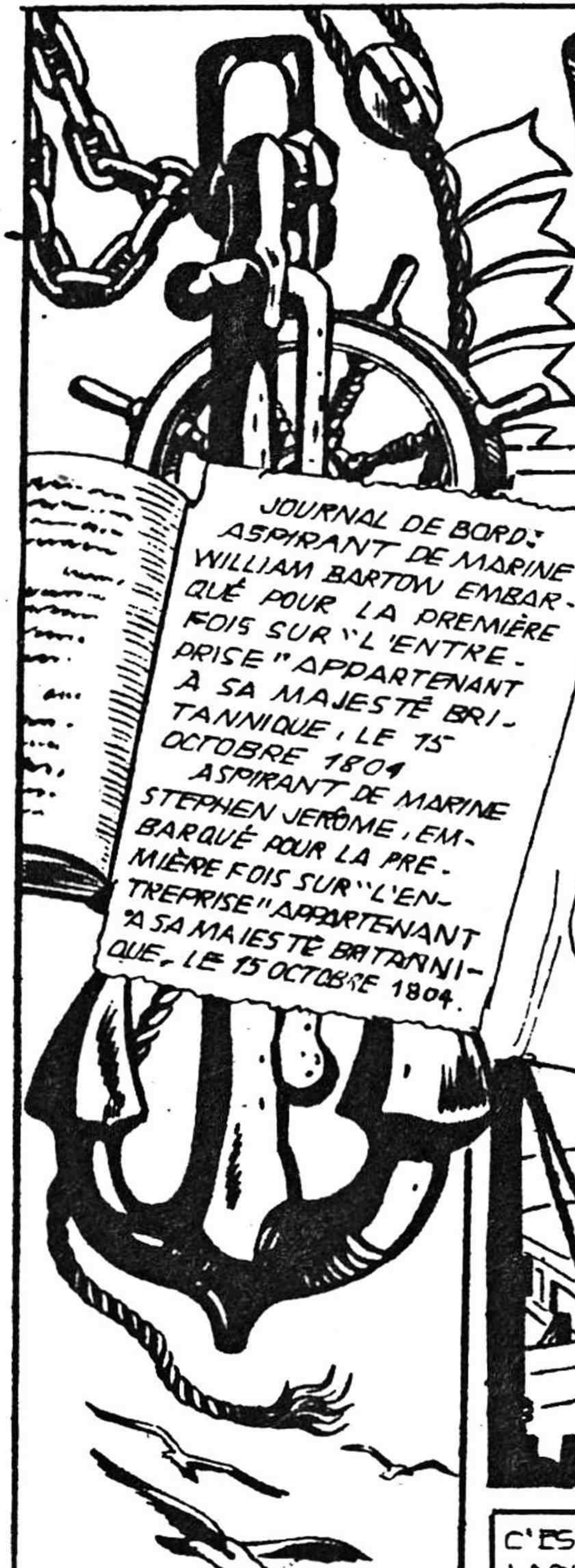
REXX

LE FANTASTIQUE



**VERS D'AUTRES
UNIVERS . . .**

Bandes dessinées
Tout en
couleur



MOUSSES, AMIRAUX,
HOMMES D'EQUIPAGE, SER-
VANTS DES VOILES OU DES
MACHINES, MARCHANDS
OU SOLDATS, HOMMES DIF-
FÉRENTS PAR L'ÉTAT, LA CUL-
TURE ET L'IDÉAL MAIS TOUS
ÉGAUX, TOUS HÉROS PARCE QUE
TOUS SONT

LES HOMMES DE LA MER

JOURNAL DE BORD:
ASPIRANT DE MARINE
WILLIAM BARTON EMBAR-
QUÉ POUR LA PREMIÈRE
FOIS SUR "L'ENTRE-
PRISE" APPARTENANT
À SA MAJESTÉ BRI-
TANNIQUE, LE 15
OCTOBRE 1804
ASPIRANT DE MARINE
STEPHEN JÉRÔME, EM-
BARQUÉ POUR LA PRE-
MIÈRE FOIS SUR "L'EN-
TREPRISE" APPARTENANT
À SA MAJESTÉ BRITANNI-
QUE, LE 15 OCTOBRE 1804.

LE PRISONNIER DE LIANEUX

MESSIEURS, À PARTIR DE CET
INSTANT VOUS FAITES PARTIE
DE NOTRE MARINE ACTUELLE-
MENT ENGAGÉE DANS UNE
LUTTE SANS QUARTIER CONTRE
LES UNITÉS DE L'EMPEREUR
DES FRANÇAIS, NAPOLEON
BONAPARTE...



C'EST UNE GUERRE DANS
LAQUELLE NOUS DEVONS
NOUS ENGAGER CORPS
ET ÂME... TOUT OU-
BLIER... ET NE
PENSER QU'À UNE
CHOSE SERVIR LE
ROI!... VOUS POU-
VEZ DISPOSER!



LES DEUX ASPIRANTS
FONT LE SALUT MILI-
TAIRE ET S'ÉLOI-
GNENT...

FAUT-IL VRAI-
MENT "TOUT OUBLIER"
STEPHEN?

PEN-
SES-TU WILLIAM!
POUR LE MOMENT
DEUT-ÊTRE... MAIS
UN JOUR OU L'AU-
TRE...



...UN JOUR OU L'AUTRE
NOUS SERONS LIBÉRÉS
ET NOUS NOUS BAT-
TRONS EN DUEL!

CE SERA AVEC
PLAISIR!... ET JE ME
REJOUIRAI ENCORE
PLUS LORSQUE JE
T'AURAI TOUCHÉ!



SUR LE QUAI,
UN CAVALIER AR-
RIVE À BRIDE
ABATTUE... C'EST
UN COURRIER DU
ROI....



DÈS QU'IL REDES-
CEND DU NAVIRE,
L'ORDRE DU DÉPART
EST DONNÉ...



"L'ENTREPRISE" LÈVE L'ANCRE...
LES VENTS SONT FAVORABLES...



ET AVANT LA TOMBÉE
DE LA NUIT, LE NAVIRE
EST DÉJÀ AU LARGE
DE SUS-
SEX....





JE NE VOUS LE DEMANDE PAS!
JE VOUS L'ORDONNE!

PARDONNEZ-MOI D'INSIS-
TER, COMMANDANT.. JE
VAIS VOUS EXPLIQUER LE
MOTIF QUI ME
POUSSE...



JE SAIS... CE MOTIF SE NOMME
ANNA LISA VAN STORNER, LA FILLE
DU COMMANDANT DE LA MARINE
HOLLANDAISE, ACTUELLEMENT
PRISONNIÈRE DE
NAPOLEON, DANS
LA FORTERESSE
DE LIANEUX...

VOUS... VOUS
SAVIEZ ?



JE SAIS AUSSI, QU'ANNALISA EST
VENUE EN ANGLETERRE COMME
RÉFUGIÉE POLITIQUE... ET QUE
VOUS ET BARTOW
L'AVEZ ENTOURÉE
D'UNE COUR ASSI-
DUE, AU DÉTRI-
MENT DE VOTRE
AMITIÉ!



ANNALISA N'AVAIT MONTRÉ
AUCUNE PRÉFÉRENCE... ON COM-
MENÇAIT À MURMURER PARTOUT
QU'ELLE ÉTAIT UN AGENT DE NA-
POLEON.. LORSQUE LES GENDAR-
MES SONT ALLÉS LA CHERCHER....
ELLE AVAIT DISPARU... QUELQU'UN
L'AVAIT AIDÉE A FUIR!

WIL-
LIAM! IL A TRAH
POUR ELLE!



MONSIEUR BARTOW A SOUTENU
QUE VOUS L'AVEZ FAIT FUIR!
C'EST AINSI QUE VOTRE AMI-
TIE S'EST TRANSFORMÉE EN
HAINE PROFONDE...

COMMENT
AURAI- JE PU RÉAGIR AU-
Trement?... WILLIAM
M'ACCUSAIT ALORS QUE
C'ÉTAIT LUI....



VOUS COMPRENEZ ALORS QUE JE NE PEUX PAS FAIRE CE QUE VOUS ME DEMANDEZ! WILLIAM EN PROFITERAIT POUR CONFIRMER SES ACCUSATIONS!

VOUS N'ÊTES PAS ICI POUR DISCUTER, MAIS POUR **OBEÏR** !... ÉCOUTEZ-MOI !



...ANNALISA EST EN FRANCE ET L'ON PRÉTEND QU'ELLE CONTINUE DE TRAVAILLER POUR LE COMPTE DE NAPOLEON AFIN D'OBTENIR LA LIBÉRATION DE SON PÈRE... QUI IGNORE TOUT ET PRÉFÈRE LA PRISON À L'HOMMAGE DE NAPOLEON!...



NOUS VOULONS LIBÉRER VAN STORNER... MAIS ASSEYEZ-VOUS ET ÉCOUTEZ-MOI BIEN. IL FAUT QUE VOUS RETENIEZ PARFAITEMENT LES MOINDRES DÉTAILS ...



LES CÔTES FRANÇAISES NE SONT PLUS QU'À UN MILLE... STEPHEN SOULÈVE SA LANTERNE.....

DÈS CET INSTANT, WILLIAM POURRA M'ACCUSER À JUSTE TITRE D'ÊTRE UN ESPION !



MAIS AU MOMENT DE REFAIRE LE SIGNAL, UN COUP DE POING DANS LE DOS LE JETTE SUR LE SOL...

MISÉRABLE !... J'AI TOUJOURS SU QUE TU ÉTAIS UN TRAITRE !



CETTE FOIS, TU NE
POURRAS PLUS NIER...
TU ES PRIS SUR LE
FAIT, STEPHEN!

ET C'EST LUI,
LUI, LE VRAI TRAI-
TRE QUI A ORGANI-
SÉ LA FUITE
D'ANNALISA!

ALERTE PAR LES CRIS, LE QUAR-
TIER MAÎTRE ARRIVE AUSSITÔT...

MESSEIERS, VOUS ALLEZ ME
SUIVRE CHEZ LE COMMAN-
DANT!

LE COMMANDANT DÉCI-
DÉRA DE LA PUNITION
À INFLIGER!

EN HÂTE, LE COMMANDANT
PASSE SON UNIFORME...

APRÈS TOUT, IL S'AGIT DE
GAGNER UN PEU DE TEMPS
JE N'AI QU'À ATTENDRE
LE DÉBARQUEMENT DES
FRANÇAIS...

JE VOUS
ÉCOUTE!

TANDIS QUE LES FAITS SONT
EXPOSÉS, UNE EXPLOSION DE
CRIS MONTE DU PONT...

SUR LE PONT!... C'EST UN
ABORDAGE!

ÇA Y EST!... LA
PREMIÈRE PAR-
TIE EST
RÉUSSIE!

LA LUTTE EST BRÈVE...
TRÈS VITE LES FRANÇAIS
ENVAHISSENT LA CABINE
DU COMMANDANT.

MAINS EN L'AIR !... VOUS
ÊTES TOUS PRISONNIERS.

PAS DE RÉSISTANCE.
PAS DE SANG VERSÉ !...
TANT MIEUX !... C'EST
CE QUE JE VOULAIS !



PEU APRÈS "L'ENTREPRISE" EST
PRISE EN REMORQUE PAR LES DEUX
CORVETTES VENUES AU SIGNAL DE
STEPHEN...

ELLES VONT NOUS
CONDUIRE À BREST, LE PORT LE
PLUS PROCHE !



L'AUBE SE LÈVE À PEINE LORSQUE
LE BATEAU CAPTURÉ PÉNÈTRE DANS
LA RADE DE BREST.

LE CIEL EN
SOIT LOUÉ ! S'ILS NOUS AVAIENT CON-
DUITS AILLEURS, LES CHOSES SERAIENT
TOUT AUTRES !



UN AMIRAL FRANÇAIS MONTE
À BORD...

PARFAIT, PARFAIT !
PUIS-JE SAVOIR LEQUEL D'EN-
TRE VOUS A FAIT LES SIGNAUX
QUI NOUS ONT PERMIS DE CAP-
TURER LE NAVIRE ANGLAIS ?

MOI !



TRAÎTRE !... TU AS ENCORE LE
COURAGE DE T'EN VANTER !

MAÎTRISEZ CE BOUILLANT
OFFICIER ! ET VOUS L'AMI,
DITES-MOI POURQUOI VOUS
L'AVEZ
FAIT ?



JE SAVAIS QU'UNE RÉCOMPENSE DE CENT MILLE LOUIS D'OR ÉTAIT OFFERTE À CELUI QUI VOUS REMETTRAIT UN NAVIRE DE GUERRE ANGLAIS...

EXACT, MONSIEUR ! JE VOUS REMETTRAI CETTE PRIME ! QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE ENSUITE ? RENTRER EN ANGLETERRE ?



JE VAIS RESTER EN FRANCE, MONSIEUR... PERMETTEZ-MOI DE VOUS SERRER LA MAIN...

PERMETTEZ-MOI DE REFUSER, MONSIEUR !... JE SUIS SOLDAT ET PRÉFÈRE GARDER LES MAINS PROPRES !



A PARTIR DE CET INSTANT, VOUS ÊTES LIBRE D'ALLER OÙ IL VOUS PLAIRA... L'ÉQUIPAGE SERA ENFERMÉ DANS LA FORTERESSE DE LIANEUX....

LE SERVICE SECRET AVAIT PRÉVU JUSTE !



STEPHEN JÉRÔME QUITTE AUSSITÔT "L'ENTREPRISE" ET REÇOIT QUELQUES HEURES PLUS TARD, À LA CAPTAINERIE DU PORT, LES CENT MILLE ÉCUS D'OR DE SA "TRAHISON" ! PREMIER OBJECTIF : ÉCHANGER SA TENUE DE MARIN CONTRE CELLE D'UN RICHE BOURGEOIS FRANÇAIS...

JE DESCENDS DANS CET HÔTEL. DÉCHARGEZ MES BAGAGES, JE VOUS PRIE !

TOUT DE SUITE, MONSIEUR !



UN PEU PLUS TARD, DE LA FENÊTRE DE SA CHAMBRE, IL APERÇOIT L'ÉQUIPAGE DE "L'ENTREPRISE" TRAVERSER LA VILLE...

ON LES CONDUIT À LIANEUX COMME PRÉVU !... AH, CE REGARD DE MÉPRIS QUE J'AI LU DANS LES YEUX DE MES CAMARADES !



SI TOUT SE PASSE BIEN,
MON NOM SERA LAVÉ... SINON,
JE RESTERAI TRÂTRE POUR
TOUJOURS DANS TOUTES
LES MÉMOIRES!



OH, POURQUOI... POURQUOI N'A-
T-ON CHOISI ? POURQUOI PAS
WILLIAM ?... IL A DÉJÀ TRA-
HI / LUI ! POUR CETTE FEM-
ME QUE JE DOIS JUSTEMENT
RENCONTRER !



LES PRISONNIERS AVANCENT LENTEMENT VERS LA
VIEILLE FORTERESSE OÙ ILS SERONT ENFERMÉS...

HALTE!... DIX MINUTES
DE REPOS !



L'ASPIRANT WILLIAM BARTOW
S'ASSEDOIT ÉPUISÉ...

STEPHEN,
UN TRÂTRE!... A
LA RIGUEUR, JE
LUI PARDONNERAIS
D'AVOIR, PAR
AMOUR, FAIT FUIR
ANNALISA...



MAIS COMMENT EX-
PLIQUER SA TRAHISON
D'AUJOURD'HUI ? POUR
DE L'ARGENT!



SOUDAIN, LE REGARD DU JEUNE HOMME S'ARRÊTE COMME FASCINÉ SUR LE CHEVAL DE L'OFFICIER FRANÇAIS... MAIS DERRIÈRE LUI, S'ÉLÈVE LA VOIX DU COMMANDANT...

ATTENTION, BARTOW!... PAS DE BÉTISES!



ET POURTANT, COMMANDANT, CE N'EST PAS DIFFICILE!... ET JE POURRAIS FAIRE PAYER À STEPHEN SA TRAHISON!

JE VOUS AI DONNÉ UN ORDRE, BARTOW!... JE SUIS TOUJOURS VOTRE COMMANDANT! NE L'OUBLIEZ PAS!



MAIS BARTOW SUIT SON IDÉE...

ILS SE LÈVENT TOUS... JE VAIS PROFITER DE LA CONFUSION GÉNÉRALE POUR FILER!



ET IL S'APPROCHE DU CHEVAL JUSTE AU MOMENT OÙ L'OFFICIER FRANÇAIS S'APPRÊTE À MONTER EN SELLE...



D'UN COUP DE POING, IL LE FAIT ROULER PAR TERRE SANS S'INQUIÉTER DES CRIS ET DES PROTESTATIONS AUTOUR DE LUI...

BARTOW!... JE VOUS ORDONNE DE REVENIR!

ARRÊTE!... ARRÊTE!





IGNORANT ORDRES ET COUPS DE FEU, WILLIAM FILE DROIT DEVANT LUI...

OÙ JE ME CASSE LE COU OU JE RÉUSSIS... JE COURS LE RISQUE...

LORSQUE LES SOLDATS ARRIVENT SUR LA HAUTEUR, WILLIAM EST DÉJÀ LOIN... IL S'ENGOUFFRE DANS UNE ÉPAISSE FORÊT...

FEU! FEU!

INUTILE DE LE SUIVRE! NOUS NE L'AURONS PAS!



PENDANT CE TEMPS, À BREST, DANS UNE BELLE MAISON, ANNALISA TERMINE SA TOILETTE...

MONSIEUR STEPHEN JÉRÔME DEMANDE À ÊTRE REÇU, MADAME!

LA JEUNE FEMME SE DRESSÉ D'UN BOND, TRÈS ÉMUE ET SURPRISE À LA FOIS...

STEPHEN?!... STEPHEN, ICI?... J'ARRIVE TOUT DE SUITE!



ET C'EST ENCORE SOUS LE COUP DE L'ÉMOTION QU'ELLE ENTRE DANS LE SALON...

STEPHEN!... MON DIEU QU'ELLE IMPRUDENCE! SI LES FRANÇAIS SAVAIENT...

LES FRANÇAIS M'ONT DONNÉ LEUR BÉNÉDICTION, ANNALISA! LEUR BÉNÉDICTION ET CENT MILLE ÉCUS D'OR... "L'ENTREPRISE" A ÉTÉ CAPTURÉE...



MAIS... MAIS ALORS, TU...

OUI, C'EST MOI, ANNALISA!



PÂLE COMME UN LINGE LA JEUNE FILLE S'ASSEDOIT...

ELLE SAIT TOUT, À PRÉSENT!.. ELLE SAIT QUE JE SUIS ENVOYÉ PAR LES SERVICES SECRETS POUR L'AIDER À LIBÉRER SON PÈRE!



NOUS LIBÉRERONS SON PÈRE!... À CONDITION QU'ELLE NOUS RÉVÈLE TOUT CE QU'ELLE SAIT SUR L'ORGANISATION BONAPARTISTE!





POURVU QU'ELLE ACCEPTE DE LE FAIRE? SINON, JE VAIS PASSER POUR UN TRAITRE AUX YEUX DE MES COMPATRIOTES! ET D'ESPION VIS-À-VIS DE MES ENNEMIS... SI ELLE ME DÉNONCE AUX FRANÇAIS!



ET DANS CE CAS, QUEL DÉSASTRE!... LE BATEAU PERDU... L'ÉQUIPAGE PRISONNIER...



LA JEUNE FEMME SOULÈVE LA TÊTE EN SOUPIRANT...

C'EST DONC TOI, QUI DOIT M'AJDER À LIBÉRER MON PÈRE?

OUI !... MAIS TU PEUX AUSSI OBTENIR SA LIBÉRATION EN ME DÉNONÇANT!



TU PEUX AUSSI T'ENTENDRE AVEC MOI... NOUS TENTERONS UNE ACTION À LA FORTERESSE DE LIANEUX OÙ L'ÉQUIPAGE A ÉTÉ CONDUIT!



CELA DEVRAIT ÊTRE POSSIBLE... À LIANEUX, IL N'Y A QU'UNE PETITE GARNISON POUR SURVEILLER LES PRISONNIERS!

TAI-SEZ-VOUS, PAR PITIÉ!... MON PÈRE AURAIT PU SE SAUVER MAIS IL A TOUJOURS REFUSÉ DE JURER FIDÉLITÉ À NAPOLEON!



ET C'EST MOI QUI AI SERVI LES BONAPARTISTES POUR LES EMPÊCHER DE LE FUSILLER!

TE RENDS-TU COMPTE DE LA SITUATION, STEPHEN ? IL ME SUFFIRAIT D'UN MOT ET PAPA SERAIT LIBRE...



EN TE DÉNONÇANT, JE PEUX FAIRE LIBÉRER MON PÈRE... EN TAI-DANT, JE COMBATS... ET L'ISSUE EST INCERTAINE...



JE LE SAIS !... JE SAVAIS QUE JE RISQUE RAIS LA MORT EN ACCEP-TANT...

ET MOI, JE SAIS QUE PÈRE ME DÉTESTERAIT SI JE LE FAI-SAIS LIBÉRER EN TE DÉNON-ÇANT



... JE SUIS DONC PRÊTE À T'AIDER, STEPHEN !... AU FOND, C'ÉTAIT DÉJÀ DÉCIDÉ DEPUIS QUE LES SERVICES SECRETS M'ONT FAIT QUITTER L'ANGLETERRE !



MAIS ALORS... CE N'ÉTAIT PAS WIL-LIAM ?

NON !... CELA M'ARRAN-GEAIT BIEN QUE VOUS VOUS SOUP-ÇONNIEZ MUTUEL-LEMENT !...



LE LENDEMAIN, UN CARROSSE QUITTE BREST EN DIRECTION DE LIANEUX... ANNA-LISA A UN PERMIS DE VISITE POUR VOIR SON PÈRE...

PENDANT QU'ELLE DISCUTERA AVEC L'AMIRAL, J'ÉTOURDIRAI LA SEN-TINELLE ET LUI ARRACHERAI LES CLEFS !



IL ME SUFFIRA ENSUITE
DE LES JETER DANS LA
CELLULE DU BAS OÙ SE
TROUVENT LES NÔTRES...
ILS SE DÉBROUILLERONT
POUR SE LIBÉRER... POUR LA
SUITE, LE COMMANDANT S'EN
CHARGERA...



COMME STEPHEN JETTE UN COUP
D'OEIL PAR LA FENÊTRE, IL APERÇOIT
UN CAVALIER ARMÉ...ET...

TRÂITRE!... JE T'AI
VU!... DESCENDS
DONC... VIENS TE
BATTRE!



CE CAVALIER N'EST AUTRE QUE
WILLIAM!

NON, STEPHEN!...
NE DIS RIEN!... LE COCHER
FAIT PARTIE DU SERVICE
SECRET BONAPARTISTE!

DESCENDS!



JE VAIS Y ALLER... WILLIAM
POURRAIT NOUS TUER, LE
COCHER ET MOI, ET ENLEVER
ANNALISA!



WILLIAM L'ATTENDAIT AVEC
DEUX ÉPÉES...

J'AI JURÉ DE TE
PROVOQUER EN DUEL... DÉFENDS-
TOI!

PEUT-ÊTRE POUR-
RAIS-JE PLACER UN
MOT TOUT EN
ME BATTANT!



ET CEPENDANT, IL FAUT
QUE JE L'AFFRONTE...
LE COCHER NOUS REGARDE...



QUE FAIRE... JE DOIS AT-
TAQUER ! SI NON, JE COURS
DE GROS RISQUES... ET TOUT
NOTRE PLAN ÉCHOUERA !



STEPHEN ATTAQUE... ET LE
COUP QU'IL AVAIT RÉUSSI À ÉVITER
L'ATTEINT CETTE FOIS...



LE COCHER QUI JUSQU'ICI AVAIT
FEINT DE SUIVRE LE DUEL AVEC
INDIFFÉRENCE, S'AVANCE, UN
PISTOLET À LA MAIN...

JE
VOUS AI LAISSÉS VOUS BATTRE
MAIS À PRÉSENT, JE DOIS
INTERVENIR... MAINS EN L'AIR !



ET AVANT QUE WILLIAM
PUISSE SE DÉFENDRE, LE
COCHER LUI ARRACHE SON
ARME...

DANS LE CARROS-
SE!... NOUS CONDUIRONS
MONSIEUR JÉRÔME A LIA-
NEUX OÙ ON LE SOIGNERA!
ET L'ON VOUS CONFIERA
AU CORPS DE GARDE!



LA BLESSURE DE
STEPHEN À LA
JAMBE EST SUPER-
FICIELLE. ARRIVÉS
À LIANEUX IL
REFUSE TOUT
SOIN, NE YOU-
LANT PAS QUIT-
TER ANNALISA
ET FAILLIR
À SA
MISSION.

oo oo

CE N'EST
RIEN... UNE
SIMPLE
ÉGRATIGNURE
N'Y PENSONS
PLUS !

TU AS FAIT SEMBLANT D'ÊTRE
BLESSÉ POUR ÉCHAPPER À LA
MORT, TRÂTRE ! MAIS TU N'Y
ÉCHAPPERAS PAS !

VOUS,
SUIVEZ-MOI !



STEPHEN ET ANNALISA SE RETROUVENT DANS LE PARLOIR OÙ LE VIEIL AMIRAL S'AVANCE VERS SA FILLE...

MA PETITE FILLE...

AH VOILÀ LA SENTINELLE QUE JE DOIS ÉTOURDIR POUR LUI PRENDRE LES CLEFS!



STEPHEN N'HÉSITE PAS UNE SECONDE...

IL EST ANGLAIS PAPA!... NOUS ORGANISONS TON DÉPART D'ICI!



UNE SECONDE PLUS TARD, LES CLEFS SONT LANCÉES DANS UNE CELLULE...

PARFAIT!... LA PREMIÈRE PARTIE DU PLAN EST RÉUSSIE... À NOUS DE JOUER À PRÉSENT



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, C'EST LA RÉVOLTE DES PRISONNIERS...

PAR ICI!... NOUS DEVONS NOUS EMPARER DES ÉCURIES ET FUIR À CHEVAL! IL FAUT REJOINDRE BREST AU PLUS VITE!



TRÈS VITE, LA FORTERESSE EST AUX MAINS DES PRISONNIERS...

VITE AMIRAL!... ET VOUS AUSSI, JÉRÔME!

ET WILLIAM BARTON? IL EST SEUL DANS UNE CELLULE! NOUS NE POUVONS PAS L'ABANDONNER!



PARTONS!... IL N'AVAIT QU'À OBÉIR AUX ORDRES! NOUS NE POUVONS COMPROMETTRE NOTRE MISSION!



MAIS STEPHEN
REFUSE D'ABANDON-
NER SON AMI...

TANT PIS!... JE
VAIS LIBÉRER
WILLIAM OU
MOURIR AVEC LUI!



PLUSIEURS COUPS
DE FEU ONT DON-
NÉ L'ILLUSION
D'UNE ATTAQUE
EN FORCE...

LES
VOILÀ!... AVANCEZ!

ILS SONT NOM-
BREUX / NOUS
NE POURRONS
PAS NOUS DÉ-
FENDRE... RE-
TIRONS-NOUS!



LA RUSE A MARCHÉ
ET STEPHEN OUVRE
LA PORTE À SON AMI...

VITE, WILLIAM!... LES
NÔTRES SONT DÉJÀ
PARTIS VERS BREST...
NOUS ALLONS LES
REJOINDRE!

STE-
PHEN!... MAIS... JE
CROYAIS!



LES EXPLICATIONS SONT REMISES À
PLUS TARD... PAR BONHEUR, ILS TROU-
VENT DEUX CHEVAUX... ET LORS-
QU'ILS ARRIVENT À BREST, LA NOU-
VELLE DE L'ATTAQUE DU FORT
N'EST PAS ENCORE CONNUE...

LES NÔTRES SONT DÉJÀ À
BORD... DÉPÊCHONS-NOUS! NOUS
POUVONS ENCORE ATTRAPER
LE BATEAU!



MALGRÉ SA BLESSURE,
STEPHEN FAIT DE GROS
EFFORTS ET ARRIVÉS SUR
"L'ENTREPRISE..."

BIZARRE!... PERSONNE
À BORD!



A QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES DE LÀ, LES MARINS ANGLAIS...

NOUS AVONS CAPTURÉ LA SENTINELLE DE L'ENTREPRISE! ET NOUS AVONS MIS EN PLACE LA MÈCHE QUI PRENDRA FEU DANS CINQ MINUTES! DE TOUTS LES NAVIRES, LES HOMMES VONT ACCOURIR POUR ÉTEINDRE L'INCENDIE!



D'AUTRES MARINS VONT AUSSI DESCENDRE DU "RESOLUTION". ET NOUS ABORDERONS... NOUS AVONS QUITTÉ L'ANGLETERRE SUR UN VIEUX RAFIOT ET NOUS REVENDRONS AVEC UN BATEAU FLAMBANT NEUF!

MAIS IL AURAIT DÉJÀ DÙ PRENDRE FEU... LE DÉLAI EST PASSÉ!



MAIS C'EST VRAI, BON SANG!... LA MÈCHE S'EST PEUT-ÊTRE ÉTEINTE!

REGARDE L'"ENTREPRISE" HIR. SE UNE VOILE!... MAIS QUE SE PASSE-T-IL?



EN EFFET, LES VOILES DE L'ENTREPRISE SE DÉTACHENT DANS LE NOIR... AUSSITÔT, DEUX CORVETTES FRANÇAISES SE DIRIGENT VERS LUI...

REGARDE, STEPHEN! ILS AVANCENT VERS NOUS!



C'EST PARFAIT!... LES NÔTRES VONT AINSI AVOIR LE CHAMP LIBRE... NOUS POUVONS RALLUMER LA MÈCHE À PRÉSENT!

LES ANGLAIS COMPRENNENT TRÈS VITE LA MANOEUVRE ET SE JETTENT SUR LE "RESOLUTION"...

EN AVANT!... À L'ATTAQUE!



LES DEUX CORVETTES ENCERCLENT L'"ENTREPRISE". MAIS SOUDAIN, LE NAVIRE ANGLAIS PREND FEU...

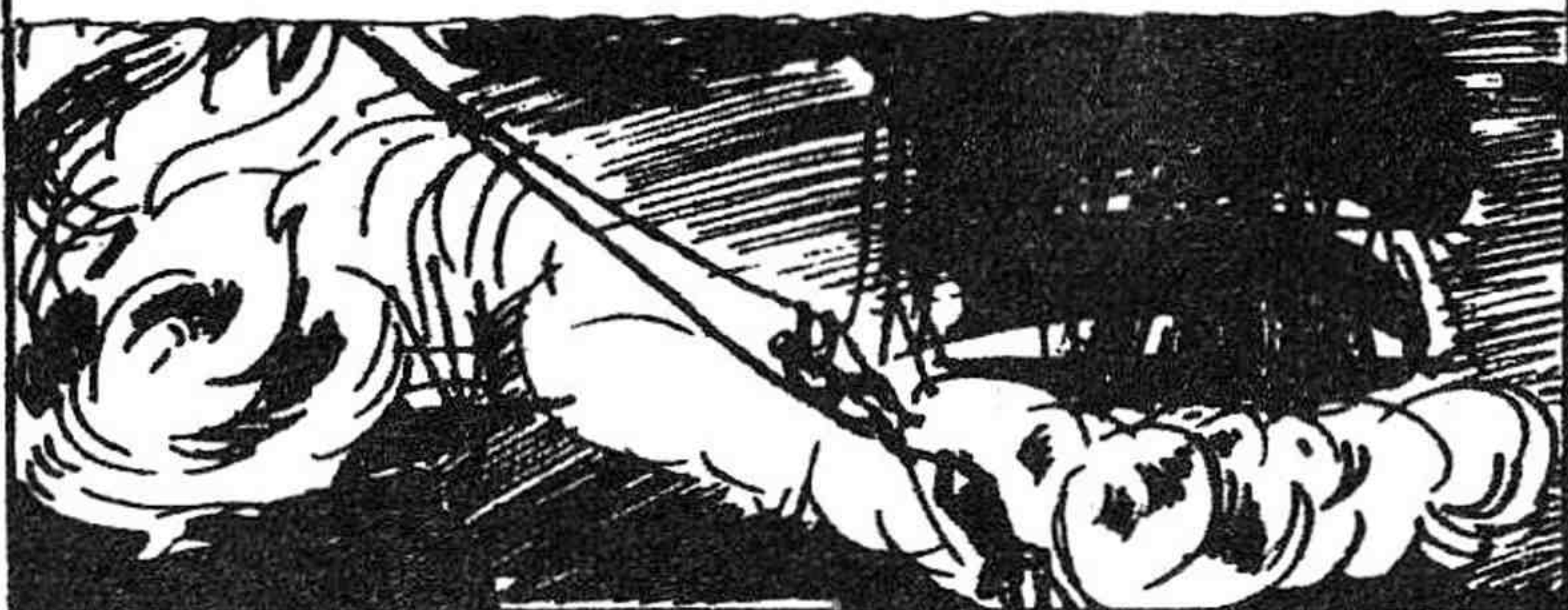


AUSSITÔT, L'INCEN-
DIE SE PROPAGE...
ATTEINT LES AUTRES
BATEAUX...

NOUS
AVONS RÉUSSI.
STEPHEN... MAIS
ATTENTION,
LES NÔTRES
ARRIVENT
DE L'AUTRE
CÔTÉ !



AU MOMENT OÙ LE VAISSEAU TOU-
CHE LE BATEAU EN FEU, LES DEUX
HOMMES SE LAISSENT GLISSER LE LONG
DES CORDAGES...



PLUS TARD, SUR LE "RESOLUTION" DEUX
OFFICIERS SONT EN FACE DE LEUR COM-
MANDANT. À LEUR CÔTÉ, UNE JEU-
NE FEMME...

TU AS ÉTÉ MER-
VEILLEUX, STEPHEN... ET DIRE QUE
TU ÉTAIS BLESSÉ !



À PLUS TARD, LES
COMPLIMENTS !... CES
DEUX OFFICIERS DOI-
VENT FAIRE UN
MOIS DE PRISON
POUR AVOIR DESO-
BÉI AUX ORDRES !

COMMENT ?...
VOUS VOULEZ
LES PUNIR ?...



STEPHEN ET WILLIAM NE SEMBLANT
PAS SURPRIS DE CETTE REMARQUE
DE LEUR COMMANDANT...

À VOS ORDRES,
COMMANDANT !



LES DEUX OFFICIERS
SAVENT QU'ILS MÉRITENT
LEUR PUNITION. MONTÉS À
BORD DE L'ENTREPRISE COM-
ME DEUX GAMINS, ILS EN
SONT DESCENDUS COMME DE
VRAIS HOMMES DE LA MER...

FIN DE L'ÉPISODE

20

MOBY DICK

UN JOUR, A' NANTUCKET....

JE VEUX AUSSI M'ENGAGER CAMARADE !
JE ME NOMME QUEEQUEG
ET JE SUIS UN VIEUX
BALEINIER....

OH !
TRÈS
HEUREUX DE
TE CONNAÎTRE,
QUEEQUEG !

ENGAGEMENT
DES
BALEINIER

CET ÉTRANGER D'UNE LOIN-
TAINNE ÎLE DE L'ARCTIQUE PLUT
A' ISMAËL ET PEU APRÈS ILS
ÉTAIENT ENGAGÉS TOUS LES
DEUX....

HUM ! VOICI LE PEQUOD ! JE
ME DEMANDE SI CE QUE L'ON
DIT DE SON CAPITAINE EST VRAI !

AUSSI VRAI QUE VOUS ÊTES
DEVANT SON MAUDIT BATEAU !
COMPAGNON....

LE CAPITAINE ACHAB
PARCOURT TOUTES LES
MERS DU GLOBE COMME
UN FOU A' LA RECHERCHE
D'UN MONSTRE
QUI LUI A
EMPORTÉ UNE
JAMBE !

ET ON DIT QU'IL S'AGIT
D'UNE ÉNORME BALEINE
CONNUE SOUS LE NOM DE
MOBY DICK ! A' VOTRE
PLACE, J'OUBLIERAIS LE
MAUDIT BATEAU, COMPA-
GNONS !

ADIEU, L'AMI JE NE COM-
PRENDS PAS UN MOT DE
CE QUE VOUS RACONTEZ !

VOUS REGRETTEREZ
D'AVOIR EMBARQUÉ
MES GARÇONS ! VOUS
NE REVERREZ JAMAIS
LA TERRE !

LE PEQUOD HISSA LES VOILES ET
PRIT LA MER EN DIRECTION DES
RÉGIONS BALEINIÈRES. LE MYSTÉ-
RIEUX CAPITAINE ACHAB ÉTAIT
ENFERMÉ DANS SA CABINE ET
SES TROIS OFFICIERS... STARBUCK
STUBB, FLASK.... SURVEILLAIENT
LA MANŒUVRE....

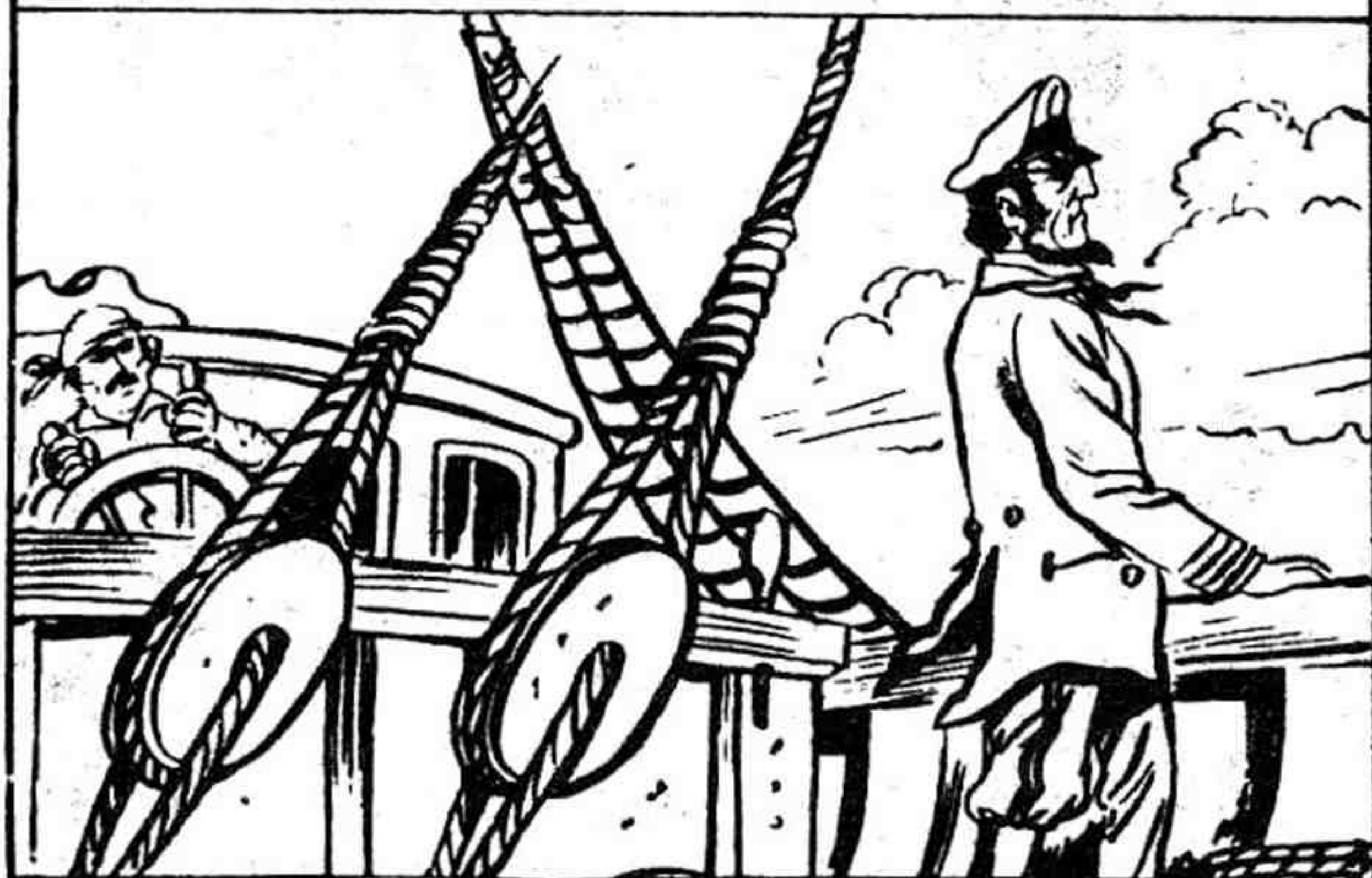


DIS-DONC QUEEQUEG...
JE SUIS MORT DE CURIO-
SITÉ DE VOIR CET ÉTRAN-
GE CAPITAINE ACHAB !

MOI AUSSI,
ISMAËL !



ENFIN UN MATIN... ISMAËL
PUT SATISFAIRE SA CURIOSITÉ.
IL ÉTAIT VISIBLE QUE CET HOM-
ME QUI S'APPUYAIT SUR UNE
JAMBE FAITE D'UNE MÂCHOIRE
DE CACHALOT VIVAIT DANS UN
MONDE À LUI....



ON DIRAIT QU'IL RE-
GARDE D'OU' VIENDRA
SA VENGEANCE..OU SA
MORT....



LE MÊME JOUR, ACHAB RÉU-
NIT LES HOMMES ET...

ÉCOUTEZ MES GARÇONS ! SI
VOUS VOYEZ UNE ÉNORME BA-
LEINE BLANCHE CRIEZ A'
VOUS ROMPRE LA VOIX ! C'EST
TOUT !



AH ! UN MOMENT ! VOUS
VOYEZ CETTE PIÈCE D'OR
ESPAGNOLE ? ELLE VAUT
SEIZE DOLLARS ELLE SERA
A' CELUI QUI APERCEVRA LE
PREMIER, CE MONSTRE
MAUDIT !



ALORS ISMAËL S'AVANÇA.

PARDON CAPITAINE !
C'EST CETTE BALEINE
QUI A EMPORTÉ VOTRE
JAMBE ?

EH, DOUCE-
MENT MON
GARS !



EN EFFET ! C'EST
DICK QUI M'A RENDU
INVALIDE ! ET J'AFFIR-
ME ICI, QUE JE LA POUR-
SUIVRAI JUSQU'A' LA
FIN DU MONDE S'IL
LE FAUT !



STARBUCK, L'UN DES OFFICIERS S'APPROCHA...

EXCUSEZ-MOI MONSIEUR... JE VOUS RAPPELLE UNE FOIS DE PLUS QUE JE SUIS ICI POUR CHASSER DES BALEINES ET NON POUR SATISFAIRE VOTRE VENGEANCE PERSONNELLE!

VOYEZ UN PEU CET OFFICIER! VOUS AVEZ PEUR HEIN? ÉCOUTEZ HARPONNEURS!



QU'ON VOUS SERVE IMMÉDIATEMENT UNE DOUBLE RATION DE RHUM! MONTREZ-À CET OFFICIER QUELS HOMMES SONT LES MARINS DU PÉQUOD!

VIVE LE CAPITAINE ACHAB!

HURRAH! COMPTÉZ SUR NOUS CAPITAINE!



CE SOIR LÀ, UN DES HARPONNEURS PARLA DE LA BALEINE BLANCHE...

IL Y A DEUX ANS, JE FAISAIS PARTIE D'UNE EXPÉDITION QUI ÉTAIT À LA POURSUITE DE MOBY DICK, COMME CELLE-CI....

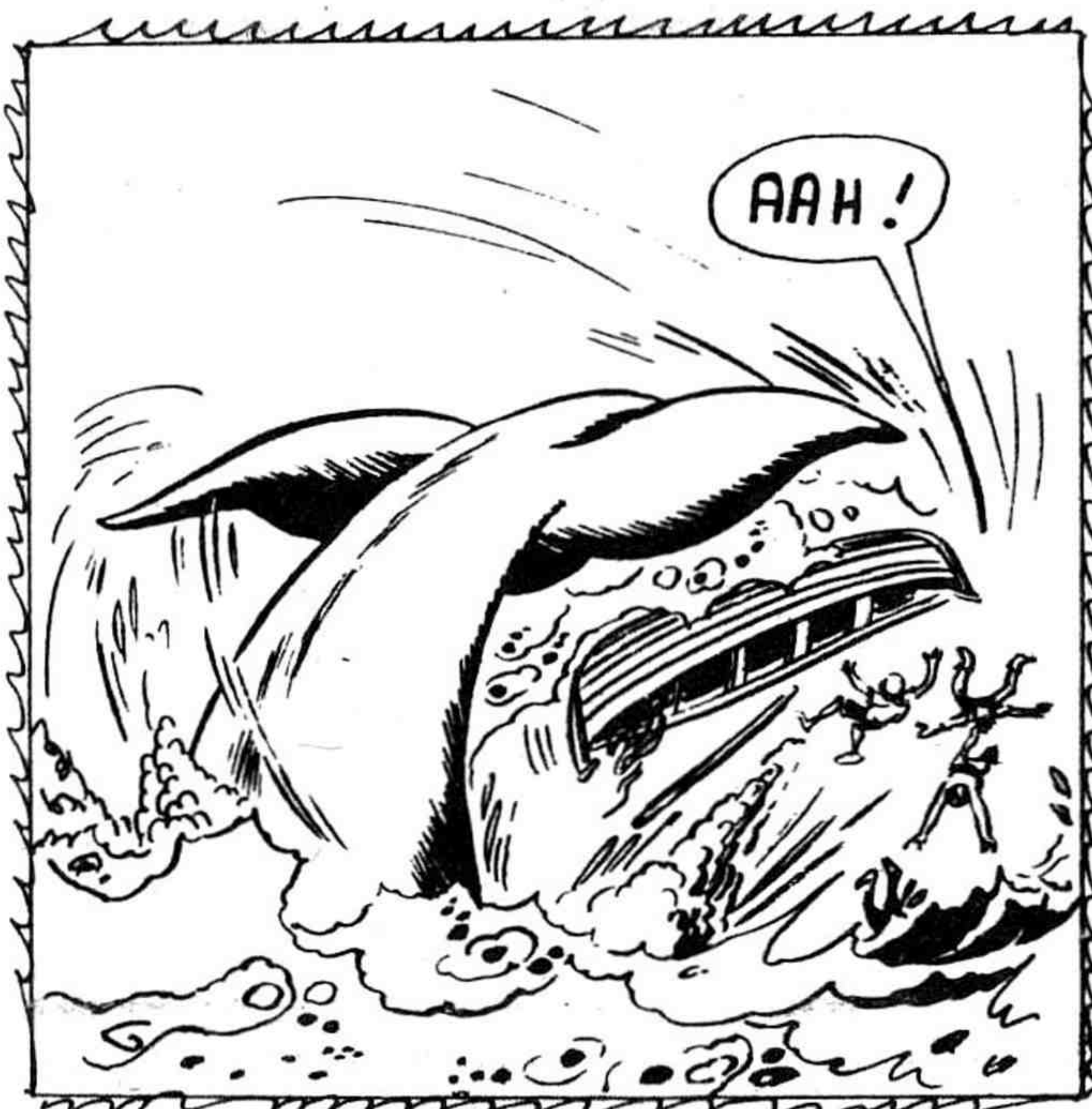


NOUS AVIONS TROUVÉ L'ÉNORME ANIMAL ET JE FUS DÉSIGNÉ PARMİ LES HOMMES QUI IRAIENT L'ATTAQUER DANS UN CANOT....

ATTENTION CAMARADES!

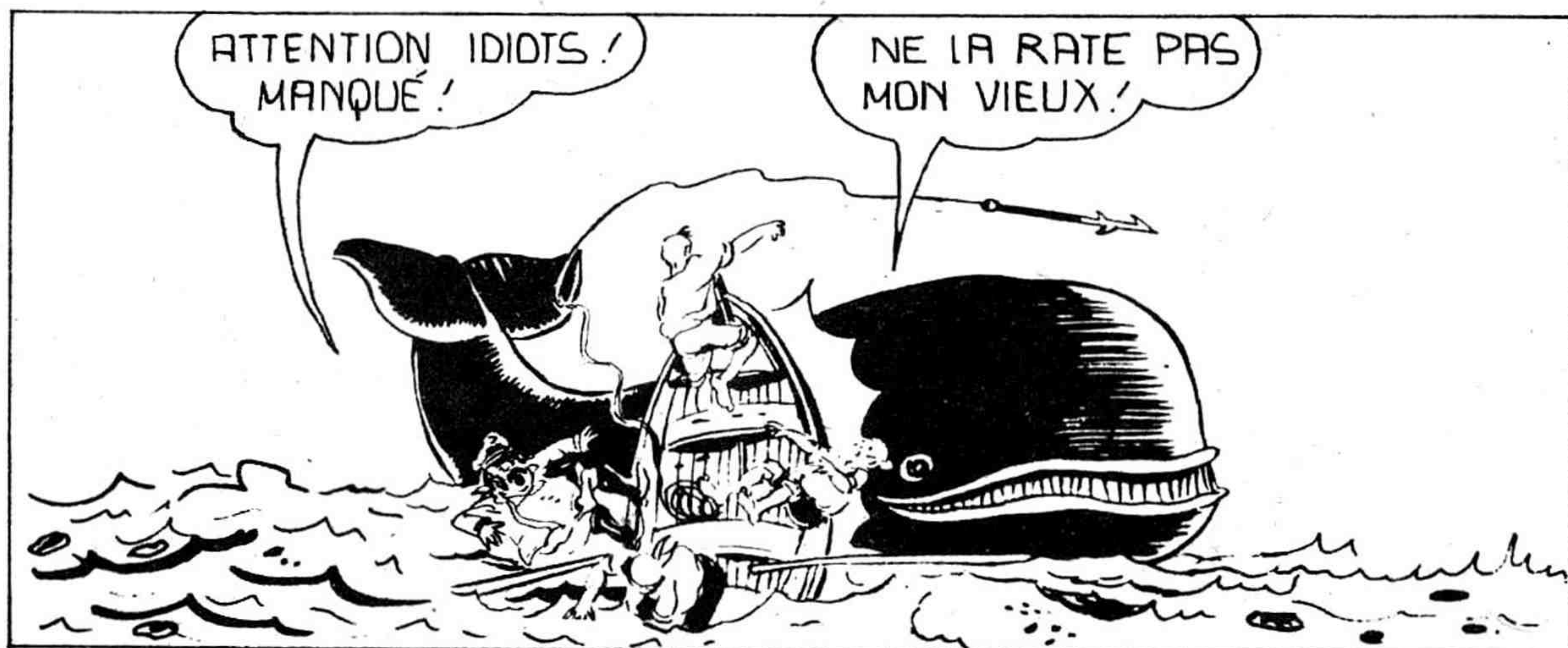
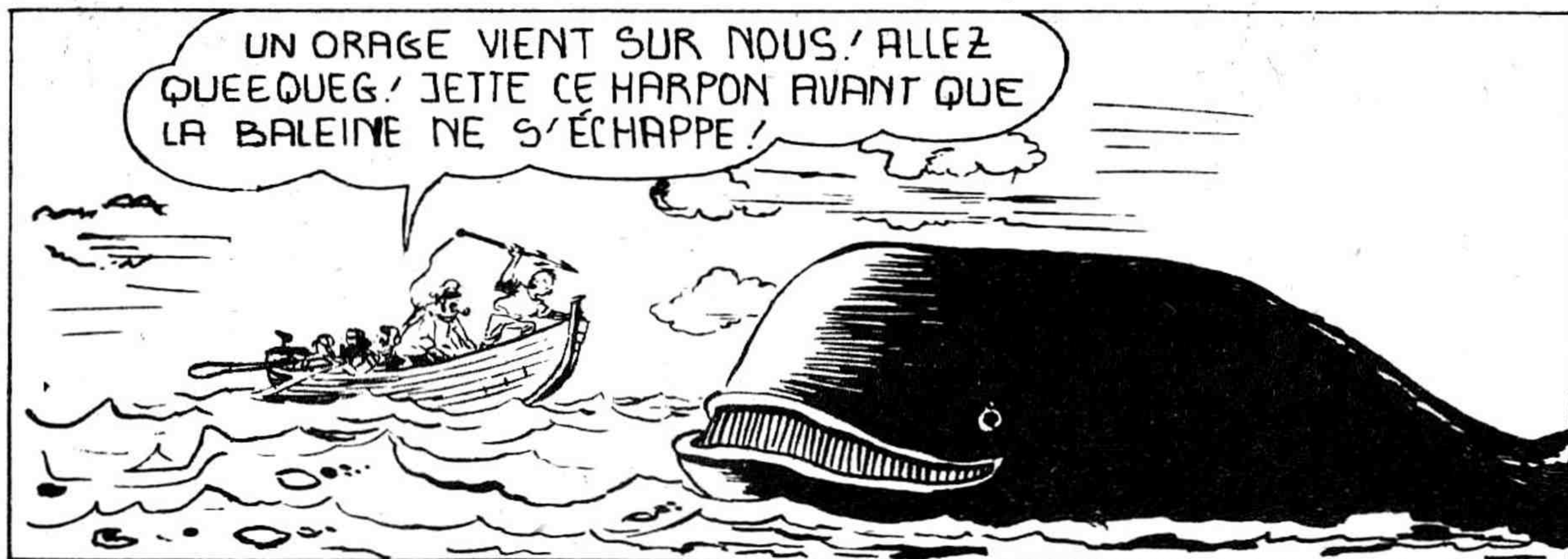
NOUS SOMMES PERDUS!





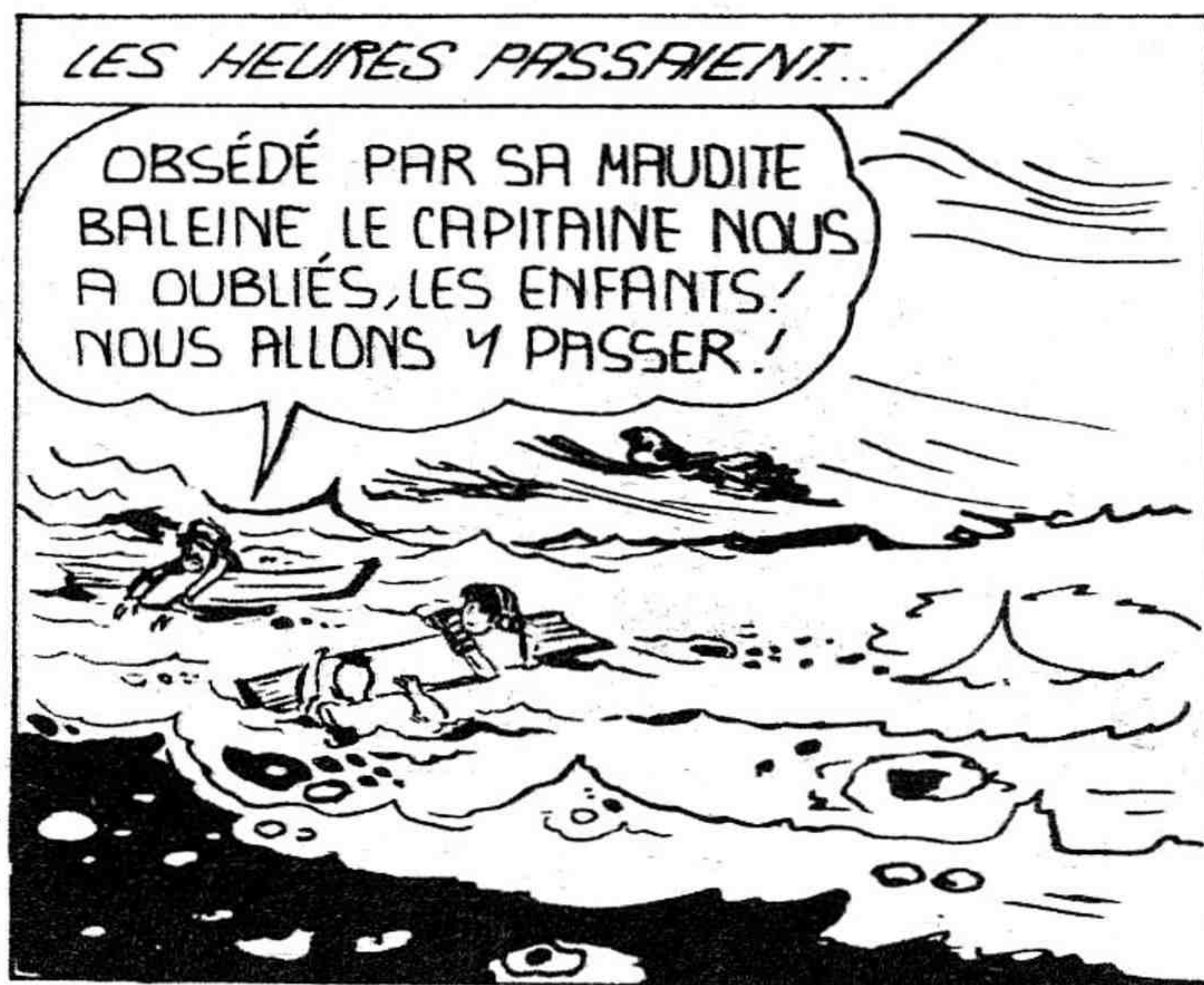


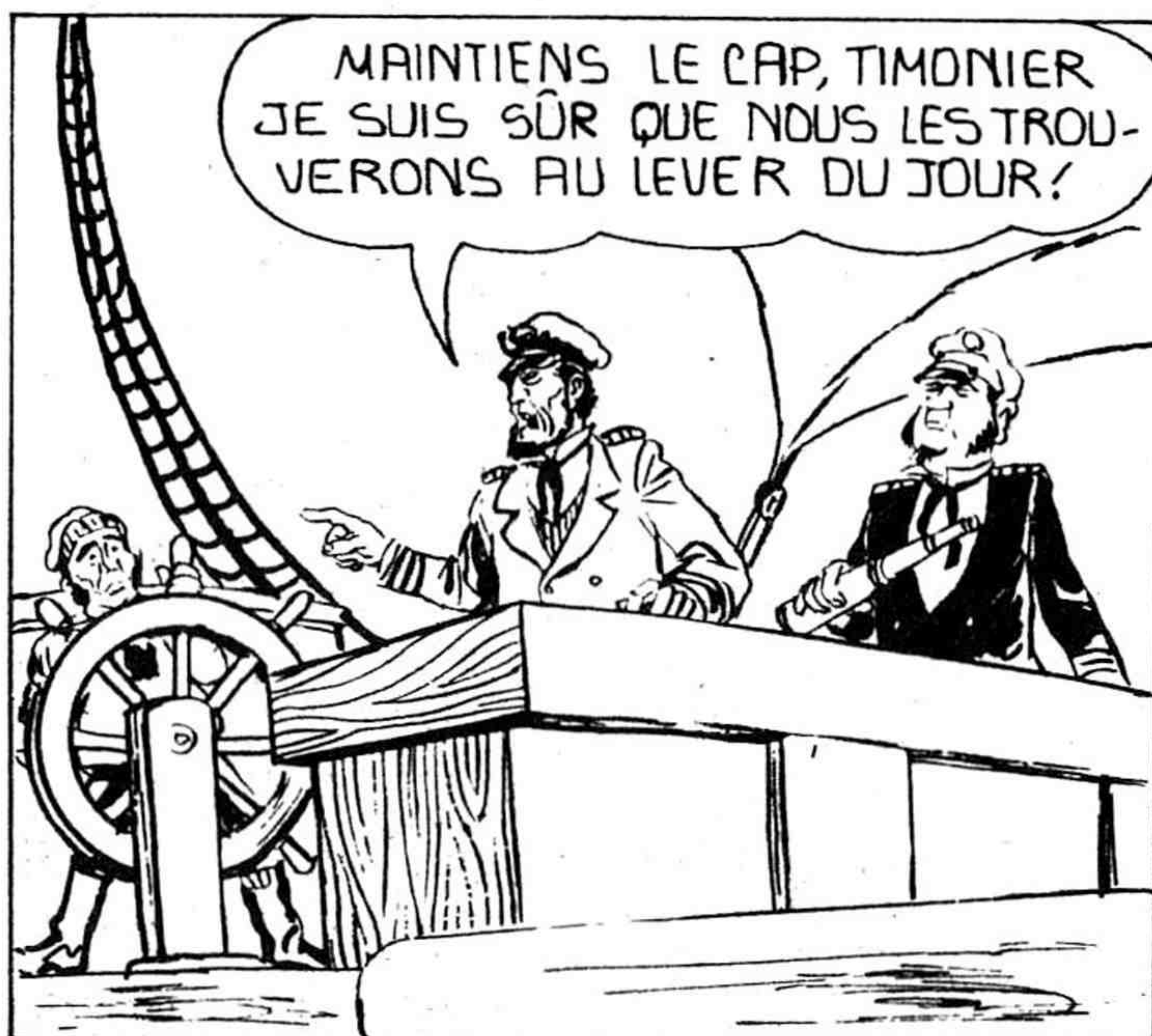




MAIS L'ANIMAL A PEINE BLESSÉ, S'ENFUIT AU MOMENT OÙ L'ORAGE ÉCLATE.

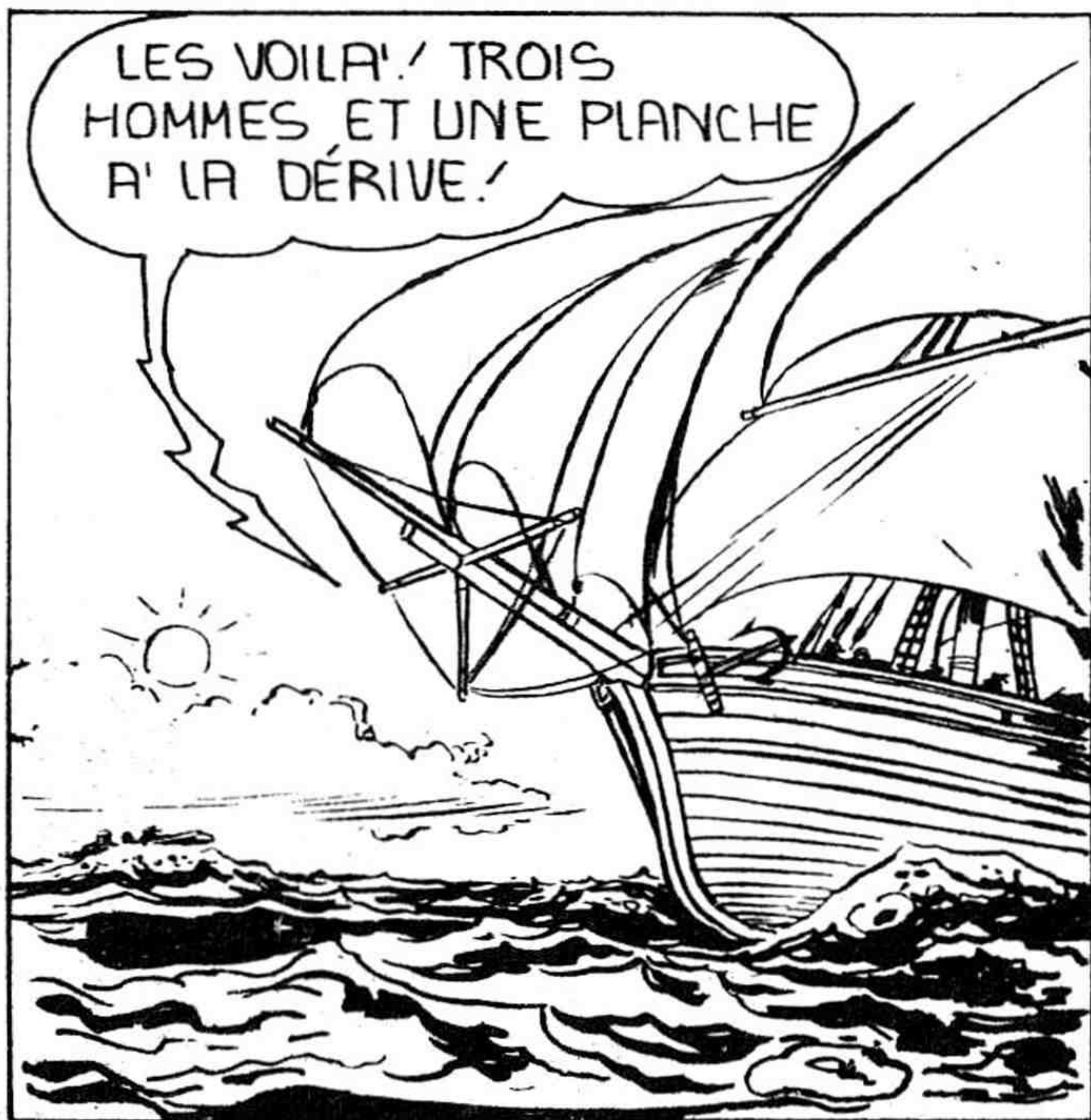








LES VOILAI' ! TROIS
HOMMES ET UNE PLANCHE
A' LA DÉRIVE !



ISMAËL, STUBB, ET
QUEG FURENT RA-
MENÉS A' BORD....

DIEU DU CIEL !
IL NE RESTE QUE TROIS
HOMMES !



CUISINIER ! DONNE-
LEUR DOUBLE RATION
DE RHUM !



ET TOI, LA'-HAUT,
OUVRE L'ŒIL ! JE
SENS QU'IL VA SE
PASSER QUELQUE
CHOSE !



CERON

12



UN SOIR LA VIGIE DONNA L'ALARME. ELLE VENAIT D'APERCEVOIR UNE ÉNORME BALEINE ET....



MAIS APRÈS PLUSIEURS HEURES D'UNE POURSUITE EFFRÉNÉE...

VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE LES GARS, QUE CET ANIMAL VEUT NOUS ATTIRER DANS LES MERS SOLITAIRES POUR NOUS ATTAQUER ? C'EST LA TACTIQUE DE MOBY DICK !



LES LONGUES JOURNÉES
DE MER RECOMMENCÈRENT
SANS INCIDENT MAIS UN
MATIN...

ELLE EST LÀ! C'EST MOBY
DICK, CAPITAINE J'EN SUIS
SÛR!



LE CRI TANT ATTENDU PAR
ACHAB LE FIT FRÉMIR UNE
FOIS DE PLUS!

C'EST ELLE D'APRÈS CE QUE JE
VOIS! DESCENDEZ MON CANOT
IMMÉDIATEMENT!



ISMAËL ET TOI, QUEEQUEG, RETOIGNEZ
MES BALEINIERS! VOUS ALLEZ VOIR
COMMENT ACHAB
RÈGLE SES COMPTES!



PLUS VITE, IDIOTS! RAMEZ PLUS VITE!
CETTE FOIS - CI JE L'AURAI!



MAIS A LA PLACE DE LA
BALEINE BLANCHE...

COMMENT ? CE N'EST PAS
CE QUE NOUS CHERCHONS LES
ENFANTS, DEMI-TOUR, VITE,
POUR L'AMOUR DE DIEU !



C'EST LA GRANDE PIEU-
VRE GÉANTE... ON DIT
QUE CEUX QUI L'ONT VU
NE REVIENNENT JAMAIS !
BOUGEZ UN PEU CES RA-
MES, BON SANG !



HEUREUSEMENT, ILS AT-
TEIGNIRENT LE PÉQUOD
SANS INCIDENT...

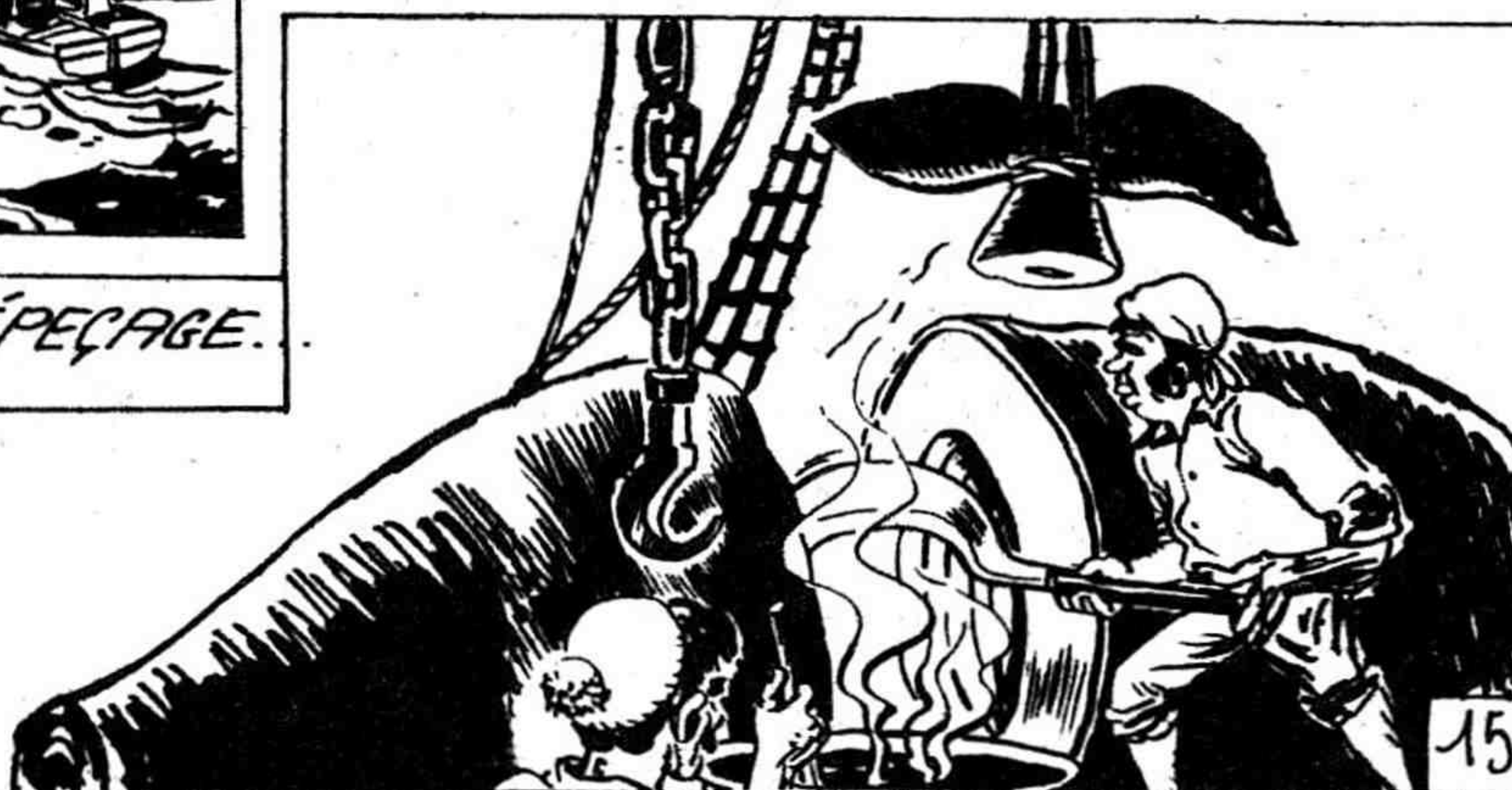


DEUX
JOURS
PLUS
TARD,
ILS
TOUCHÈ-
RENT
ENFIN
UNE
BALEINE...

BRAVO MON GARÇON ! J'
AURAIS PRÉFÉRÉ MOBY DICK
MAIS C'EST TOUTJOURS ÇA
DE PRIS !



ON PROCÉDA AU DÉPEÇAGE.



ET APRÈS AVOIR EXTRAIT
LE BLANC, LA PARTIE LA
PLUS APPRÉCIÉE DU CÉTACÉ...



DU RHUM POUR TOUT LE MONDE !
VOUS L'AVEZ BIEN GAGNÉ LES
ENFANTS !



LE PÉQUOD EUT LA CHANCE DE
RAMENER DEUX AUTRES BALEI-
NES DANS LES SEMAINES QUI
SUIVIRENT. UN JOUR IL CROISA
UN BALEINIER ANGLAIS ET LE
CAPITAINE VINT VERS NOUS....

SI J'AI VU LA FAMEUSE MOBY
DICK DANS LES PARAGES ! REGAR-
DEZ : ELLE M'A EMPORTÉ UN BRAS
CAPITAINE !



ENFIN ! QUELQU'UN ME PROU-
QUE NOUS SOMMES SUR LA
BONNE PISTE !





LE CAPITAINE ACHAB EST COURAGEUX, ISMAËL ! MALHEUREUSEMENT IL EST ÉGALEMENT FOU ! JE NE SAIS PAS SI NOUS REVERRONS JAMAIS LA TERRE !



LE LENDEMAIN, LE FORGERON AVAIT TERMINÉ SON TRAVAIL.

VOILA ! LE HARPON DE LA VENGEANCE LES ENFANTS ! IL METTRA FIN AUX JOURS DE MOBY DYK ! ET QUE PERSONNE N'EN DOUTE !



CETTE NUIT-LÀ, ISMAËL SURPRIT UNE ÉTRANGE CONVERSATION ENTRE L'UN DES MALAIS ET ACHAB.....

ÉCOUTE, FEDALHA... J'AI RÊVE DE CINQ CORBILLARDS ; QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?

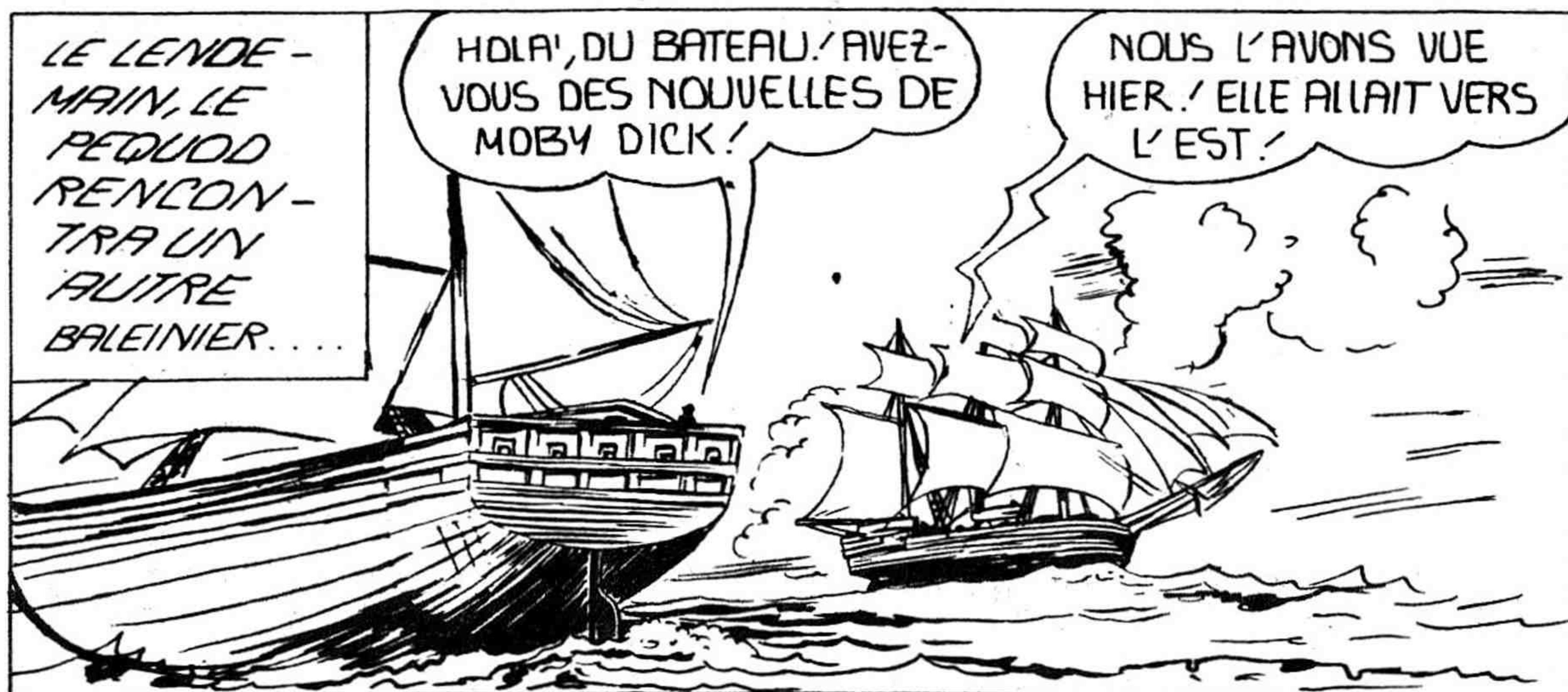
OUBLIES-TU CAPITAINE, QUE TU N'IRAS JAMAIS AU CIMITIÈRE DANS UNE VOITURE ?



CE RUSÉ MALAIS FEINT DE DEVINER DES RÊVES ET DE LIRE L'AVENIR ! ET ACHAB LE CROIT ! IL FINIRA PAR DEVENIR FOU A' LIER !



18



LE LENDEMAIN, LE PÉQUOD
CROISA UN BATEAU MARCHAND
ET ACHAB LANÇA SON ÉTER-
NELLE QUESTION !

SI NOUS L'AVONS VUE ? REGARDEZ
MON BATEAU ET VOUS LE SAUREZ !
VOILA' CE QU'ELLE EN A FAIT !



AH, OUI... ET BIEN REGARDEZ
LE HARPON, COMPAGNONS. IL
EST FORGÉ DANS LA COLÈRE ET
TREMPÉ DANS LE SANG. AVEC LUI,
MOI, LE CAPITAINE ACHAB, EN
TERMINERAI AVEC LA TERREUR
DES MERS !



MON PRESENTIMENT SE PRÉCISE
MON AMI... LA FIN S'APPROCHE !

ALLEZ, ISMAËL; IL NE FAUT
PAS PERDRE CONFIANCE !



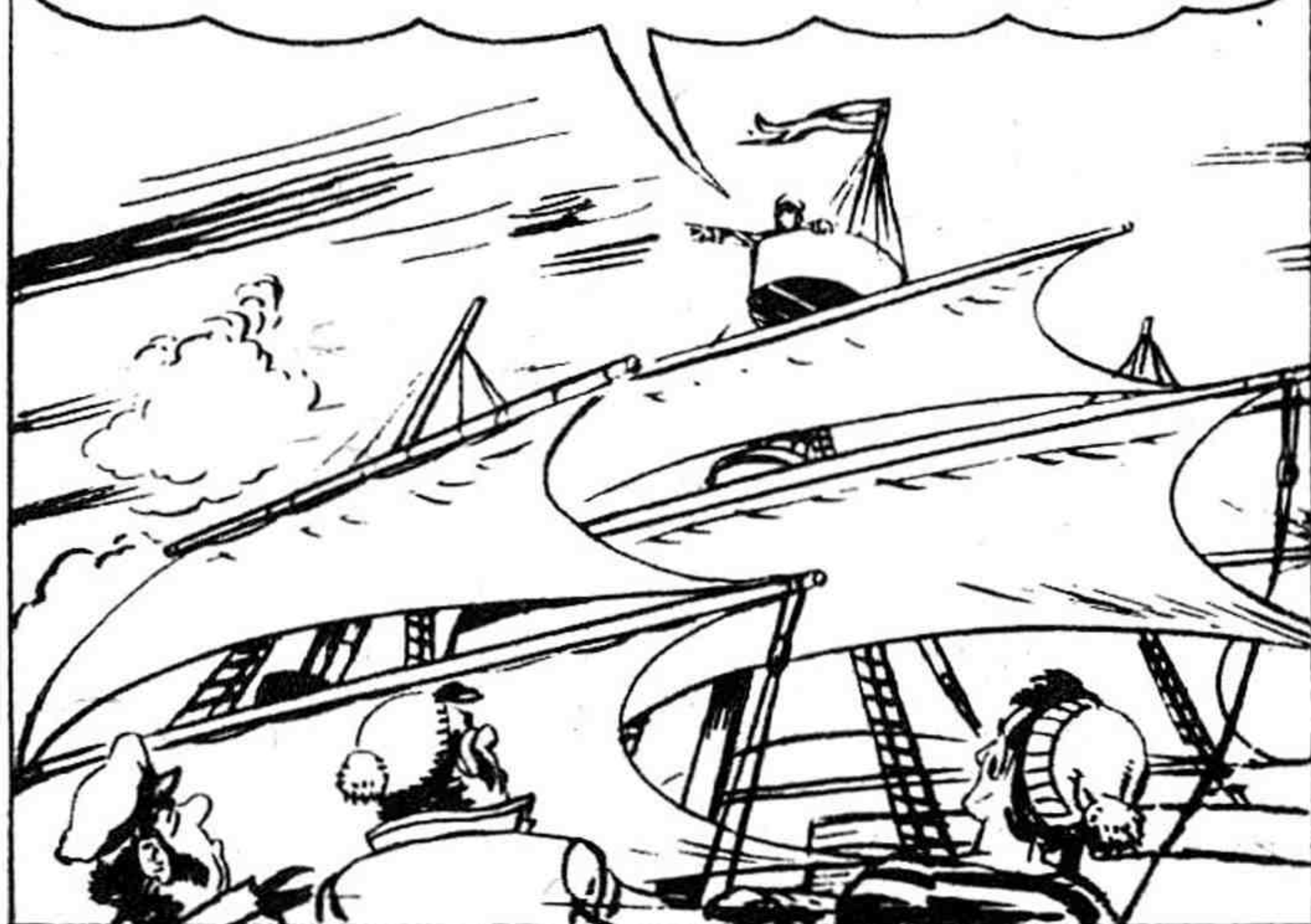
LE PRESENTIMENT D'ISMAËL
N'ÉTAIT PAS FAUX... PAS
PLUS QUE L'IMPULSION QUI
POUSSA LE CAPITAINE ACHAB
À SE LEVER À L'AUBE LE LEN-
DEMAIN....



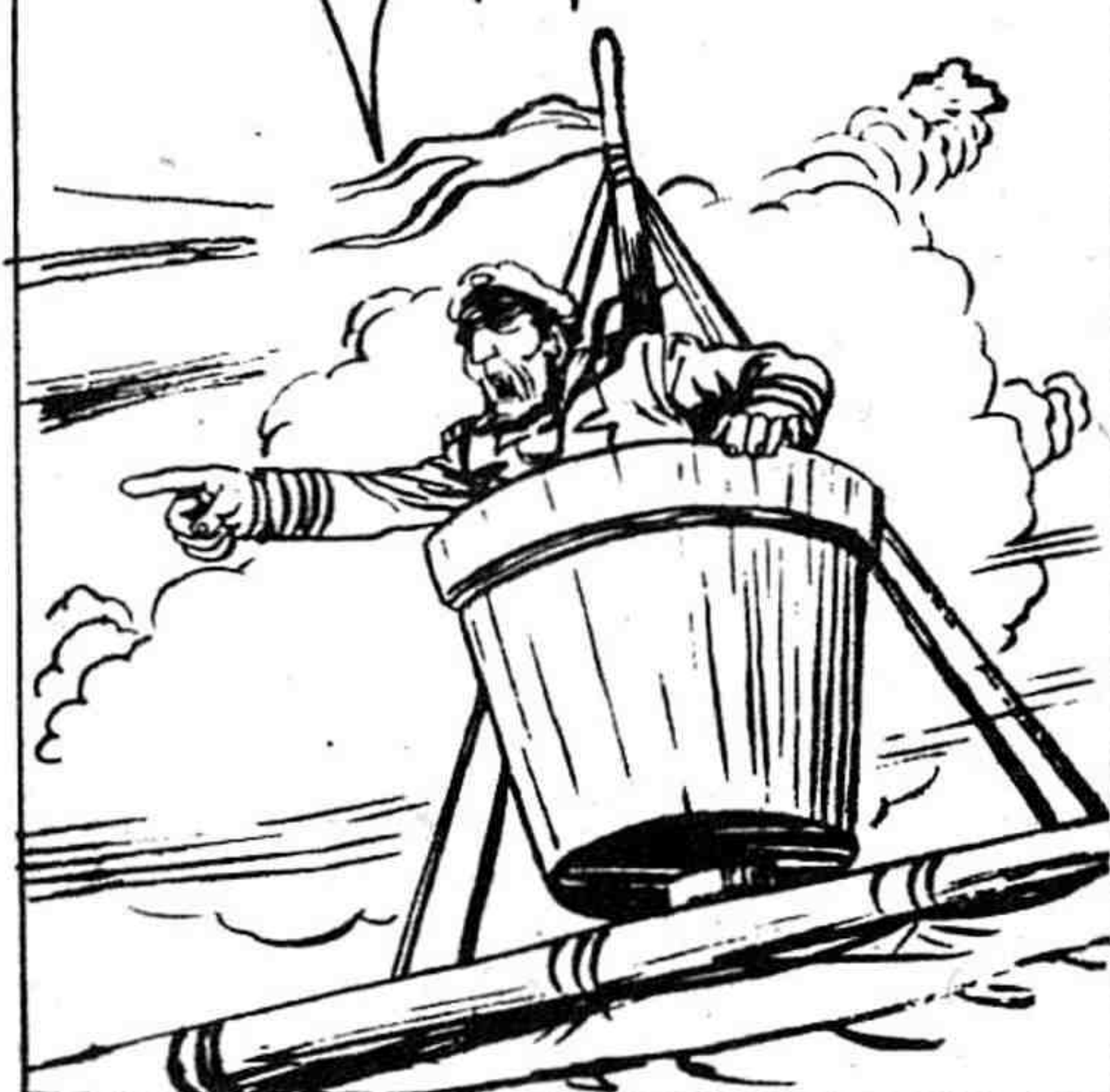


ILS NE TARDÈRENT PAS À ENTENDRE LE CRI D'ACHAB.

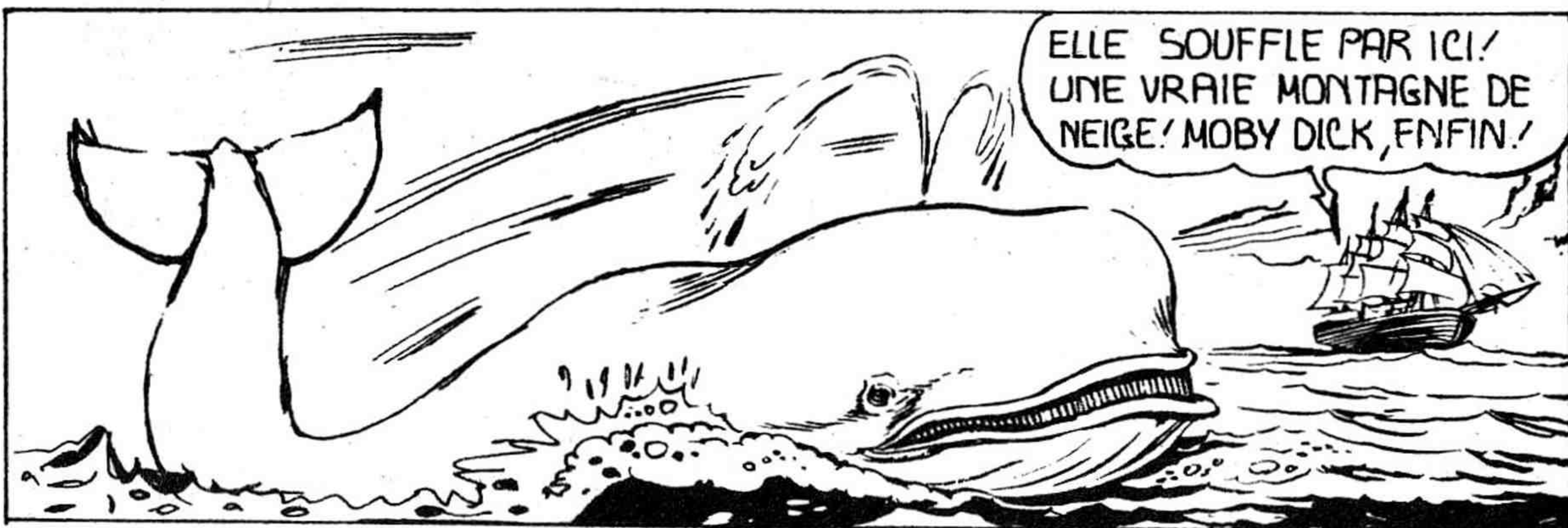
ELLE EST LÀ ! LES ENFANTS, JE L'AVAIS SENTIE ! C'EST ELLE ! C'EST MOBY DICK !..



MOBY DICK !



ELLE SOUFFLE PAR ICI !
UNE VRAIE MONTAGNE DE NEIGE ! MOBY DICK, ENFIN !



ILS VIRENT
TROIS
CANOTS
À LA
MER.....

ATTENTION, VOUS TOUS !
L'HEURE EST ARRIVÉE, LES
ENFANTS !



PRENEZ POSITION POUR LANCER
LE HARPON !

VOYONS CE QUE VA FAIRE
LE HARPONNEUR ! N'OUBLIEZ
PAS QUE C'EST LE MEILLEUR HARPON
DU MONDE !



MAIS LE
MONSTRE AT-
TAQUA FU-
RIEUSEMENT
LE CANDOT DE
STUBB,
JUSTEMENT..



LES NAUFRAGÉS FURENT RECUEILLIS, PUIS....

ET MON HARPON STUBB ? ILS N'ONT
PAS SU S'EN SERVIR ?

ELLE NE NOUS EN A PAS
LAISSÉ LE TEMPS CAPITAINE...



LE GIGANTESQUE ANIMAL
DISPARUT DE LA VUE ET
LES HOMMES REGAGNÈRENT
LE PÉQUOD...

FAIS ATTENTION TIMONIER ! CE FAUVE
NAGERA DOUCEMENT TOUTE LA NUIT,
ET DEMAIN, NOUS LE RETROUVERONS !



LE LENDEMAIN, A L'
APPEL...

FEDALHA EST MANQUANT,
CAPITAINE ! IL A DÛ DISPARAI-
TRE HIER, PENDANT L'ATTAQUE
DU CANOT DE STUBB !

NON ! CE N'EST
PAS POSSIBLE !



FEDALHA MORT... C'EST UN
MAUVAIS PRÉSAGE, LES ENFANTS
IL M'AVAIT DIT UN JOUR QU' IL
MOURRAIT AVANT MOI ! ET IL DE-
VINAIT TOUT !



JE N'AIME PAS DU TOUT CELA
QUEEQUEG !

HUM ! TU CONTINUES
A' ÊTRE PESSIMISTE, ISMAËL !



LE LENDE-
MAIN, LE PÉ-
QUOD AVAIT
DÉPASSÉ
LE MONSTRE,
ET ACHAB
ORDONNA
DE
VIRER
DE
BORD...

NAVIGUONS CONTRE LE VENT ET VERS
LA GUEULE NOIRE DE CE FAUVE !



PLUS TARD...

TOUS AU CANOTS ! VITE !

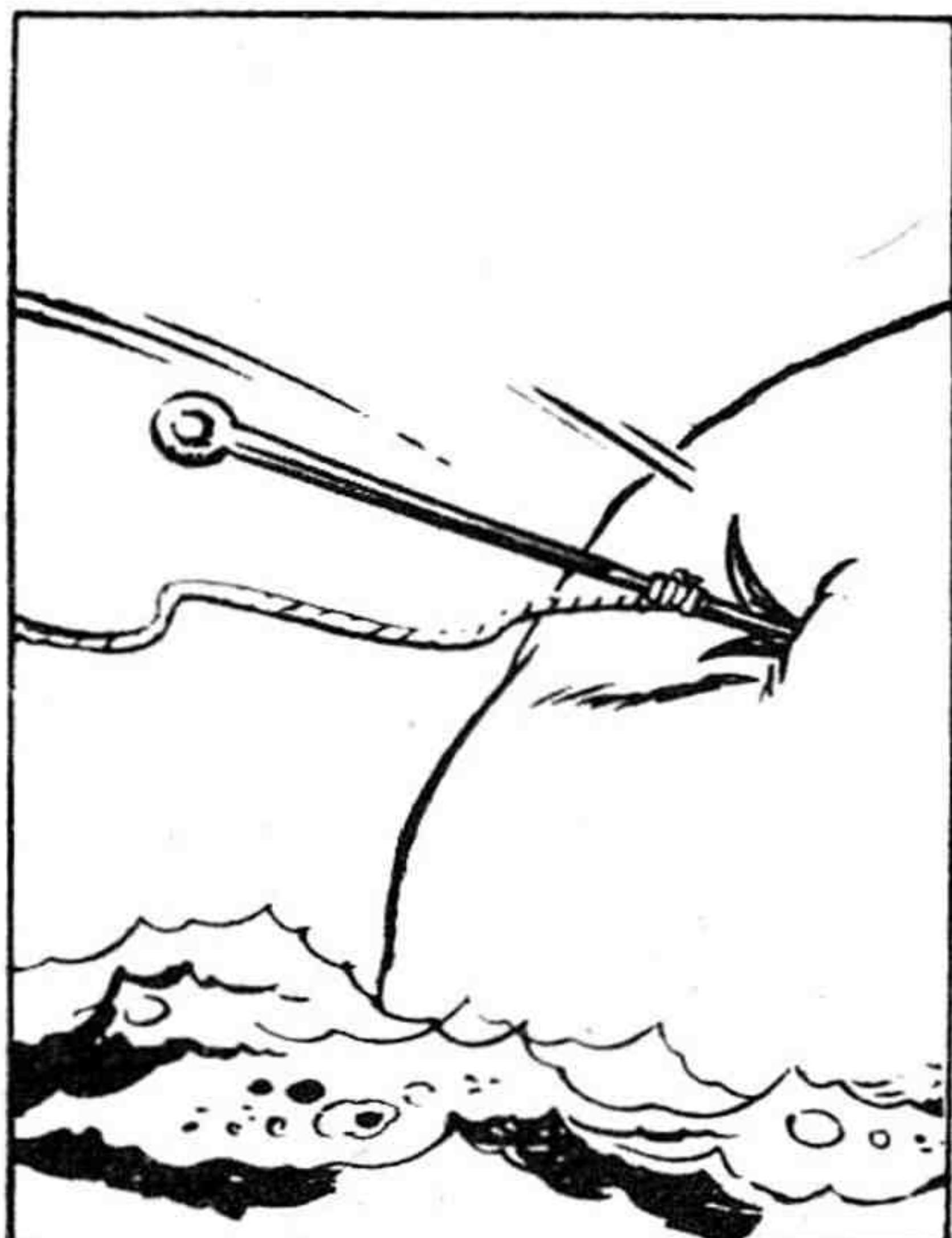
QUE DIEU NOUS AI-
DE QUEEQUEG !



PUIS ACHAB DONNA L'OR-
DRE D'ATTAQUE...

COURAGE LES ENFANTS ! C'EST MAIN-
TENANT OU JAMAIS ! PRÉPAREZ
VOS ARMES HARPONNEURS !





MAIS FOU DE DOULEUR, LE MONS-
TRE ATTAQUA À SON TOUR...



TENEZ BON, CAPITAINE. NOUS
ARRIVONS !



FORCEZ LES GARS, CE N'EST PAS
UNE PROMENADE !



RAMEZ-DUR ! ÇA
PREND MAUVAISE
TOURNURE !

26

SOUDAIN, ISMAËL POUS
SA UN CRI D'HORREUR...

REGARDEZ, CAPITAINE ! REGARDEZ
CE QUE CE MONSTRE PORTE AU CÔTÉ !



... QUE TOUS LES BALEI-
NIERS REPRIRENT...

FEDALHA !



IL A ÉTÉ ENTRAÎNÉ PAR LA CORDE
DE SON HARPON C'EST POUR-
QUOI IL AVAIT DISPARU DU CANOT !



FEDALHA ! TU M'AS DIT UN
JOUR QUE TU ME PRÉCÉDERAIS
DANS UN ÉTRANGE CHAR FUNÈ-
BRE



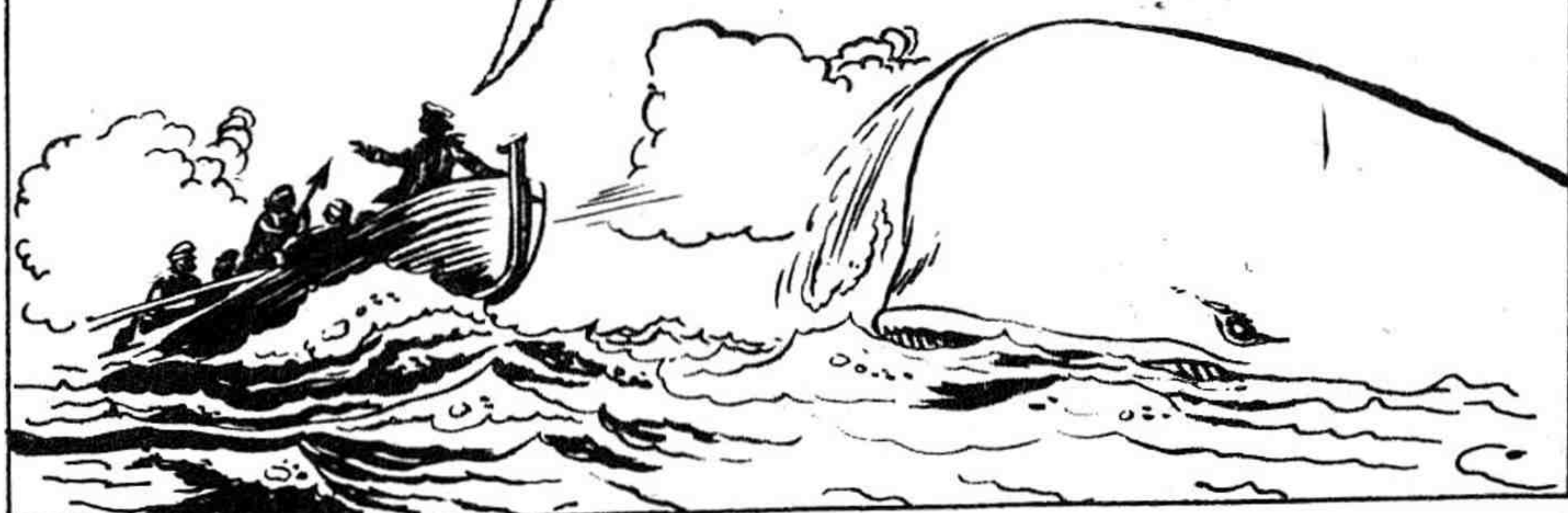
27

VITE ! MONTEZ DANS LES DIFFÉRENTS
CANOTS ET CONTINUEZ LA CHASSE !
CONTINUEZ LES ENFANTS !



L'INSTANT
D'APRÈS,
MOBY
DICK
RÉAP-
PARAIS-
SAIT...

DONNEZ-MOI LE HARPON QUE J'AI FAIT FORGER
POUR CETTE OCCASION, STUBB !



JE VAIS TE TUER MAUDITE BES-
TIOLE ! TON HEURE EST VENUE !



ATTENTION CAPITAINE !

MEURS DONC !



MAIS LA BALEINE
AVAIT APERÇU LE
PÉQUOD.....

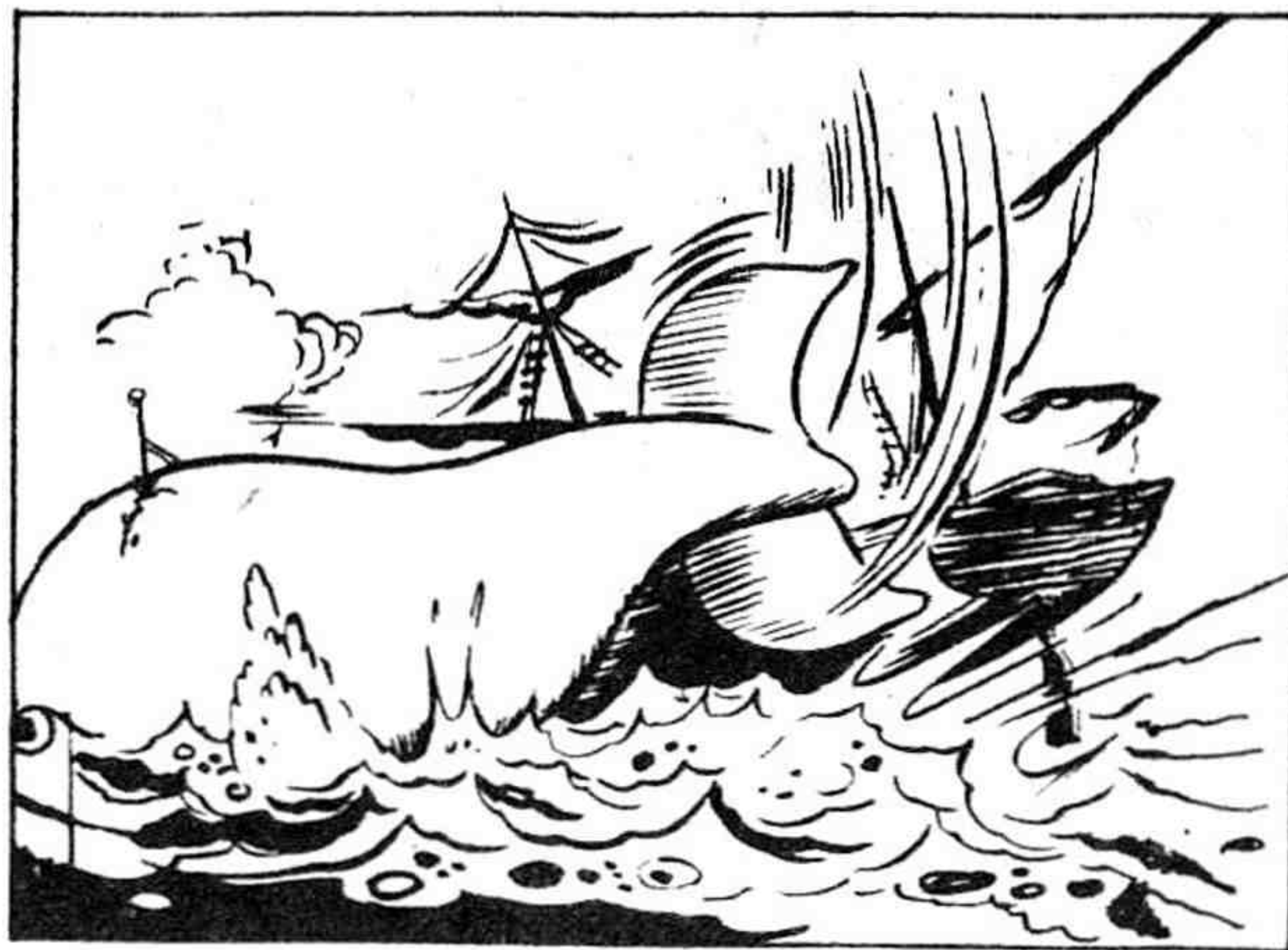
ATTENTION, CAPITAINE!
ELLE SE DIRIGE VERS
LE BATEAU!



EN EFFET....

ELLE EST LA! ELLE
VIENT SUR NOUS!

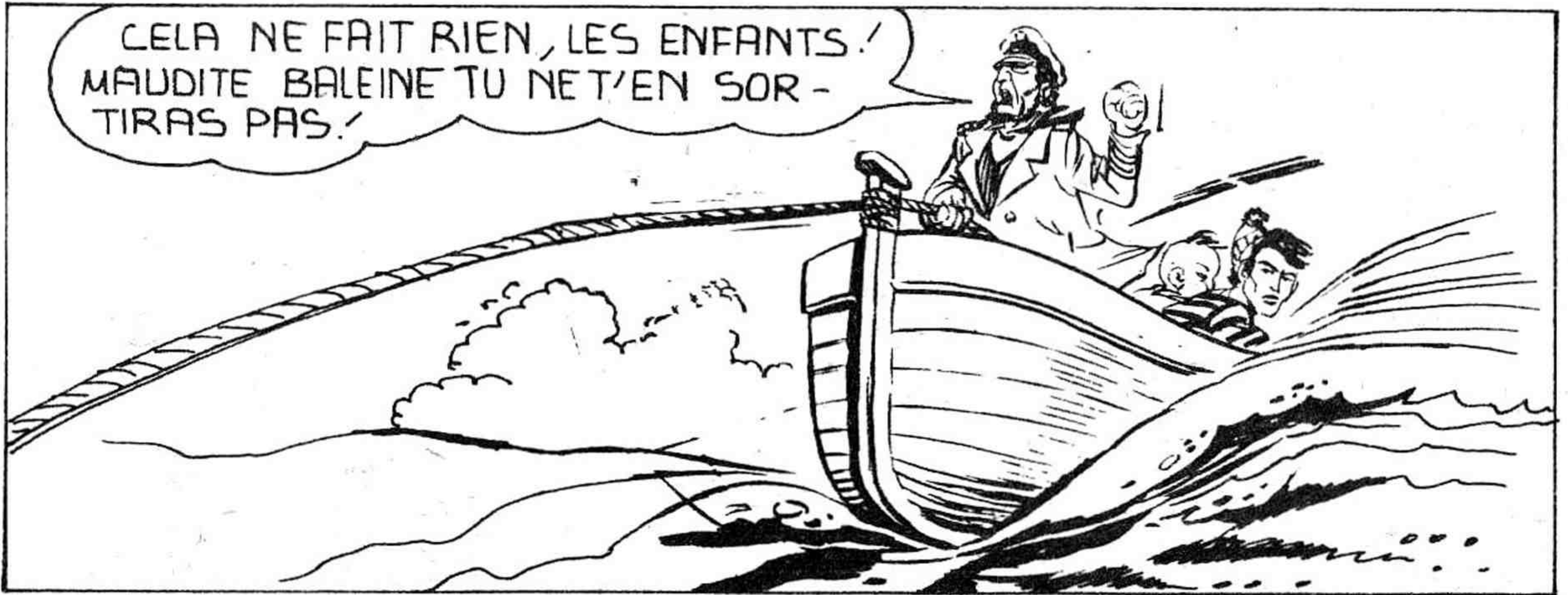
MALÉDICTION!



MON DIEU! ELLE L'A COULÉ...
ELLE L'A COULÉ, QUEEQUEG!



CELA NE FAIT RIEN, LES ENFANTS !
MAUDITE BALEINE TU NE T'EN SOR-
TIRAS PAS !



MAIS
COMME
SI LE
MONSTRE
AVAIT EN-
TENDU LE
CAPITAINE...

ATTENTION ! ELLE
VIENT PAR ICI !



JE VOUS EN PRIE CAPITAINE !
IL EST ENCORE TEMPS PEUT-ÊTRE
DE RENONCER À CETTE FOLIE !
FUYEZ LE MONSTRE ET SOR-
TONS-NOUS D'ICI, CAPI-
TAINE !

LÂCHE-
MOI DONC
HARPON-
NEUR !



30

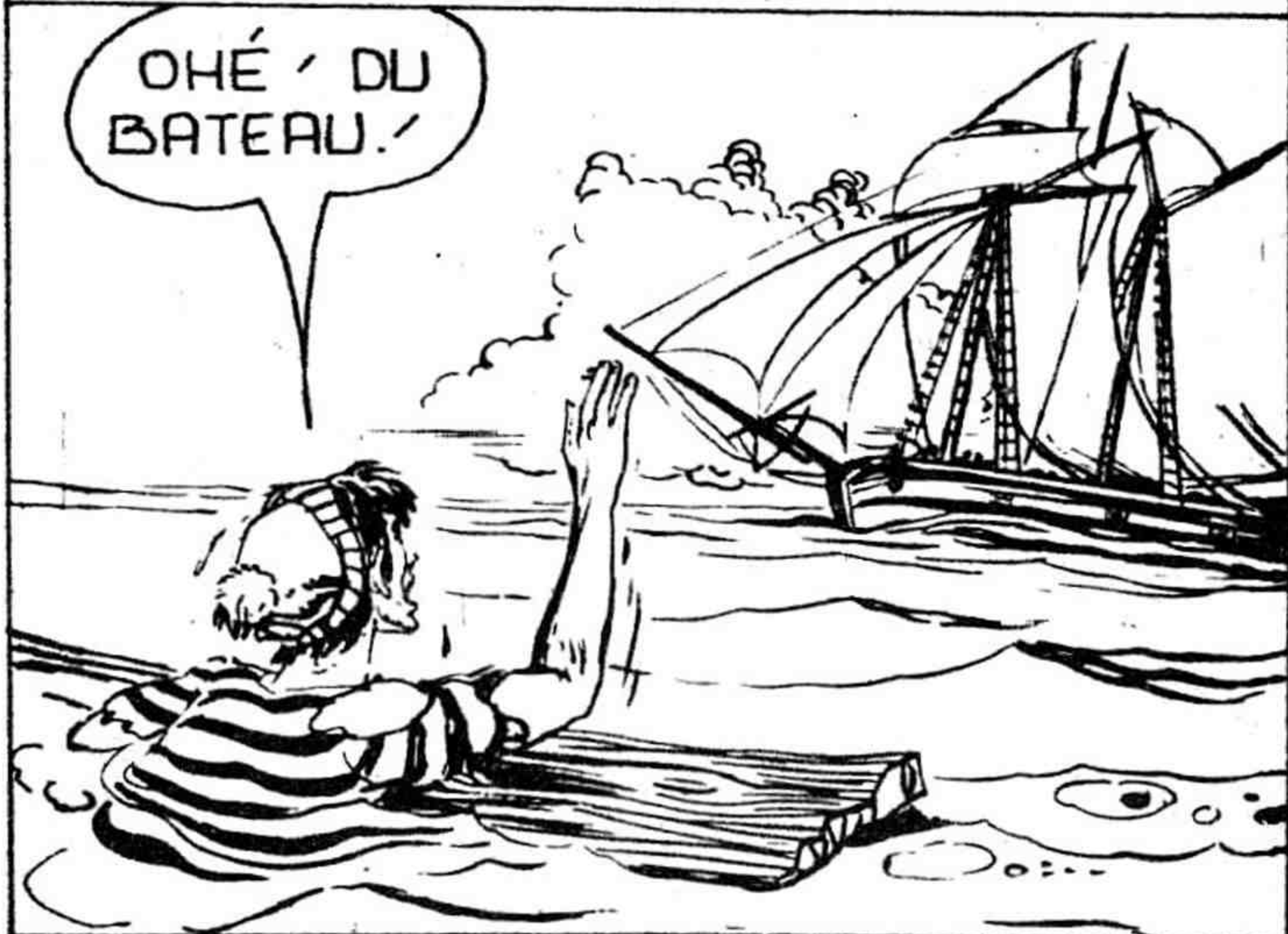


ISMAËL NE SUT JAMAIS COMBIEN D'HEURES IL RESTA INANIMÉ DANS L'OcéAN....



ET ALORS QU'IL N'ESPÉRAIT PLUS.....

OHÉ / DU BATEAU !



IL SE RETROUVA SUR LE PONT D'UN BATEAU MARCHAND.....

BOIS UN PEU DE RHUM MON GARS ! CELA TE FERA DU BIEN !



AINSI SE TERMINA LA TRAGÉDIE DU PÉQUOD ET LA FANTASTIQUE AVENTURE DU CAPITAINE ACHAB. ISMAËL ÉTAIT L'UNIQUE SURVIVANT.....

REPOSEZ EN PAIX MES COMPAGNONS ! JAMAIS JE NE VOUS OUBLIERAI !



LA CAMPAGNE

“ANTI-TABAC”

*réussira-t-elle
à tuer
“l’herbe à Nicot”*

Le Gouvernement français vient de lancer une campagne anti-tabac. Non sans raison. Le tabac tue. Le tabac fait mal. Les jeunes doivent résister à la tentation d’imiter les adultes déraisonnables et pourtant !

Favorite des fumeurs français, la cigarette dite « gauloise » est une institution quasi nationale.

Aux uns elle fait plaisir. Aux autres elle assure la subsistance. Et elle rapporte des milliards de francs, chaque année, au trésor français !

La marque « gauloise-caporal » était déposée, en effet, le 3 décembre 1910. Ces nouvelles cigarettes, présentées en paquets cylindriques roses et bleus, coûtaient 60 centimes (de l’époque, bien entendu).

Pour le début du siècle, c’était assez cher, mais jusqu’alors les fumeurs roulaient eux-mêmes leurs cigarettes. Les « toutes faites » représentaient une nouveauté et même un luxe.

En 1892 avait fait son apparition une « toute roulée », qui

portait le nom de « Hongroise ». La Belgique allait, d'ailleurs, revendiquer non sans succès, cette appellation commerciale. Si la Belgique n'avait pas gagné,

en d'autres termes, cette pacifique bataille, la légendaire « gauloise » des Français s'appellerait toujours la « Hongroise ».

Une forte exportation

En tout cas, c'est la « gauloise » qui bat — et de loin — sur le marché français tous les records de vente. A l'étranger même où elle est des plus prisées, la gauloise tient la sixième place, dans l'innombrable cohorte de ses rivales.

La France exporte, en effet, 3,5 milliards d'unités dans 90 pays différents.

Mais une âpre concurrence s'est établie ces dernières années. Les dispositions du Mar-

ché Commun ont laissé déferler sur la France 209 nouvelles marques de cigares, cigarettes et tabacs qui viennent battre en brèche les 80 marques de fabrication française et les 170 marques étrangères qui y sont déjà vendues.

Le Service français d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (Seita) ne se montre pas, pour autant, inquiet. Pour lui, la traditionnelle « gauloise » demeure son plus sûr atout.

10 millions de fumeurs de gauloises !

Quarante milliards de « gauloises » disparaissent, chaque année, en fumée, dans les limites de l'« hexagone » qui compte quelque 10 millions d'amateurs, dont 90 % d'hommes.

Il ne s'agit là, précisons-le bien, que des fervents de la « gauloise », car, au dire même des spécialistes, 18 millions de

Français aimeraient mieux se passer de pain que de leurs cigarettes ! Le nombre total des cigarettes de toutes marques, grillées, en France, dépasse les 65 milliards d'unités !

C'est une industrie qui fait vivre 11 000 employés, une large partie des 45 000 planteurs de tabac français et 50 000 débi-

tants patentés. Il faut ajouter à cette liste, déjà impressionnante, quelque 2 000 personnes, employées par les fabricants spécialisés de papier. Et même, ajoute non sans humour la malice populaire, les organismes de lutte antitabac.

Le monde industriel avance très vite. Nous sommes loin de la fabrication artisanale des débuts. Chaque machine à rouler les cigarettes produit, aujourd'hui, 2 500 unités à la minute. Elle en fournira bientôt 4 000 !

Il ne faudrait pas croire, pour autant, que chiqueurs et priseurs aient disparu. Ils consomment, en effet, chaque année, rien qu'en France, 700 tonnes de tabac. Il s'agit surtout de marins et de mineurs qui ne peuvent fumer, en raison du danger, pendant leur travail.

Quant à la pipe, sa côte varie avec les fluctuations de la mode qui s'exerce également chez les fidèles de « l'herbe à Nicot », ce diplomate (1530-1600) qui introduisit le tabac en France.

La « poupée de tabac » gagne du terrain

La pénurie du « caporal » qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale, a ouvert toutefois le champ à certains « tabacs blonds » qui ont conquis et conservé un marché assez important. Les femmes, d'ailleurs, comme certains hommes, préfèrent nettement les « blondes ».

Plusieurs fabricants étrangers, d'autre part, ont trouvé le moyen d'acheter directement du tabac aux producteurs qui, jusqu'à ce jour, ne ravitaillaient que la France.

S'il fallait parler, enfin d'un concurrent sérieux pour la « gauloise » — et la cigarette, en général — il conviendrait

de nommer le cigare, cette « poupée de tabac », aux visages très divers qui séduisent, de plus en plus, les fumeurs français.

Les campagnes anticancéreuses qui dénoncent l'action néfaste du goudron, contenu dans le papier à cigarettes, ont sûrement joué un rôle assez important dans cette prédilection croissante.

Le « Seita », d'ailleurs, n'a pas créé, ces quinze dernières années, moins de cinquante marques différentes — sur les 80 lancées — pour épouser, en quelque sorte, les goûts changeants de nombreux amateurs...

il est gai
il est drôle
il lui arrive des tas
d'histoires loufoques

il s'appelle **Virgule**

c'est le roi de la moto!

Lisez ses aventures chaque mois dans

VIRGULE

— EN VENTE CHEZ —
TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Dark Grim

L'HOMME-LOUP



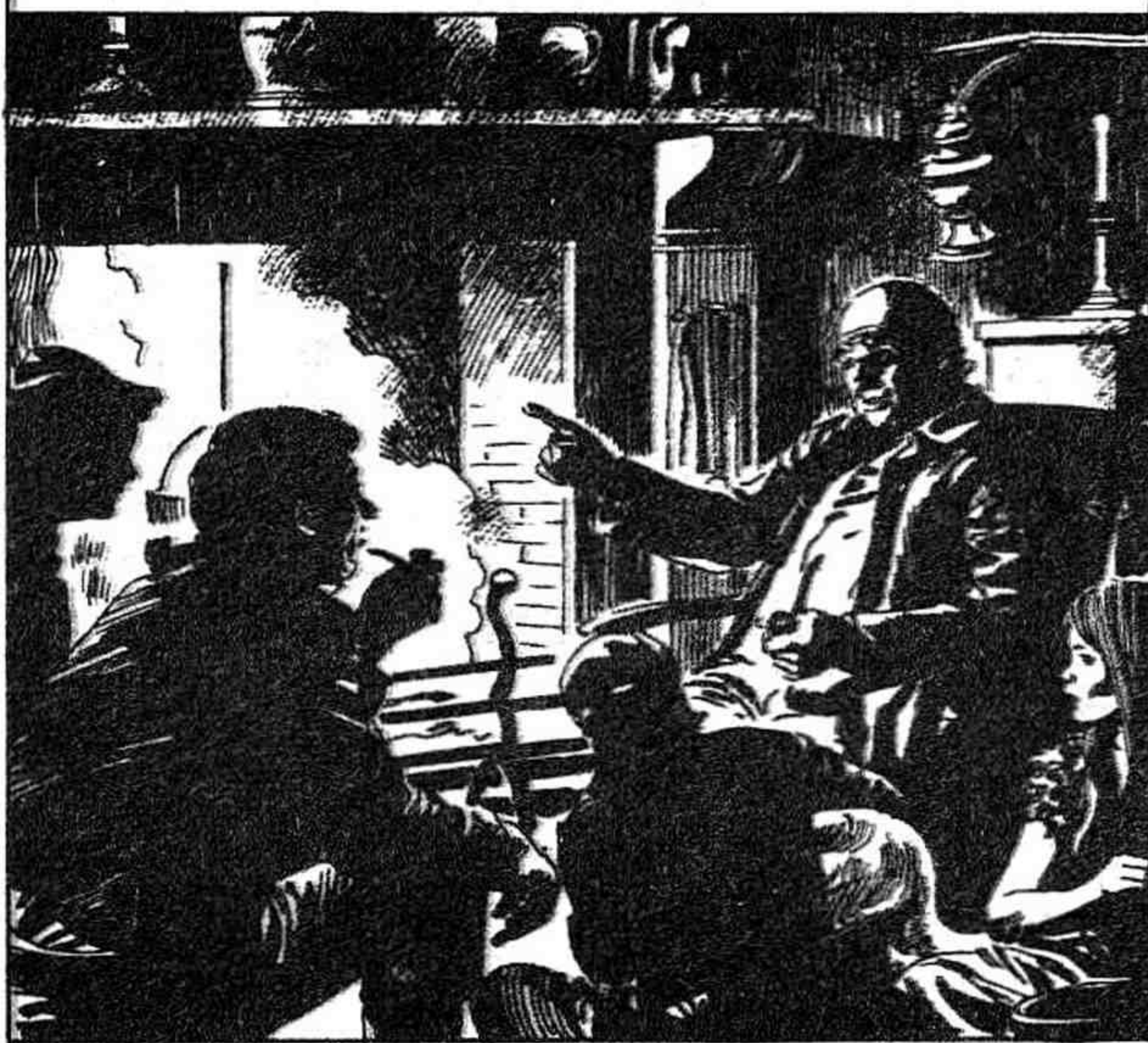
... UNE ÉTRANGE CRÉATURE RÔDE
DANS LE BOIS D'EPPING PAR LES
NUITS DE PLEINE LUNE... ELLE HURLE
COMME UN LOUP ET LAISSE DERRIÈRE
ELLE DES SPECTACLES DÉSOLANTS
ET DES TRACES SINISTRES ...

... NOTRE RÉCIT COMMENCE JUSTEMENT ...

... PAR UNE NUIT DE PLEINE LUNE...
À L'HEURE, OÙ DANS LA RÉGION DE
TANTA MOUNT...



... DE BRAVES ET HONNÊTES
GENS SE RÉUNISSENT, POUR DE
LONGUES VEILLÉES AU COIN DU
FEU ...



... ET RACONTENT DES HISTOIRES TERRIFIANTES DANS LESQUELLES APPARAISSENT DES SPECTRES QUI JAILLISSENT DE LA...



... NEIGE COMME LA BELLE DAME SANS MERCI...

... DES MORTS QUI ABANDONNENT LEURS TOMBES...



... ET DES MONSTRES COMME LA BÊTE QUI HURLE COMME UN LOUP ET ATTAQUE LES HUMAINS...



... OR, CE SOIR LÀ...

OH N'AVEZ-VOUS PAS ENTENDU UN CRI TRÈS ÉTRANGE ?

...UN LOUP SANS DOUTE !

... À CETTE ÉPOQUE DE L'ANNÉE, POUSSÉS PAR LA FAIM, ILS SORTENT DES FORÊTS ET SE RAPPROCHENT DES VILLAGES.



ILS NE SONT DANGEREUX QUE LORSQU'ILS SONT EN GROUPE. / NE CRAIGNEZ RIEN, LADY VIVIAN.

AU MÊME INSTANT...

AAAIIEEE!

UNE
FEMME!...
ELLE HURLE DE
TERREUR!

NE BOUGEZ
PAS, LADY
VIVIAN!

NOUS ALLONS
AUX NOUVELLES
ET REVENONS!

DEUX MINUTES INTER-
MINABLES S'ÉCOULENT...

QUE FONT
MES LAQUAIS?...
JE N'ENTENDS
AUCUN
BRUIT!

MAIS...

AAGGHH!

NNOONN!

AGGHHH!

SANS PLUS RÉFLÉCHIR, LADY VIVIAN PIQUE DES
ÉPERONS, ET TERRORISÉE, SE DIRIGE VERS
UNE MAISON PROCHE,
ÉCLAIRÉE ...



J'AI À PEINE EU LE TEMPS D'OUVRIR LA
PORTE EN ENTENDANT
SON APPEL QU'ELLE
S'EST ÉVANOUIE !
SIR HARRY !



SON VISAGE EXPRIME
UNE TERREUR SANS
LIMITE ! QU' A-T-ELLE
PU VOIR ?



NOUS... AVONS ENTENDU UN
CRI AFFREUX... ET ENSUITE...
DES HURLEMENTS DE FEMME
...LES LAQUAIS SONT PARTIS
AUX NOUVELLES ET ONT
DISPARU DANS LES
FOURRÉS...



OH, MON DIEU ! QUEL HORRIBLE
INSTANT... J'AI ENTENDU JOHN ET
BEN HURLER AUSSI... COMME...
COMME SI ON LES
ÉGORGEAIT. PAR
MIRACLE, J'AI PU
GALOPER JUSQU'
ICI.



...CALMEZ-VOUS,
LADY VIVIAN...
J'ENVOIE DES
HOMMES À LEUR
RECHERCHE !



UNE HEURE PLUS TARD...



CES HOMMES ÉTAIENT RUDES, MAIS JAMAIS, ILS N'AVAIENT VU PAREILLE SCÈNE...



PUIS, RENTRÉS AU MANOIR...

LES TROIS HOMMES SONT AFFREUSEMENT GRIFFÉS...





... PEU APRÈS, REDEVENU
DICK TURPIN, SIR HARRY ABAN-
DONNAIT SES APPARTEMENTS...



PUIS ...

SI JE NE
ME TROMPE PAS,
NOUS ARRIVERONS
VITE A L'ENDROIT
INDIQUÉ !

QUELQU'UN
A-T-IL RECONNU
LA FEMME
BLESSÉE ?



MACHA
SALVADO
14

SELON
URIAH, IL
S'AGIRAIT D'UNE
FERMIÈRE QU'ELLE A
VUE AU MARCHÉ DE
CHIPPENHAM !

C'EST
ICI,
SANS
AUCUN
DOUTE !

QUE
PENSES-TU
TROUVER ?

JE... NE
SAIS ...
UNE
TRACE...



DANS
SA MAIN
CRISPÉE, UN
LAQUAIS TENAIT
UNE DAGUE EN-
SANGLANTEE. IL A
DÙ BLESSER SON
AGRESSEUR !



7

... NON LOIN DE LÀ,
AU MÊME INSTANT ...



UNE JEUNE FEMME SURSAUTAIT DANS
SON SOMMEIL ...



...TANDIS QUE,
FURTIVEMENT,
UNE ÉTRANGE
SILHOUETTE
APPROCHAIT
...



QUI...?
QUI VIENT
RÔDER PAR
ICI ?



QUELLE
IDIOTE ...C'EST
SÛREMENT MON
FRÈRE MATHIAS
QUI REVIENT DU
VILLAGE .



AAAAHHH!



... A' CET INSTANT, UN LÉGER BRUIT
ATTIRE MITZI A' LA LUCARNE ET...

8





L'ARRIVÉE DES
TROIS HOMMES
PLONGE LE MYSTÉRIEUX
COLOSSE DANS UNE
FUREUR SANS BORNE.
IL S'ENFUIT EN
POUSSANT DES CRIS
DE RAGE...



OH, DICK!
TOI?... QUE LE
CIEL SOIT LOUÉ! J'AI
EU SI PEUR!...

CALME-
TOI, FILLETTE!
TOUT IRA BIEN
MAINTENANT!
FAVORI VA RESTER
AVEC TOI!



UNE DEMI-HEURE
PLUS TARD...

TONNERRE!
NOUS AVONS
PERDU
SA
TRACE...

NON,
DICK... ELLE
REPREND PAR
ICI!



MEUNIER,
NOUS DEVONS
ARRÊTER LES AGIS-
SEMENTS DE CE
MONSTRE!



LA MAISON DES
FROSBY. LES TRACES
SE DIRIGENT PAR
LÀ !

PERSONNE
N'HABITE
PLUS CETTE
MAISON, N'EST-
CE PAS,
DICK ?

SI... UNE SORTE
D'ERMITE, OURS MAL LÉCHÉ
SIR REGINALD FROSBY.
IL S'EST RETIRÉ DU
MONDE APRÈS LA
MORT DE SA FEMME
DISPARUE EN
D'ÉTRANGES
CIRCONSTANCES !

L'ARRIVÉE DES DEUX HOMMES N'ÉTAIT PAS
PASSÉE INAPERCUE...

AUCUN DOUTE...
L'HOMME QUE NOUS
POURSUIVONS S'EST
INTRODUIT DANS
CETTE DEMEURE.

ALLONS
PRÉVENIR SIR
REGINALD.

SOUDAIN, ALORS QUE LES DEUX AMIS
PÉNÈTRENT DANS LA COUR ...

BANG!

?!

MARCEL
SAUVAL



AU SECOURS
A L'AIDE!

CALMEZ-VOUS,
MILADY. / QUE SE
PASSE-T-IL A
L'INTERIEUR ?

QUELQUE CHOSE
D'HORRIBLE. / MON
MARI ET NOTRE
ONCLE REGINALD
SONT EN DANGER!

LORSQUE
DICK ET
MEUNIER
FIRENT
IRRUPTION
DANS LA
GRANDE
SALLE...

QUI...
QUI ÊTES-
VOUS ?...
QUE
SIGNIFIE CE
MASQUE ?

QUE CE MASQUE
NE VOUS INQUIÈTE
PAS, SIR...
EXPLIQUEZ-MOI
PLUTÔT, CE QUI
EST ARRIVÉ !

...JE ... JE
ME NOMME SIR
WALTER FROSBY...
JE SUIS VENU
PASSER QUELQUES
JOURS ICI POUR
TENIR COMPAGNIE
A MON ONCLE,
SIR REGINALD
FROSBY !

« NOUS
DORMIONS
TRANQUILLEMENT
QUAND NOUS
AVONS ÉTÉ
RÉVEILLÉS
SOUDAIN,
PAR DES
BRUITS
ÉTRANGES
... »

« J'AI PRIS MON PISTOLET ET
SUIS SORTI DANS LE COULOIR... »



« MON SANG SE GLAÇA
DANS MES VEINES... UN
HOMME PÉNÉTRA DANS
LA CHAMBRE DE MON
ONCLE... »



HALTE-LÀ! BANG!



MAIS...WALTER...
COMMENT SE FAIT-IL
QUE LE COUP DE
FEU N'AIT PAS
REVEILLÉ NOTRE
ONCLE REGINALD ?



MON
DIEU ...
C'EST VRAI !
CELA
M'ÉTONNE !



OH!
COMMENT...
EST-CE
POSSIBLE ?







EH, BIEN, VOUS **MENTEZ**, SIR WALTER. / MEUNIER, EXAMINE-LE. / CELUI QUE NOUS RECHERCHONS A REÇU UNE BLESSURE. LES TRACES DE SANG NOUS ONT PERMIS DE VENIR JUSQU'ICI.

AUSSITÔT...

AH!





C'EST EN APERCEVANT
LES TRACES DE SANG
DANS LA CHAMBRE
A' COLICHER DE L'ONCLE
QUE DICK COMPRIT LA
VÉRITÉ... CELA
SIGNIFIAIT BEL ET
BIEN QUE L'HOMME-
LOUP AVAIT
PÉNÉTRÉ A'
L'INTÉRIEUR DE
LA CHAMBRE
...

OUI... JE CONFESSE
MON MENSONGE /
NOUS AVIONS BESOIN
D'ARGENT ET VOULIONS
HÉRITER AU PLUS
VITE !

"... C'EST POURQUOI, ME
SOUVENANT DES
LÉGENDES DE LA
RÉGION, J'INVENTAI
LE PERSONNAGE DE
"L'HOMME-LOUP"
IL FALLAIT QUE LE
RESPONSABLE DE
CES MÉFAITS SOIT
SIR REGINALD ET
QU'IL SOIT LYNCHÉ
PAR LA FOULE."



HUM... DEUX
HOMMES / JE
SUIS OBLIGÉ DE
ME DÉBARRASSER
ÉGALEMENT
D'EUX !

J'EUS LA MALCHANCE
D'ÊTRE BLESSÉ ET DE
LAISSER DERRIÈRE MOI
DES TRACES / EN VOUS
VOYANT ARRIVER, J'AI PERDU
LA TÊTE. J'AI FAIT SORTIR
MON ONCLE DU LIT ET JE
L'AI OBLIGÉ A' REVÊTIR
MES VÊTEMENTS /...
VOUS CONNAISSEZ
LA SUITE ...

VOTRE ERREUR FUT DE
LAISSER CES TRACES
DE SANG DANS
LA CHAMBRE !



EN DÉPIT DE LEUR RÉPUGNANCE,
DICK TURPIN ET MEUNIER
REMIRENT L'ODIEUX PERSON-
NAGE ENTRE LES MAINS DE
NORTON BANTAM, LE CAPITAINE
DES GARDES DU DUC. / AINSI
S'ÉVANOUIT LA LÉGENDE DE
« L'HOMME-LOUP » ET...

GRÂCE A' TOI, DICK !
LE BOIS D' EPPING EST RE-
DEVENU UN ENDROIT
PAISIBLE. /



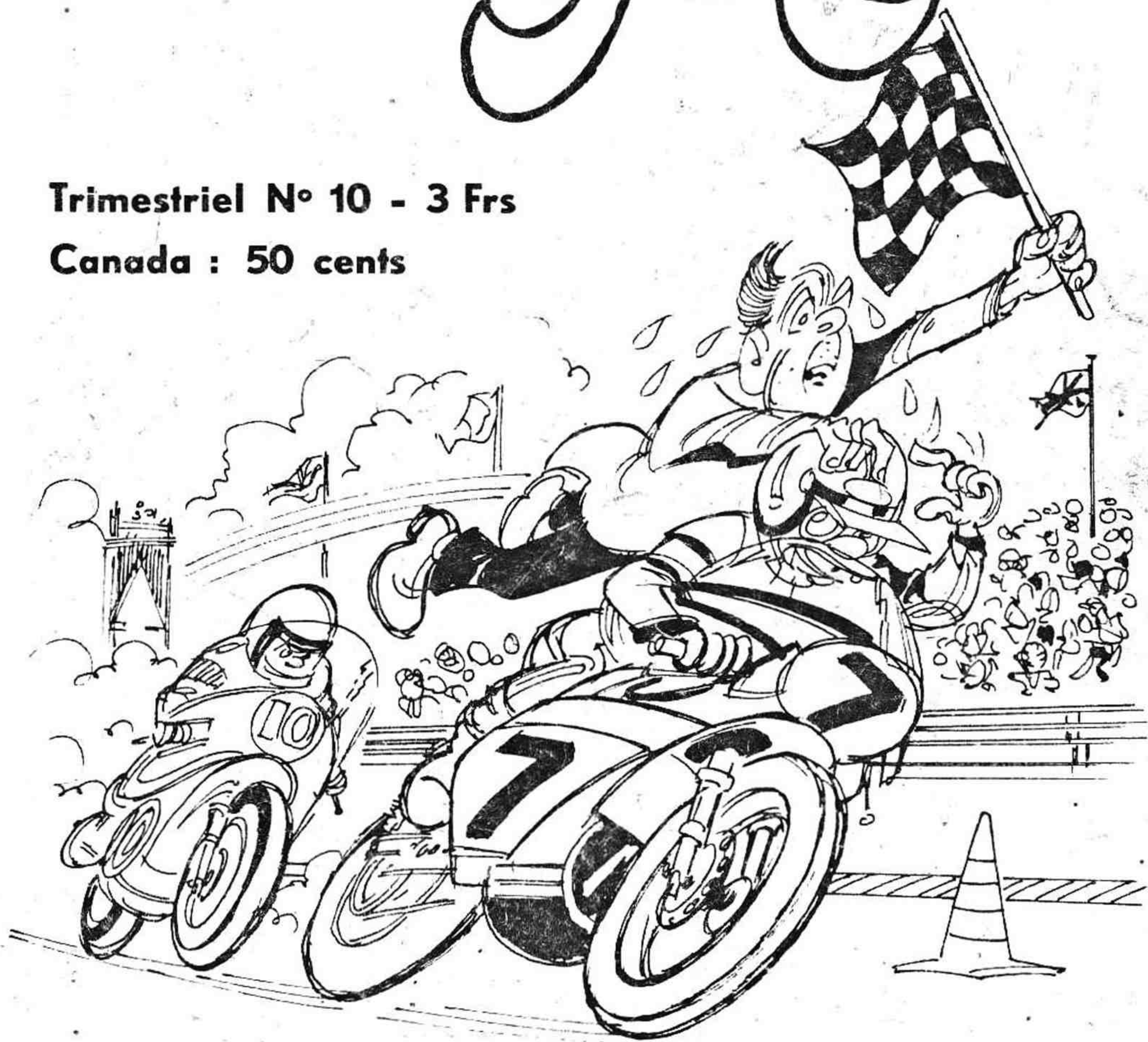
FIN DE L'ÉPISODE 16

Adresser toute correspondance à : ATOLL - Éditions JEUNESSE ET VA
CANCES - 15, rue Malebranche - Tél. ODE 62-75 - Paris V^e Abonnements
12 Francs - C.C.P. 21 339 68 PARIS.

vigile

Trimestriel N° 10 - 3 Frs

Canada : 50 cents



M. RADENEN

Editions JEUNESSE et VACANCES, 15, rue Malebranchne - Tél. ODE. 62-75 - PARIS (V^e). Directrice de la publication - Rédactrice en chef : L. Fonvieille - Membres du Comité de Direction : A. Freire - M. Magadoux - Loi n° 49.956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal : 4^e trimestre 1975 - Editeur N° 62 - Imprimeur N° 266 - C.P.P.P. : 44.977. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imprimeries Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand — Distribué par N.M.P.P. — Novembre 1975